



Université ABDERRHMANE MIRAE- Bejaia

**Faculté des sciences Economiques, Commerciales Et des Sciences de
Gestion**

Département des Sciences Financières et Comptabilité

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en finances et comptabilité

Option : comptabilité et audit

Thème

Techniques de l'analyse financière.

Cas de L'entreprise Portuaire de Bejaia (EPB)

Réalisé par

M^{lle} ACHOUR Sara

M^{lle} BELOUCHE Lehna

Encadré par

M. AMIMER. Amar

Année universitaire 2022-2023

Dédicace

A mes plus grands soutiens et source d'inspiration, je dédie ce travail avec tout mon amour et ma reconnaissance infinis.

A mon père bien-aimé, qui nous a quittés il y a deux ans. Son influence positive sur moi ne sera jamais oubliée. En tant que pilier de force et soutien inconditionnel tout au long de ma vie. Bien qu'il ne soit plus physiquement présent, je suis convaincue qu'il continue de veiller sur moi de là où il est. Je suis fière de pouvoir honorer sa mémoire grâce à mes réalisations, et je lui suis éternellement reconnaissante pour tout ce qu'il a fait pour moi.

A ma merveilleuse maman qui a été un soutien inébranlable tout au long de ma vie académique. Son amour et son encouragement m'ont donné la force de poursuivre mes rêves.

ACHOUR Sara

Dédicace

À ma famille, qui a été mon plus grand soutien tout au long de ma vie, je veux exprimer toute ma gratitude et mon amour. Votre amour inconditionnel, votre soutien et votre encouragement m'ont aidé à surmonter tous les obstacles et à atteindre mes objectifs. Je vous suis reconnaissante pour votre patience, votre compréhension et votre présence constante dans ma vie.

Je dédie tous mes succès à vous, ma famille, qui m'a toujours inspirée à devenir la meilleure version de moi-même.

BELOUCHE Lehna

Remerciement

Tout d'abord, nous tenons à remercier **Allah** le tout puissant pour nous avoir accordé la santé, la volonté, le courage et la patience qui ont été nécessaires pour achever notre formation et réaliser ce travail de recherche.

Nous adressons toutes nos reconnaissances à notre encadreur de ce mémoire, **M.AMIMER Amar**, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

Nous remercions aussi **les professeurs** de l'université Abderrahmane Mira, qui nous ont fourni les outils nécessaires à la réussite de nos études universitaires.

Nous tenons particulièrement à remercier **le personnel** du service comptabilité de **l'entreprise portuaire de Bejaïa** pour leurs directives, conseils et encouragement qu'ils nous ont prodigué.

Nous remercions enfin **le président et les membres de jury** d'avoir accepté d'évaluer notre travail.

Lehna et Sara

Liste des
abréviations

Liste des abréviations

ANC : Actif non courant

AC : Actif courant

ANDI : agence nationale d'investissement

BFR : Besoin en fond de roulement

CP : Capitaux permanents

CAF : Capacité d'autofinancement

DMLT : Dette à Long et Moyen Terme

DCT : Dettes à court terme

EBE : Excédent brut d'exploitation

FR : Fond de roulement

KP : Capitaux propres

PIB : Produit intérieur Brut

PNC : Passif non courant

PC : Passif courant

RE : résultat d'exploitation

RF : résultat financier

RN : Résultat net

R : Ratio

SCF : Système comptable et financier

SIG : Soldes intermédiaires de gestion

TN : Trésorerie nette

VI : Valeurs immobilisées

VE : Valeurs d'exploitations

VR : Valeurs réalisables

VD : Valeurs disponibles

VA : Valeur ajoutée

**Liste des tableaux,
figures et schémas**

Liste des tableaux

Tableaux	Intitulé	numéro
Tableau N°01	Les utilisateurs de l'analyse financier	5
Tableau N°02	Model du bilan	13
Tableau N°03	Model de compte de résultat	16
Tableau N°04	Model de tableau de flux de trésorerie	18
Tableau N°05	Model de L'état de variation des capitaux propres	20
Tableau N°06	Présentation schématique d'un bilan de grande masse	23
Tableau N°07	résumé des ratios de liquidité ou de trésorerie	31
Tableau N°08	Calcul de la CAF (méthode ascendante)	42
Tableau N°09	Calcul de la CAF (méthodes descendante)	43

Liste des figures

Tableaux	Intitulé	numéro
Figure N° 1	Représentation schématique du FR par le haut du bilan	24
Figure N° 2	Représentation schématique du FR par le bas du bilan	24
Figure N° 3	Évolution du trafic portuaire	53
Figure N° 4	Évolution de l'Actif Net Comptable	60
Figure N° 5	Évolution du Fonds de Roulement Global	62
Figure N° 6	Évolution des Besoins en Fonds de Roulement.	63
Figure N° 7	Confrontation entre FRNG et BFR.	64
Figure N° 8	Grille du score Z	66
Figure N° 9	Évolution de la production	83
Figure N° 10	Évolution de la VAE	84
Figure N° 11	Évolution de la VAE et de l'EBE	86
Figure N° 12	Évolution du résultat net.	87
Figure N° 13	Évolution des Indicateurs de gestion	88
Figure N° 14	Évolution de la CAF	91

Liste des schémas

Tableaux	Intitulé	numéro
Schéma N° 1	Résultat de l'exercice	38
Schéma N° 2	Organigramme de l'entreprise de l'EPB	54

[Sommaire]

Dédicaces

Remerciements

Liste des abréviations

Liste des tableaux, Liste des figures et schémas

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre 01 : concepts de bases des techniques de l'analyse financière.....	3
Section 01 : Eléments de bases des techniques de l'analyse financière.....	3
Section 02 : Les sources d'information.....	6
Chapitre 02 : les techniques de l'analyse financières.....	22
Section 01 : L'analyse de l'équilibre financier.....	22
Section 02 : L'analyse par les ratios.....	29
Section 03 : l'analyse par les soldes intermédiaire de gestion.....	34
Chapitre 03 : les techniques de l'analyse financières seins de l'EPB.....	47
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	48
Section 02 : l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise EPB.....	55
Section 03 : analyse de la rentabilité et la structure financière de l'entreprise EPB.....	66
Conclusion générale	94
Bibliographie	
Les annexes	
Table des matières	

Introduction générale

Introduction Générale

L'entreprise est une entité économique qui a pour but de réaliser des profits et assurer sa pérennité dans temps, ceci est conditionné par la fixation des objectifs et la mise en œuvre des moyens humains et financiers.

Le Domain de la finance a évolué avec acuité à travers le temps, il exige de la transparence dans la gestion des comptes de la société, en insistant sur la présentation de l'image fidèle de la situation financière de l'entreprise. La gestion du capital économique est au centre des préoccupations des actionnaires pour garantir leur rentabilité.

Le gestionnaire doit suivre l'évolution de la situation de l'activité de l'entreprise qui se répercute sur la performance financière d'une part, et de prendre des décisions correctives nécessaires pour améliorer la rentabilité de l'entreprise d'autre part, pour cela il a besoin des données chiffrées qui sont traduites par des documents comptables et financiers,

La comptabilité est une technique et un système d'organisation des données financières qui constituent la source principale de l'information financière, le SCF inespéré des normes comptables internationales IAS/IFRS considère que l'information comptable est nécessairement financière.

Les actionnaires et les prêteurs ont le souci et le droit d'avoir un droit de regard sur les comptes de l'entreprise présentés périodiquement avec un rapport de gestion contenant les différents indicateurs de gestion pour s'assurer de la rentabilité de leurs capital investi.

La théorie financière moderne présente l'organisation économique comme un nœud de contrats entre les ayants droit. Ces contrats ont pour objet le contrôle des ressources mises en œuvre et surtout la réparation des richesses.

Les états financiers de l'entreprise constituent la synthèse de la situation financière de l'entreprise, ils traduisent en chiffre l'activité, le résultat, l'organisation et le mode gestion de l'entreprise. Extraire des informations pertinentes des états financiers et les interpréter pour en retirer de précieux enseignements sur l'état de santé d'une entreprise et de son potentiel de développement exige la maîtrise des techniques de l'analyse financières.

Les techniques de l'analyse financières sont des outils indispensables pour l'analyse des indicateurs de gestion de l'entreprise et l'établissement d'un tableau de bord de gestion périodique.

Cette démarche de gestion permet à l'entreprise d'anticiper les risques et défaillance éventuelle en prenant des mesures de redressement de sa situation.

L'importance de la discipline des techniques de l'analyse financière est capitale pour l'entreprise, en tant que étudiantes en comptabilité et audit devons maîtriser et mettre en

Introduction Générale

application ses techniques de l'analyse financières au milieu professionnel, la raison pour la quelle nous avons opté pour ce sujet.

Nous avons choisi l'entreprise portuaire de Bejaia vu ca taille et les moyens dont elle dispose, à travers ses états financiers nous avons essayé de décrypter et traduire sa situation financière en forces et faiblesses avec des recommandations.

Notre objectif de recherche est de concrétiser sur le terrain nous connaissance théoriques acquises durant notre cycle d'étude à l'université.

Tout travail de recherche a un but à préciser, la problématique du sujet s'articule autour de la question principale suivante :

Quel est l'impacte et la contribution des techniques de l'analyse financières sur la prise de décision au sein d'une l'entreprise ?

A fin de répondre à notre question principale et pour des fins pédagogiques, il nécessaire de poser des questions subsidiaires préalables à la question centrale en liaison aux hypothèses fixées qui sont :

- Comment peut-on analyser les différents indicateurs de l'équilibre financier, de la rentabilité et de la performance financière de l'entreprise ?
- Quelles sont les différentes décisions à prendre pour améliorer la situation financière de l'entreprise ?

Un travail de recherche sur le terrain pour qu'il soit vérifiable il faut fixer d'une manière pertinente les hypothèses y afférentes, pour cela nous avons adopté les deux hypothèses suivantes :

- Les techniques de l'analyse financières servent à analyser la situation financière de l'entreprise EPB et prendre des décisions à fin d'améliorer sa santé financière.
- Suite à l'application des techniques de l'analyse financières nous constatons que la situation financière de l'entreprise de l'EPB est saine.

Afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, nous avons opté pour la méthodologie de recherche classique, pour la partie théorique nous avons procédé par une recherche bibliographique en utilisant les ouvrages, la littérature liée à notre sujet, pour réaliser la partie pratique nous avons exploité les documents internes de l'entreprise portuaire de Bejaia principalement ses états financiers des trois dernières années, (2020, 2021, 2022).

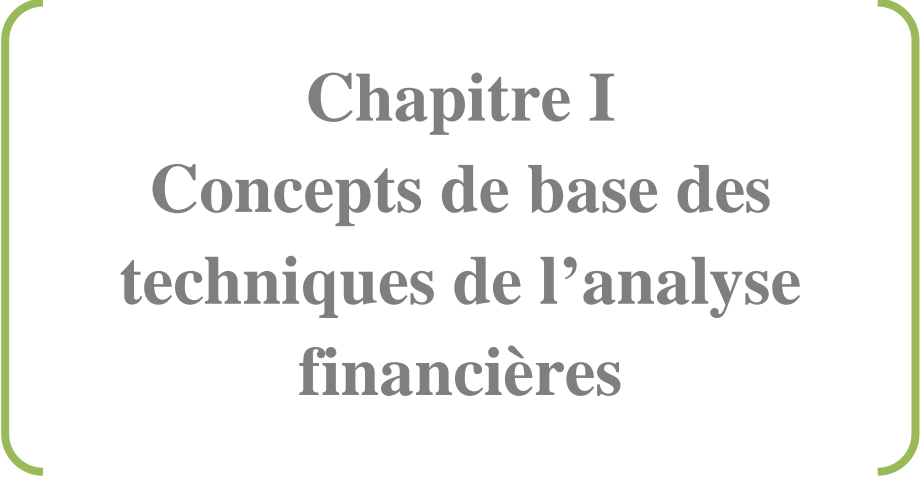
Introduction Générale

Nous avons structuré notre travail en trois chapitres comme suit :

Le premier chapitre a pour intitulé concepts de base sur les techniques de l'analyse financières ou nous avons défini les notions rudimentaires du sujet qui sont nécessaires avant de traiter le vif du sujet.

Le deuxième chapitre portera lui sur les techniques de l'analyse financières, nous présentons en détail les différentes techniques de l'analyse financières.

Le troisième chapitre est consacré à l'application des techniques de l'analyse financières au sein de l'entreprise EPB et l'évaluation de sa situation financière (forces, faiblesses et recommandations).



Chapitre I
Concepts de base des
techniques de l'analyse
financières

Chapitre I

Concepts de base des techniques financières

Introduction

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyste doit maîtriser les concepts de base des techniques de l'analyse financière.

Avant de pouvoir aborder les techniques de l'analyse financière proprement dite, il est nécessaire pour des raisons méthodologiques de définir au préalable quelques notions fondamentales et de déterminer les éléments qui nous seront utiles dans notre étude.

Section 01 : Eléments de bases des techniques de l'analyse financière.

Pour bien cerner notre plan de travail nous avons réservé cette section à la définition des éléments de bases de l'analyse financière à savoir ; Définition, objectif, les utilisateurs, les étapes de l'analyse financière et en fin les comptes nécessaires à l'analyse financière.

1-1-Historique

Les techniques de l'analyse financière est apparue au 19^{ème} siècle, et ce n'est qu'après la 2^{ème} guerre mondiale qu'elle a connu un véritable essor, elle a évolué très vite, elle est devenue un élément très important dans la politique financière de l'entreprise.

Pendant plusieurs décennies et jusqu'au début des années soixante-dix, les règles financières étaient celles de la conception patrimoniale de l'entreprise utilisées initialement par les banquiers. Centré sur la solvabilité et la liquidité financière de l'entreprise est apprécié à travers sa capacité à couvrir ses engagements exigibles par ses actifs liquides.

La structure financière d'une entreprise dépend principalement des contraintes technico-économiques liées à la nature des activités développées et des décisions stratégiques prises en matière d'investissement et de financement. Les critères et les instruments mis en œuvre pour son analyse procèdent d'une triple conception du bilan et de l'équilibre financier qu'il exprime.

Les techniques de l'analyse financière consistent à étudier l'information comptable et financière relative à une entreprise, afin d'émettre un diagnostic. L'analyse doit aboutir à un diagnostic, donc conclure quant à la performance de l'entreprise étudiée et permettre d'en comprendre les déterminants ; en particulier, si cette performance apparaît faible.

L'utilisation finale d'une analyse financière peut varier ; ainsi, selon que cette analyse est faite à la demande d'un banquier, d'un gérant de portefeuille, du dirigeant de l'entreprise étudiée ou de celui d'une entreprise concurrente, les éléments-clés du diagnostic peuvent revêtir une intensité différente et l'analyse peut être plus ou moins approfondie.

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

Cependant, tout diagnostic financier s'articulera finalement autour des deux dimensions : la rentabilité et le risque.

1-2- Définition des techniques de l'analyse financière

« L'analyse financière peut être définie comme un ensemble de méthodes d'analyse exploitant des informations financières et économiques destinées à apprécier l'entreprise dans sa globalité et à porter un jugement sur sa performance, sa situation financière, ses risques. Les informations traitées peuvent concerner le passé, le présent ou l'avenir ».¹

« L'analyse financière est un instrument non seulement financier mais également industriel et commercial. Elle repose sur la mise en œuvre d'instruments spécifiques à partir de documents de synthèse et des informations relatives à la trésorerie pour établir un diagnostic ».²

1-3-L'objectif des techniques de l'analyse financière

L'objectif premier des techniques de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier de l'entreprise, elle est une aide à la prise de décision. L'analyse financière permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité et d'apporter des réponses aux questions :

- Quelle est la valeur de l'entreprise ?
- Quelle est la capacité de l'entreprise à créer de la richesse ?
- L'entreprise est-elle rentable ?
- Sa structure financière est-elle équilibrée ?
- Sa stratégie est-elle adaptée à ses ressources ?
- L'entreprise est-elle compétitive ?
- Quels sont les points forts, les points faibles et les potentialités de l'entreprise ?
- Quels sont les risques encourus ?

Les techniques de l'analyse financière sont utilisées à des fins très diverses :

A un premier niveau, elle sert à lire et interpréter les données comptables. Elle permet ainsi de suivre l'évolution des performances et structures de l'entreprise, et en second lieu, l'analyse financière débouche sur l'estimation de la valeur de l'entreprise. En ce sens, elle intervient en amont du marché de capitaux pour les informer. En troisième niveau elle sert aussi à prévoir des ressources et des besoins futurs de financement ; elle est un outil de la gestion financière.

¹BEALRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, « analyse financière activité, rentabilité, structure financière, tableaux de flux », 4^{ème} édition Gualino éditeur, paris 2006, page 1.

²Ibid., page 1.

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

1-4- Les utilisateurs des techniques de l'analyse financière

Les principaux utilisateurs des techniques de l'analyse financière avec leurs objectifs respectifs sont présentés dans le tableau n°01.

Tableau N° 1 : Les utilisateurs de l'analyse financier

Utilisateurs	Objectifs
Les dirigeants	<ul style="list-style-type: none">• Juger les différents politiques de l'entreprise.• Orienter les décisions de gestion.• Assurer la rentabilité de l'entreprise
Associés	<ul style="list-style-type: none">• Accroître la rentabilité des capitaux• Accroître la valeur de l'entreprise• Réduire le risque
Les salariés	<ul style="list-style-type: none">• Assurer la croissance de l'entreprise• Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel
Les prêteurs	<ul style="list-style-type: none">• Réduire le risque• Apprécier la solvabilité
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none">• Accroître la valeur de l'entreprise• Accroître la rentabilité des capitaux
Concurrents	<ul style="list-style-type: none">• Connaitre les points forts et les points faibles de l'entreprise• Apprécier la compétitivité

Source : BEALRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, « analyse financière activité, rentabilité, structure financière, tableaux de flux », 4 édition GUALINO éditeur, paris 2006, page 23.

1-5- Les méthodes des techniques de l'analyse financière

Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser l'analyse financière sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs.

L'analyse de l'activité et des performances consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de celle-ci. Il s'agira donc de procéder à une analyse quantitative de l'activité. A cet effet l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement et les ratios

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

d'activité et de profitabilité. Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes : l'analyse statique et l'analyse dynamique.

1-5-1-L'analyse statique

Il se fait à partir d'un seul bilan qui donne des informations sur la situation financière et sur la valeur de l'entreprise. Elle est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée. L'analyse de la structure financière s'effectue à partir d'indicateurs de gestion selon les critères retenus pour apprécier l'équilibre financière (approche patrimoniale ou approche fonctionnelle).

1-5-2-L'analyse dynamique

L'analyse dynamique de la situation financière de l'entreprise et de la trésorerie complète l'analyse statique. Elle est fondée sur l'étude des flux financiers pour plusieurs périodes donnée.

1-6-Les différentes étapes de l'analyse financière

Pour être en mesure de porter un jugement juste et fiable sur la situation financière de l'entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'information interne et externe à l'entreprise, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- Etudier l'environnement de l'entreprise et préciser les objectifs de l'analyse ;
- La collecte d'information : elle consiste à collecter les informations des différents états financiers qu'en va citer par la suite ;
- Le traitement de l'information : il se base en premier lieu à passer des données comptables aux données financières, et en second lieu à déterminer les différents indicateurs financiers ;
- L'analyse des résultats : il s'agit d'interpréter les résultats et de faire un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise et de suggérer des solutions pour l'amélioration de cette dernière si elle décèle des anomalies. Interpréter les résultats et de dégager un jugement sur la santé de l'entité et de proposer des solutions pour l'amélioration de cette dernière ; rédiger des conclusions.

Section 02 : Les sources d'information

Le préalable à toute analyse financière est la communication des données comptables et financières juste, fiables et pertinentes par le service de la comptabilité.

Elles sont présentées dans les états financiers qui traduisent la situation financière de l'entreprise, communiquées aux utilisateurs.

2-1-Caractéristique de l'information financière³

- **La pertinence** : L'information est pertinente si elle a la capacité d'influencer les décisions prises par les utilisateurs. En effet, une information pertinente doit avoir trois qualités: une valeur prédictive qui aidera les utilisateurs à prévoir les résultats et les événements futurs, une valeur rétrospective ou de confirmation qui peut être utilisée pour comprendre ou corriger des résultats, des événements et des prédictions antérieures et la rapidité de divulgation au moment où elle est susceptible d'être utile à la prise de décision.

- **La fiabilité** : Une information est fiable lorsqu'elle est exempte d'erreurs et de préjugés significatifs et que les utilisateurs peuvent lui faire confiance pour présenter une image fidèle actuelle et future de l'entité elle-même.

- **La comparabilité** : Une information est comparable lorsqu'elle est établie et présentée dans le respect de la permanence des méthodes et permet à son utilisateur de faire des comparaisons significatives dans le temps et entre entités.

- **L'intelligibilité** : une information est intelligible lorsqu'elle est facilement compréhensible par tout utilisateur ayant une connaissance raisonnable des affaires et des activités économiques et de la comptabilité et ayant la volonté d'étudier l'information d'une façon raisonnablement diligente.

C'est l'ensemble d'instruments vitales sur lesquels va se baser l'analyse, ces sources sont des comptes annuels qui constituent la matière première de l'analyse financière.

Pour bien mener sa tâche l'analyste financier doit connaître l'ensemble des sources d'informations (internes, externes, comptables et autres) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter.

2-2-Sources d'information de l'analyse financière

➤ L'information à l'intérieur de l'entreprise

Les informations collectées par l'analyste financier proviennent du système d'information comptable et plus particulièrement des comptes annuels (états financiers).

Ainsi que d'autres sources d'informations internes peuvent être utilisés tel que :

Le rapport de gestion établis par le dirigeant et le rapport de commissaire aux comptes.

➤ L'information à l'extérieur de l'entreprise

L'analyste financier doit collecter des informations sur l'environnement économique de l'entreprise (le marché, la concurrence, clients, fournisseurs, administrations publiques ...).

³ La loi n°07-11 du 25 novembre 2007 portant système comptable financier.

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

Ces informations proviennent essentiellement de :

- ✓ la presse économique et spécialisée, exemple (les médias, les journaux...etc.)
- ✓ Des données statistiques d'organismes publics, exemple (Les archives des établissements publics ou on trouve le budget, personnel, autonomie, bâtiments, externalisation, archivage électronique, traitement et action culturelle).
- ✓ D'efférents sites spécialisés accessible par internet, exemple (la bourse internationale et les taux de changes).

2-3-Les états financiers

L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable et des documents comptables, et particulièrement à l'aide des comptes annuels comprenant :

2-3-1-Le bilan comptable⁴

Le bilan est constitué de deux parties, l'actif et le passif. Pour le comptable, l'actif représente l'ensemble du patrimoine de l'entreprise à une date donnée. Les comptables parlent souvent de « photo de l'entreprise ». Nous préférons parler de portefeuille d'investissements. Le passif, dans une vision comptable, représente l'ensemble des engagements de l'entreprise à une date donnée. Nous préférons parler de portefeuille de financements, qui ont été alloués (consacrés) au portefeuille d'investissements.

2-3-2-La structure du bilan

Le bilan comptable est composé de deux parties; les ressources et les emplois. Les ressources (passif) sont structurées par ordre de liquidité par contre les emplois (actif) par ordre d'exigibilité.

2-3-2-1- l'actif

L'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux fractions qui sont :

➤ L'Actif non courant

Correspond à tous les actifs et les biens mis à disposition de l'entreprise. On distingue trois types des immobilisations :

- **Les immobilisations incorporelles**

Ce sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique. Détenus par l'entreprise sur une durée supérieure à une année. Parmi ces immobilisations figurent le fond commercial, les brevets, les licences...etc.

⁴ CRISTOPHE Thibierge, « analyse financière », 2^{ème} édition VUIVERT, paris 2007, page 34.

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

✓ **Les immobilisations corporelles**

Englobent les biens tangibles destinés à être utilisés d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise (terrains, les Investissements en-cours ...etc.).

✓ **Les immobilisations financières**

Ce sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développements d'ensemble de l'entreprise, comme les participations, les prêts...etc.

➤ **Actif courant**

L'actif circulant se trouve dans la partie basse du bilan. Il est constitué des actifs détenus par l'entreprise et destinés à ne pas y rester durablement, c'est-à-dire pendant moins d'un cycle d'activité. Il regroupe principalement : les exploitations (stocks), les réalisations (créances chez tiers), ainsi que les disponibilités (la banque, la caisse...la trésorerie en général), comme indiqué ci-dessous :

✓ **Les stocks**

Ils comprennent l'ensemble des biens acquis ou créés par l'entreprise et qui sont destinés à être vendus ou fournis, ou à être consommés pour les besoins de fabrication ou de l'entreprise.

Tels que :

- ✓ Les marchandises, et les produits finis qui sont destinés à être vendus.
- ✓ Les matières et fournitures entrant dans le processus de fabrication.
- ✓ Les produits en cours : en cours de fabrication.

• **Les créances chez tiers**

Elles comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Tels que :

- ✓ Créances d'investissements, créance de stocks, créances sur clients ...
- ✓ Avances pour compte et avances d'exploitation.

• **Les disponibilités**

C'est la liquidité dont elle dispose l'entreprise et qui sont des valeurs transformées rapidement en argent (banque, caisse et CCP).

2-3-2-2- le passif

Le passif du bilan nous informe sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Il est composé de deux fractions qui sont comme suit :

➤ **Capitaux permanents (CP)**

✓ **Les fonds (capitaux) Propres**

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

Ils comprennent les moyens de financement apportés ou laissés à la disposition de l'entreprise de façon durable. On peut les répartir comme suit :

✓ **Le fond propre social**

Représente la valeur statutaire des apports effectués par les fondateurs de l'entreprise. C'est l'ensemble des actions ou des parts sociales, libellées à leur valeur nominale que peuvent détenir les associés d'une société de capitaux ou d'une société de personnes.

✓ **Le fond propre personnel**

Correspond à l'apport net d'un particulier (entreprise individuelle).

✓ **La prime d'émission**

Correspond à l'excédent du prix d'émission sur la valeur nominale payée par les nouvelles actions pour être assimilées aux anciennes, notamment à la valeur acquise par ses dernières en tenant compte des réserves déjà constituées.

✓ **Les réserves**

Elles sont formées par des bénéfices réalisés et conservés au sein de la société pour renforcer la situation financière. Elles peuvent être obligatoires (réserves légales et réserves d'investissement) statutaires ou facultatives, comme expliquer ci-dessous :

❖ **La réserve légale**

La loi impose aux sociétés de prélever 5% de leur bénéfice net en affectation à la formation d'une réserve légale.

❖ **La réserve statutaire**

Prévue par les statuts, elle doit être constituée en vertu des modalités fixées par les dits statuts.

❖ **Les réserves facultatives**

Ce sont des réserves sociales, qui ne sont imposées ni par la loi ni par les statuts. Elles sont constituées à titre de précaution.

✓ **L'écart de réévaluation**

Elle est formée de la plus-value résultant de la réévaluation de certains éléments de l'actif. Elle est incorporée au capital.

✓ **Le report à nouveau**

Peut être constitué par les bénéfices non distribués des exercices antérieurs dans ce cas il est créditeur (+). Il peut être assimilé à un compte de réserve. Il peut être constitué par les pertes sur exercices antérieure non encore compensées par les bénéfices, les réservés ou le capital.

✓ **Le résultat**

Il peut être soit excédentaire, dans ce cas il est ajouté aux capitaux propres. Soit déficitaire dans ce cas il est déduit des capitaux propres.

✓ **Les capitaux propres assimilés**

Ces capitaux sont constitués en vertu des dispositions légales ou réglementaires, on 'y trouvent :

❖ **Subvention d'investissement**

Ce sont les subventions reçues de l'état, des collectivités locales ou des tiers en vue de promouvoir certains équipements.

❖ **Provisions réglementées**

Elles ne correspondent pas à l'objet normal d'une provision. Elles ont notamment le caractère de provisions réglementées, les provisions pour investissements, pour reconstitution de gisement minier, pour acquisition ou construction de logement.

Les amortissements dérogatoires sont assimilés à des provisions réglementées. Ils résultent d'un mécanisme original prévu par le plan comptable en vertu duquel lorsque l'amortissement (économique) fiscalement autorisé est supérieur à l'amortissement économiquement justifié.

➤ **Dettes à Long et Moyen Terme (DLMT)**

Ce sont les dettes contractées par l'entreprise dans l'échéance à plus d'un an, exemple :

✓ **Les emprunts obligataires**

Ce sont des emprunts contractés auprès du public ou auprès d'un marché financier. Ils n'intéressent que les grandes entreprises qui ont accès au marché financier. Ils sont réglementés par l'Etat. Ils sont divisés en obligations. L'émission d'un emprunt obligataire peut se faire au pair c'est à dire à la valeur nominale ou au-dessus du pair. Lorsque l'émission a lieu au-dessous du pair la différence s'appelle une prime de remboursement.

✓ **Provisions durable pour risque et charges**

Elles sont destinées à faire face à des risques ou des charges dont on prévoit la réalisation dans un délai supérieur à un an à la date de clôture de l'exercice.

➤ **Les Dettes à Court Terme (DCT)**

Ce sont des dettes à l'échéance à moins d'un an, exemples :

✓ **Fournisseurs et comptes rattachés**

Ce poste renferme les sommes que doit verser l'entreprise à ses différents fournisseurs de matières, de produits après certain délai. Il reflète l'importance des facilités de paiement ou crédits fournisseurs que ces derniers consentent en montant ou en durée.

Ce poste inclut :

- Les dettes nées en vers les fournisseurs.
- Les dettes payées par les effets de commerce non encore échus.
- Les dettes nées mais non encore constatées (facture à recevoir).

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

✓ **Les clients créditeurs avances et acomptes**

Ce sont toutes les sommes reçues par l'entreprise à titre d'avance destinées à lui permettre d'exécuter une commande ou d'effectuer des travaux.

✓ **Personnel**

Ce poste renferme les sommes que doit verser l'entreprise à son personnel.

✓ **Organismes sociaux**

Ce sont toutes les sommes que l'entreprise doit verser à la caisse de retraite à la mutuelle et aux autres organismes sociaux ainsi que les charges sociales à payer.

✓ **Etat créiteur**

Ce poste regroupe les sommes que l'entreprise doit payer à l'état sous forme d'impôts. (Etat TVA facturée...etc.)

✓ **Comptes d'associés**

Ces comptes représentent les sommes qui sont dues par l'entreprise à ses associés ou à ses administrateurs.

✓ **Autres créanciers**

Ils représentent autres dettes sur acquisition d'immobilisation et dettes sur acquisition des titres.

Tableau N° 2 : Modèle de bilan

Bilan actif

Exercice clos le

Libellé	Note	N brut	N Amort. / Prov.	N Net	N-1 Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations en cours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie					
Total actif courant					
TOTAL GENERAL ACTIF					

Source : Journal officiel de la république Algérienne démocratique et populaire N° 19 du 25 mars 2009.

Bilan passif

Exercice clos le

Libellé	Note	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)			
Autres capitaux propres - Report à nouveau -			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I			
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II			
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes courantes			
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III			
TOTAL GENERAL PASSIF			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

Source : Journal officiel de la république Algérienne démocratique et populaire N° 19 du 25 mars 2009.

2-3-2-Compte de résultat ⁵

Le compte de résultats permet aux utilisateurs d'apprécier la performance de l'entreprise.

✓ Définition

Le compte de résultat est un état récapitulatif des charges et des produits réalisés par l'entité au cours de l'exercice. Il ne tient pas compte de la date d'encaissement ou de décaissement. Il fait apparaître, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/profit ou perte. Les informations minimales présentées au compte de résultat sont les suivantes :

- Analyse des charges par nature, permettant de déterminer les principaux agrégats de gestion suivants : marge brute, valeur ajoutée, excédent brut d'exploitation ;
- Produits des activités ordinaires ;
- Produits financiers et charges financières ;
- Charges de personnel ;
- Impôts, taxes et versements assimilés ;
- Dotations aux amortissements et pertes de valeur concernant les immobilisations corporelles ;
- Dotations aux amortissements et pertes de valeur concernant les immobilisations incorporelles ;
- Résultat des activités ordinaires ;
- Éléments extraordinaires (produits et charges) ;
- Résultat net de la période avant distribution ;
- Pour les sociétés par actions, résultat net par action.

⁵ Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire N°19 du 25 MARS 2009 Page 21.

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

Tableau N° 3 : Modèle de compte de résultat par nature

Libellé	Période du		au
	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V. RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
VI. RESULTAT FINANCIER			
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

Source : Journal officiel de la république Algérienne démocratique et populaire N° 19 du 25 mars 2009.

2-3-3-Tableau des flux de trésorerie ⁶

La trésorerie représente un intérêt capital pour l'entreprise et ce pour faire face à ses charges quotidiennes.

✓ Définition

Le tableau de flux de trésorerie a pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers une base d'évaluation de la capacité de l'entité à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.

Un tableau des flux de trésorerie présente les entrées et les sorties de disponibilités intervenues pendant l'exercice selon leur origine :

- Flux générés par les activités opérationnelles (activités qui génèrent des produits et autres activités non liées à l'investissement et au financement) ;
- Flux générés par les activités d'investissement (décaissements sur acquisition et encaissements sur cession d'actifs à long terme) ;
- Flux générés par les activités de financement (activités ayant pour conséquence de modifier la taille et la structure des fonds propres ou des emprunts) ;
- Flux de trésorerie provenant des intérêts des dividendes, présentés séparément et classés de façon permanente d'un exercice à l'autre dans les activités opérationnelles, d'investissement ou de financement.

⁶ Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire N°19 du 25 MARS 2009.

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

Tableau N° 4 : Modèle de tableau de flux de trésorerie

	Période du au		
Intitulé	Note	N	N-1
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A) :			
Encaissements reçus des clients.			
Autres encaissements.			
Sommes versées aux fournisseurs.			
Sommes versées aux personnels.			
Sommes versées pour frais de missions			
Sommes versées aux œuvres sociales			
sommes versées aux organismes sociaux			
Intérêts et autres frais financiers payés.			
Impôts sur résultats payés.			
Autres impôts et taxes.			
Sommes versées aux filiales			
Autres dépenses			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)			
Flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement (B) :			
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles.			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières.			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières.			
Intérêts encaissés sur placements financiers.			
Dividendes et quote-part de résultats reçus.			
Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement (B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) :			
Encaissement suite à l'émission d'actions.			
Dividendes et autres distributions effectués.			
Encaissements provenant d'emprunts.			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement(C)			
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités.			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			

Source : Journal officiel de la république Algérienne démocratique et populaire N° 19 du 25 mars 2009.

2-3-4-Tableau de variation des capitaux propres⁷

Le poste du bilan des capitaux propre change en augmentation ou en diminution d'une année à une autre, ceci est présenté par un état de variation des capitaux propres.

✓ Définition

L'état de variation des capitaux propres constitue une analyse des mouvements ayant affecté chacune des rubriques constituant les capitaux propres de l'entité au cours de l'exercice.

Les informations minimales à présenter dans cet état concernent les mouvements liés :

- Au résultat net de l'exercice ;
- Aux changements de méthode comptables et aux corrections d'erreurs dont l'impact est directement enregistré en capitaux propres ;
- Aux autres produits et charges enregistrés directement dans les capitaux propres dans le cadre de correction d'erreurs significatives ;
- Aux opérations en capital (augmentation, diminution, remboursement)
- Aux distributions de résultat et affectations décidées au cours de l'exercice.

⁷ Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire N°19 du 25 MARS 2009.

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

Tableau N° 5 : Modèle de L'état de variation des capitaux propres

	Période du		au			
	Note	Capital Social	Prime d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et résultat
Solde au 31 décembre N-2						
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives						
Réévaluation des immobilisations						
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat						
Dividendes payés						
Autres distributions						
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N-1						
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives						
Réévaluation des immobilisations						
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat						
Dividendes payés						
Autres distributions						
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N						

Source : Journal officiel de la république Algérienne démocratique et populaire N° 19 du 25 mars 2009.

2-3-5- L'annexe⁸

Pour comprendre les méthodes d'évaluation et de comptabilisation il est impératif d'expliquer aux utilisateurs à travers des notes sa démarche.

- ✓ **Définition :** L'annexe comporte des informations sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers :
 - Les règles et les méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers (la conformité aux normes est précisée, et toute dérogation est expliquée et justifiée) ;

⁸ Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire N°19 du 25 MARS 2009, page 23.

Chapitre I : Concepts de base des techniques de l'analyse financière

- Les compléments d'information nécessaires à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultat, du tableau des flux de trésorerie et de l'état de variation des capitaux propres ;
- Les informations concernant les entités associées, les co-entreprises, les filiales ou la société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants : nature des relations, types de transaction, volume et montant des transactions, politique de fixation des prix concernant ces transactions ;
- Les informations à caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires à l'obtention d'une image fidèle.

Conclusion

L'information financière traduite par les états financiers est considérée comme la matière grise des techniques de l'analyse financière, elle doit être fiable et pertinente afin que les résultats obtenus soient exploitables par les utilisateurs. Le diagnostic et l'analyse doivent se faire sur plusieurs périodes et comparer aux données des concurrents pour qu'elles soient significatives.

Chapitre II
Les techniques de
l'analyse financière

Chapitre II

Les techniques de l'analyse financière

Introduction

Les techniques de l'analyse financière ont pour but de faire un diagnostic financier exhaustif, elles se portent sur l'évaluation de l'équilibre financier de la structure financière de l'entreprise, la rentabilité des capitaux propres ainsi que sur les risques éventuels qu'encourt l'entreprise en matière de solvabilité et de liquidité ; apprécier la rentabilité, la performance financière et la productivité de l'entreprise à partir le calcul des différents ratios et interprétation des soldes intermédiaires de gestion et qui permettent d'évaluer l'activité et la performance de l'entreprise et de comparer résultats de l'entreprise d'une année sur l'autre.

L'objectif de ce chapitre est d'analyser d'une manière théorique tous ces éléments. Il comprend trois sections : la première se concentre sur l'analyse de l'équilibre financier ; La deuxième est dédiée à l'analyse par les ratios et la troisième à l'analyse par les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG).

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier

L'analyse de la structure financière de l'entreprise s'articulera essentiellement autour de l'évaluation des composantes principales du bilan financier en grande masse pour porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux.

1-1- Elaboration du bilan de grandes masses

Le bilan comptable tel qu'il est présenté par le SCF ne prévoit pas des retraitements et des reclassements car le référentiel comptable Algérien SCF parle de système comptable et financier.

Tableau N° 6 : Présentation schématique d'un bilan de grande masse

ACTIF			PASSIF		
Désignation	Montant	%	Désignation	Montant	%
<u>Actif immobilisé</u>			<u>Capitaux permanent</u>		
* V.I			<u>(KP*)</u>		
			* C.P		
			* D.L.M.T		
TOTAL A.I			TOTAL KP*		
<u>Actif circulant</u>			<u>Dettes à court terme</u>		
* V.E			* D.C.T		
* V.R					
* V.D					
TOTAL A.C			TOTAL D.C.T		
Σ.TOTAL			Σ.TOTAL		

Source : réalisé par nous même.

A fin de se prononcer sur l'équilibre financier de l'entreprise il y'a lieu de calculer les indicateurs de l'équilibre financiers à partir du bilan financier en masse qui sont :

1-2-définition de fond de roulement (FR) :

« Le Fonds de roulement représente la différence entre les capitaux permanents (capitaux propres et dettes financières long terme) et les immobilisations. Il constitue les excédents des financements à long terme sur investissements à long terme. Une entreprise qui dispose d'un fonds de roulement positif est donc une entreprise disposant d'une marge de manœuvre, un excédent de financement stable qu'elle peut allouer à d'autre investissement ».¹

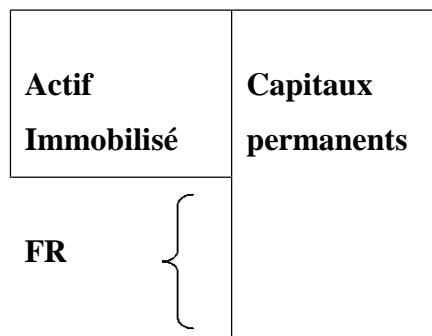
Le fonds de roulement peut être calculé par deux méthodes différentes à partir du bilan financier.

- **Par le haut du bilan**

Le fonds de roulement est la différence entre les capitaux permanents et l'actif immobilisé net.

Fonds de roulement = capitaux permanents – actif immobilisé.

¹CHRISTOPHE Thibierge, « analyse financière », 2ieme édition Vuibert Paris 2007, Page 49.

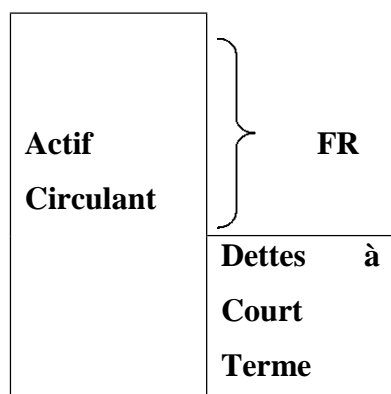
Figure N° 1 : Représentation schématique du FR par le haut du bilan :

Source : réalisé par nous même.

- **Par le bas du bilan**

Le fonds de roulement est la différence entre l'actif circulant et les dettes à court terme.

Fonds de roulement = actif circulant – dettes à court terme.

Figure N° 2 : Représentation schématique du FR par le bas du bilan :

Source : réalisé par nous même.

1-2-1-Interprétation du fonds de roulement :

- Si le FR est supérieur à 0 alors les emplois durables sont intégralement financés par des ressources stables.
- Si le FR est suffisamment important pour financer l'intégralité du BFR (si $FR > BFR$), alors l'entreprise dispose d'une Trésorerie Nette (TN) positive.

À l'inverse, quand le BFR est supérieur au FR, l'entreprise a recours à des ressources « à court terme » pour financer une partie du BFR. Ces ressources « à court terme » sont des passifs de Trésorerie.

1-2-2-les différentes notions de fonds de roulement

Il existe plusieurs fonds de roulement et chacun interprète la situation financière de l'entreprise et son équilibre financier.

➤ Le fonds de roulement propre (FRP)

Le fond de roulement propre permet de connaître la part de l'actif immobilisé financé par les ressources propres à l'entreprise.

Fonds de roulement propre = capitaux propres – actifs immobilisés nets

➤ Le fonds de roulement étranger

Le fond de roulement étranger permet de connaître la part des immobilisations financées par les dettes à long et moyen terme.

Le fonds de roulement étranger = dettes moyens et long terme – actif immobilisé

➤ Le fonds de roulement total

Le fonds de roulement total = FR propre + FR étranger

1-3- Définition du Besoins en Fonds de Roulement

« Le besoin en fond de roulement est la partie, à un moment, donné, des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financée par les dettes liées au cycle d'exploitation ». ²

1-3-1-les causes du besoin en fonds de roulement

« Le besoin en fonds de roulement résulte des décalages dans le temps entre les achats, les ventes, les décaissements et les encaissements. Il doit être financé, en partie, par le fonds de roulement net global. » ³

Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR) représente le décalage de trésorerie provenant de l'activité courante de l'entreprise (l'exploitation).

Le besoin en fonds de roulement (BFR) d'une entreprise est la somme de son BFR d'exploitation et de son BFR hors exploitation. Le BFR d'exploitation représente le solde des emplois et des ressources d'exploitation (soit en simplifiant : stocks + clients - fournisseurs).

Il correspond à l'argent gelé par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation (ou secrété par celui-ci lorsque ce BFR est négatif).

Le besoin en fonds de roulement représente le volume réel de capitaux circulants à financer. Il se décompose en besoin en fonds de roulement d'exploitation et en besoin en fonds de roulement hors exploitation ou hors cycle.

²BEATRICE et FRANCIS, Op.cit, page 117.

³ Ibid., page 117.

1-3-2- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation⁴

Besoins de financement à caractère permanent liés aux conditions d'exploitation de l'entreprise (durée de stockage, crédit clients, crédit fournisseurs).c'est la partie essentielle du besoin en fond de roulement.

$$\text{BFRE} = \text{emplois d'exploitations} - \text{ressources d'exploitations}$$

1-3-3- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation

Besoin de financement qui n'ont pas un lien direct avec l'exploitation et présentant un caractère instable .le besoin en fonds de roulement hors exploitation résulte entre autre des créances diverses et des dettes envers les fournisseurs d'immobilisations... hors exploitation.

$$\text{BFRHE} = \text{emplois hors exploitations} - \text{ressources hors exploitations}$$

1-3-4-Interprétation du besoin en fonds de roulement

Trois cas de figure peuvent se présenter :

- **le besoin en fond de roulement est positif** : Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise doit donc financer ces besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (Fond de roulement), soit à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaires...).
- **le besoin en fonds de roulement est nul** : Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, L'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.
- **Le besoin en fond de roulement est négatif** : Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieur aux ressources d'exploitation, L'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation.

L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme (Fond de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme.

Dans tous les cas, les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise dépendront en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou de ses dettes fournisseurs.

⁴BEATRICE et FRANCIS Op.cit, page 117.

1-4-La trésorerie⁵

La trésorerie nette peut être appréhendée de deux manières. D'abord, elle consiste en la différence entre les disponibilités et les dettes financières à court terme. Elle peut être appréhendée par la différence entre le FR et BFR.

1-4-1-Définitions et calcul

La trésorerie est définie comme étant :

« L'excédent (si la trésorerie est positive), ou l'insuffisance (si la trésorerie est négative) des ressources longues disponibles après financements de l'activité »⁶

La trésorerie d'une entreprise à un instant donné est égale à la différence entre ses emplois de trésorerie (placements financiers et disponibles) et son endettement bancaire et financier à court terme. Il s'agit donc du cash dont elle dispose quoiqu'il arrive (même si sa banque décidait de cesser ses prêts à court terme) et quasi immédiatement (le temps seulement de débloquer ses placements à court terme). Enfin, par construction, la trésorerie est égale à la différence entre le fonds de roulement de l'entreprise et son besoin en fonds de roulement. Donc, la relation fondamentale de trésorerie est une relation comptable qui relie les notions de fonds de roulement et besoin en fonds de roulement.

Elle s'exprime ainsi :

$$\mathbf{TR = FR - BFR}$$

En effet « la trésorerie de l'entreprise est égale à la différence entre les disponibilités et les concours bancaires à court terme ; c'est-à-dire entre emplois et ressources financières à court terme.

TR = disponibilités - concours bancaire

Par conséquent, les composantes de la trésorerie sont liées aux opérations réalisées à court terme par l'entreprise.

1-4-2-Interprétation de la trésorerie

La trésorerie nette de l'entreprise est un indicateur de solvabilité de l'entreprise à surveiller chaque année, chaque mois et même chaque jour.

1-4-2-1- Trésorerie équilibrée

Dans le cas où le Fonds de roulement est égale au Besoin en Fonds de roulement ; alors

$$\mathbf{TR = 0}$$

⁵CHRISTOPHE Thibierge, OP.cit, page 53.

⁶PIERRE VERNIMMEN ; « Finances d'entreprise » par Pascal QUIRY et Yann FUR ,5^{ème} édition

DALLOZ., Paris Page 132.

Fonds de roulement – Besoin en Fonds de roulement = 0

1-4-2-2- Trésorerie positive

Dans le cas où le fonds de roulement est supérieur au besoin de fonds de roulement.

$$\mathbf{FR > BFR = Trésorerie (+)}$$

1-4-2-3- Trésorerie négative

Dans le cas où le fonds de roulement est inférieur aux besoins de fonds de roulement.

$$\mathbf{FR < BFR = Trésorerie (-)}$$

1-5-L'analyse des trois indicateurs de l'équilibre financiers : FR, BFR, TR

En faisant la relation entre ces trois indicateurs nous distinguons six cas :

✓ FR positif, BFR positif et TR positif

Ceci dit que le BFR est financé entièrement par les ressources stables et dégage en plus des disponibilités, une situation d'équilibre néanmoins il faut éviter une trésorerie trop élevée qui peut être rentabilisée à travers des placements à cours terme.

✓ FR positif, BFR positif et TR négative

Dans ce cas, le BFR n'est pas entièrement financé par les ressources stables et l'entreprise fait appel à des concours bancaires pour combler le manque. Cette situation peut créer une dette structurelle.

Par ailleurs, l'entreprise doit opter pour l'augmentation du FR par des ressources propres ou des dettes à long terme.

✓ FR négatif, BFR positif et TR négative

Les concours bancaires couvrent une partie des actifs fixes, le BFR et les disponibilités, une situation une situation mauvaise. L'entreprise doit engager des actions dans le but d'augmenter le FR par l'amélioration de son autofinancement ou contracter des dettes à long terme.

✓ FR positif, BFR négatif et TR positive

Un excédent de liquidité engendrée par le cycle d'exploitation et ressources stables. Dans ce cas on parle d'une sous activité pour l'entreprise.

✓ FR négatif, BFR négatif et TR positive

Les ressources issues du cycle d'exploitation couvrent un excédent de liquidité, éventuellement excessives mais encore une partie de l'actif immobilisé. Les fournisseurs et les avances de la clientèle financent le cycle mais aussi une partie des immobilisations

L'entreprise risque d'être dépendante de ses fournisseurs. Il convient donc de s'interroger sur l'insuffisance du FR, conjoncturel ou structurel. Un renforcement des ressources stables est à examiner.

✓ **FR négatif, BFR négatif et TR négatif**

Les ressources permanentes ne couvrent qu'une partie de l'actif immobilisé et leur insuffisance est compensée par les fournisseurs, les avances de la clientèle et des banques. Il s'agit d'une situation similaire à la précédente.

C'est une situation précaire pour l'entreprise. Le risque est plus important dans le cas d'une entreprise industrielle. La structure de financement est à revoir pour reconstituer le FR.

Section 2 : L'analyse par les ratios

Cette partie représente une interprétation d'un ensemble de ratios significatifs, afin de donner une évaluation sur la situation financière de l'entreprise.

En général les ratios sont établis en fonction des objectifs du diagnostic poursuivi, chaque type d'analyse à un but ou une fonction qui lui est propre. Pour construire des ratios significatifs et utiles, il convient non seulement de sélectionner les grandeurs que l'on souhaite étudier, mais aussi de bien les connaître.

NB : nous limitons cette partie théorique à relater une batterie de ratios standards et nous avons

Opté dans la partie pratique une batterie plus poussée en application d'un canevas normalisé de L'agence nationale de développement des investissements **ANDI**.

2-1- Définition d'un ratio

« Un ratio est le rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fond de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut de l'exploitation »⁷

selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyse financière sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, etc.

2-2- Le rôle d'analyse par ratio

La méthode des ratios permet de porter un jugement sur la rentabilité et la structure financière de l'entreprise.

Elle consiste en : la comparaison de ratios avec ceux d'entreprises du même secteur de même taille et l'étude de l'évolution des ratios de l'entreprise sur une certaine période.

⁷ Patrice VIZZAVONA « gestion financière » édition Berti 9^{ème} édition Paris 2004, page 49.

Les limites de cette méthode tiennent dans le fait que les ratios ne constituent pas des instruments d'appréciation automatique des performances de l'entreprise.

Ils représentent cependant des outils précieux d'analyse lorsqu'ils sont interprétés valablement par comparaison avec ceux du même secteur et par leur évolution sur plusieurs exercices.

L'analyse par ratio est également indispensable. Elle fournit le seul moyen d'analyser la rentabilité globale de l'entreprise et de mesurer des phénomènes aussi importants que l'intensité capitalistique des stocks, des clients des fournisseurs et autres éléments de besoins en fonds de roulement, sans oublier le niveau d'endettement.

Les ratios permettent une lecture différente de celle des flux de l'évolution d'une entreprise dans le temps. Ils facilitent grandement les comparaisons entre les entreprises et neutralisent en particulier les différents de taille.

D'un autre côté, alors que l'analyse des flux impose une grande rigueur pour éviter, par exemple, des confusions entre les flux comptables et les flux financiers, la méthode des ratios laisse aux utilisateurs une grande liberté d'invention. Chaque besoin d'analyse peut donner naissance à son ratio.

2-3- Les différents types de ratios

Une batterie de ratios a été constituée pour couvrir les différents domaines d'analyse suivants : Structure financière ; Liquidité ; Rendement ; Rentabilité ; Gestion ou activité et Endettement.

Les ratios sont exprimés par un rapport entre deux grandeurs qui nous permet de mesurer la performance de l'entreprise, sa rentabilité, sa solvabilité et les risques encourus.

Nous avons choisi dans cette partie théorique une batterie de ratios les plus courants.

2-3-1- Ratio de situation ou de structure

Les ratios de situation ou de structures sont ceux qui expriment la relation entre les postes du bilan et plus précisément, la relation qui existe entre les éléments de l'actif et du passif.

➤ Ratios de financement

Ils sont une expression du fonds de roulement, en mesurant son importance et son évolution dans le temps.

Ces ratios sont importants pour comparer la situation de plusieurs entreprises, on les appelle encore les ratios de l'équilibre financier.

- **Ratio de financement des immobilisations**
Capitaux permanents / Actif fixe

Il est préférable à la couverture de l'actif fixe par les fonds permanents.

- Dans le cas où il est supérieur à 1 on peut dire qu'il existe un Fonds de roulement positif (+).
- Dans le cas où ce ratio se rapproche de 1, donc il existe un Fonds de roulement insuffisant et s'il est inférieur à 1 donc le Fonds de roulement est négatif (-).

- **Ratio de financement externe**

Total des dettes / Actif total

Il fait référence au degré de couverture de l'actif total par les capitaux extérieurs, il permet également de calculer la marge de sécurité de l'entreprise vis-à-vis des créanciers. Il doit être inférieur à 1.

2-3-2- Les ratios de liquidité

La liquidité de l'entreprise est son aptitude à faire face à ses échéances financières dans le cadre de son activité courante, à trouver de nouvelles sources de financement, et à assurer ainsi à tout moment l'équilibre entre ses recettes et ses dépenses.

On distingue trois ratios pour analyser la liquidité du bilan.

Tableau N° 7 : résumé des ratios de liquidité ou de trésorerie

Ratios de liquidité ou de trésorerie		
R1	Ratio de liquidité générale	Actif circulant / Dettes à court terme
R2	Ratio de trésorerie relative	Valeurs disponibles + valeurs réalisables / dettes à court terme
R3	Ratio de trésorerie immédiate	Valeurs disponibles / dettes à court terme

Source : JEAN LOUIS AMELON, « gestion financière, édition MAXIMA », Paris 2000, Page 82.

R1 ce ratio rejoint la notion de fonds de roulement financier ; il doit être supérieur à 1 pour traduire un fonds de roulement positif

R2 ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à l'aide de l'encaissement des créances et de la trésorerie disponible. Il doit être proche de 1

Toutefois, lorsque ce ratio est sensiblement inférieur à 1, il peut traduire non pas difficultés financières mais au contraire une gestion de trésorerie proche de zéro.

R3 ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses disponibilités.

2-3- 3-Les Ratios de solvabilité

La solvabilité traduit l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses engagements en cas de liquidation, c'est-à-dire d'arrêt de l'exploitation et de mise en vente des actifs. Une entreprise peut donc être considérée comme insolvable dès lors que ses capitaux propres sont négatifs : elle doit en effet plus qu'elle ne possède.

Deux ratios permettent d'analyser la solvabilité de l'entreprise.

- **Le ratio d'autonomie financière**

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter :

$$\mathbf{R1 = capitaux propre / total des dettes}$$

Plus ce ratio est élevé, moins l'entreprise est endettée.

- **Le ratio de solvabilité générale**

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant ses actifs

$$\mathbf{R2 = total actif / total des dettes}$$

Il doit être supérieur à 1.

2-3-4- Les ratios de gestion financière

Ils viennent compléter les ratios de situation.

- **Le ratio de rotation de crédit clients**

La liquidité d'une entreprise dépend aussi de la rapidité de transformer des créances en disponibilité. Le ratio donne la vitesse de rotation moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ses clients.

$$\mathbf{R1 = Créances clients + effet à recevoir / Chiffre d'affaire TTC * 360 jours}$$

- **Ratio de rotation de crédit fournisseurs**

Il exprime la vitesse de rotation moyenne des crédits accordés à l'entreprise par ses fournisseurs, il s'obtient par le rapport entre les achats en toutes taxes comprises et les dettes fournisseurs.

$$\mathbf{R2 = Dettes fournisseurs + Effets à payer / Achats en TTC * 360 jours}$$

Le délai de recouvrement des créances doit être plus court que celui du délai de paiement des fournisseurs pour que la trésorerie soit soulagée.

➤ **Ratios des stocks**

Deux types principaux de stocks sont à étudier à partir de ratios mesurant leur vitesse de rotations en nombre de jours.

On calcule d'abord le stock moyen:

$$\text{Stocks initial} + \text{stock final} / 2$$

La rotation du stock sera égale à :

$$\text{R3} = \text{Stocks moyens} / \text{Achats de l'exercice} * 360 \text{ jours}$$

2-3-5- Ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité mesurent l'efficacité générale de la gestion d'après les revenus des ventes et des investissements, en effet l'analyste peut porter un jugement sur les résultats obtenus par l'entreprise qui sont le fruit d'une gestion.

➤ **Ratio de rentabilité des investissements**

$$\text{R} = \text{Résultat net de l'exercice} / \text{Investissements}$$

Ce ratio nous donne ce que rapporte annuellement un dinar d'investissement.

➤ **Ratio de rentabilité financière**

$$\text{R} = \text{Résultat de l'exercice net} / \text{Fonds propres}$$

Il mesure la rentabilité des seuls Fonds propres.

➤ **Marge nette sur impôts**

$$\text{Bénéfice de l'exercice net} / \text{Chiffre d'affaire HT}$$

Ce ratio mesure le bénéfice réalisé pour chaque dinar de vente.

Section 3 : l'analyse par les soldes intermédiaire de gestion

Les soldes intermédiaires de gestions sont des indicateurs pertinents pour évaluer la gestion de l'entreprise à travers la comparaison entre les charges et les produits de l'entreprise.

3-1- Soldes intermédiaires de gestion⁸

Les soldes intermédiaires de gestion, ou SIG, constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Le SCF, met en évidence sept soldes intermédiaires dont l'objectif est de montrer la genèse du résultat de l'entreprise et d'analyser sa composition en procédant à un calcul en cascade.

⁸HUBERT DE LA BRUSLERIE « analyse financière, information financière et diagnostic » éditions DUNOD, Paris 2002, page 152.

Les différents SIG sont : La marge commerciale ; La valeur ajoutée ; L'excédent brut d'exploitation ; Le résultat d'exploitation ; Le résultat courant avant impôts ; Le résultat exceptionnel ; le résultat net.

3-1-1- la marge commerciale

La marge commerciale n'a de sens que pour les entreprises qui ont une activité commerciale de distribution de produits revendus en l'état. Cette activité peut être la seule exercée par l'entreprise. Elle concerne aussi les entreprises mixtes qui ont à la fois une activité industrielle et commerciale.

Marge commerciale

=

Ventes de marchandises – coût d'achat des marchandises vendues

Le coût d'achat des marchandises vendues s'obtient lui-même à partir des achats de marchandises corrigés des variations de stock de marchandise.

Coût d'achat des marchandises

=

achats de marchandises +/- variation de stock de marchandises

La marge commerciale donne une information sur le profit brut procuré à l'entreprise par ses seules activités commerciales.

3-1-2- la valeur ajoutée⁹

La valeur ajoutée produite (VA) exprime la capacité de l'entreprise à créer des richesses dans ses activités économiques. Elle est mesurée par la différence entre la production et les consommations de biens et de services en provenance des tiers. Ces consommations sont des éléments qui diminuent les richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et sur la marge commerciale.

Valeur ajoutée produite

=

Marge commerciale + production de l'exercice – consommations en provenance

Achat +/- variation de stock – autres achats et charges externes

La valeur ajoutée représente la création de richesse économique qui découle de la mise en œuvre par l'entreprise de facteurs de production (capital, main d'œuvre, savoir-faire ...). Cette notion a une grande utilité au niveau macroéconomique car elle permet en agrégeant la valeur

⁹HUBERT DE LA BRUSLERIE, Op.cit, page 154.

ajoutée des entreprises d'une branche ou d'un secteur, d'en mesurer la contribution à la production nationale.

La valeur ajoutée représente la richesse créée qui peut ensuite être redistribuées aux parties prenantes à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise. Il s'agit donc d'un solde dont le contenu est plus économique que financier.

3-1-3- l'excédent brut d'exploitation¹⁰

L'excédent brut d'exploitation, ou EBE, est un solde particulier qui représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après rémunération du facteur de production travail et des impôts liés à la production.

Excédent Brut d'Exploitation

=

Valeur ajoutée + subventions d'exploitation – charges de personnel - impôts et taxes

L'EBE mesure un surplus dégagé après une première rémunération de facteurs de production : les salariés et l'Etat. Il représente un solde ouvert aux autres parties prenantes de l'entreprise (prêteurs, actionnaires, entreprise elle-même pour son développement.....).

L'EBE est mesuré avant les décisions d'amortissement et les charges financières qui découlent des choix de financement de l'entreprise. En ce sens, il est vraiment « brut », ce qui permet à l'analyste financier de faire une comparaison dans le temps.

L'EBE est un concept particulièrement riche qui mesure l'efficacité industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment des modalités de préservation et de financement du capital économique. Il exprime en même temps la capacité de l'entreprise à générer des ressources de trésorerie à partir de son exploitation.

Dans une perspective d'analyse, un EBE négatif, c'est-à-dire une insuffisance brute d'exploitation, est un sujet d'alarme.

3-1-4- le résultat d'exploitation¹¹

Le résultat mesure l'enrichissement brut de l'entreprise en tenant compte de l'usure et de la dépréciation du capital économique. Ce solde est donc marqué par les choix effectués et les contraintes liées à l'amortissement comptable. Il apparaît comme la rentabilité brute de l'outil économique qu'est l'entreprise dans le déroulement de son exploitation.

Tout comme l'EBE, le résultat d'exploitation est une mesure de la performance économique de l'entreprise. Il présente l'avantage d'incorporer la nécessité de préserver l'outil

¹⁰HUBERT DE LA BRUSLERIE, Op.cit, page 155.

¹¹HUBERT DE LA BRUSLERIE, Op.cit, page 156.

économique. Cependant, la prise en compte de cette contrainte est source de biais et de fortes distorsions. Les dotations aux amortissements subissent une forte influence fiscale les dotations aux provisions trahissent aussi des choix comptables et fiscaux en matière de provisionnement. Par souci d'équilibre entre charges et produits, les reprises de provisions qui figurent en produits doivent être intégrées dans le total.

Le résultat d'exploitation est donc calculé à partir des dotations effectuées nettes des reprises de l'exercice. Ce faisant, on accepte d'imputer des dotations faites pour des risques à venir, sur des reprises qui concernent des événements passés. Qui est comptablement juste devient une hypothèse financière. S'ajoutent à l'EBE les autres produits et les autres charges d'exploitation.

Résultat d'exploitation

=

EBE + autres produits d'exploitation – autres charges d'exploitation

- dotations aux amortissements et provisions + reprise sur provisions et transfert des charges

Le résultat d'exploitation est un pur flux d'exploitation. Ce n'est pas un flux de fonds car il intègre dans son calcul des charges et des produits comptables calculés, c'est à dire qui n'est pas directement liés à des mouvements monétaires avec des tiers. C'est le cas des postes de dotations et de reprises liés aux amortissement et provisions. Dans l'hypothèse où la politique d'amortissement et de provision de l'entreprise ne change pas, le résultat d'exploitation se prête bien à une comparaison dans le temps en valeur absolue ou en valeur relative.

3-1-5-Le résultat financier

Le résultat financier représente la différence entre les produits financiers et les charges financières de l'entreprise.

Résultat financier

=

Produits financiers - charges financières

3-1-6- le résultat ordinaire avant impôt ¹²

Le résultat courant prend en compte les aspects financiers, et tout particulièrement la structure de financement. Les charges et produits financiers sont intégrés dans leur globalité.

Pour obtenir le résultat courant avant impôt on fait le calcul suivant :

¹² HUDERT DE LQ BRUSLERIE, Op.cit, page 156 et157.

Résultat ordinaire avant impôts

=

Résultat d'exploitation + résultat financier

Le résultat courant exprime la performance globale de l'entreprise censée correspondre à son activité normale. Il permet d'apprécier le résultat qui sera reparti entre :

- l'Etat, sous forme d'impôt sur le bénéfice ;
- les salariés, sous forme de participation ;
- les actionnaires, sous forme de dividendes.

3-1-7- le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles.

Le résultat exceptionnel

=

Produits exceptionnels – charges exceptionnelles**3-1-8- le résultat net¹³**

Le résultat net est le solde final du compte de résultat de l'exercice il est donc calculé après les opérations de répartition : participation des salariés, impôts sur les bénéfices.

Résultat net

=

**Résultat courant + produits exceptionnels – charges exceptionnelles –
participation salariés – impôts sur bénéfices**

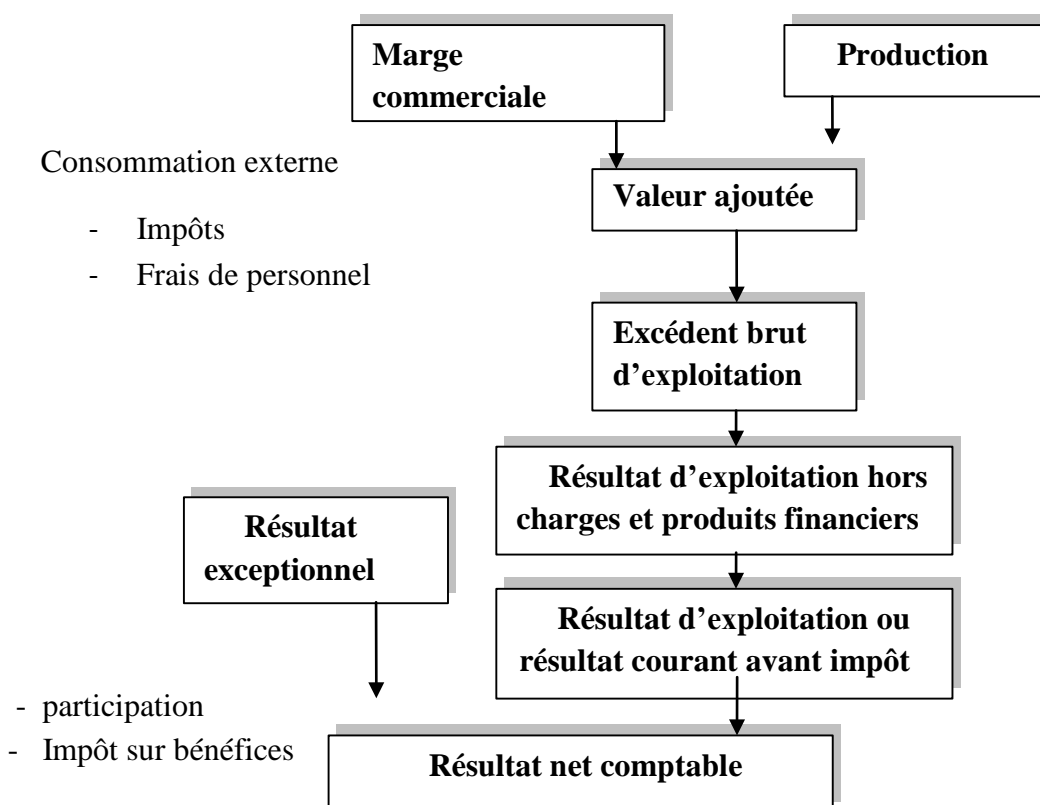
Au final, on doit conserver à présent à l'esprit que le résultat net présente trois caractéristiques :

- il est affiché par l'entreprise. Cela signifie qu'il résulte des décisions de l'entreprise au travers de marges de manœuvre comptable (dotations, évaluation,...) et de choix de gestion (réalisation des plus-values suite à la cession d'actif). La valeur affichée, au-delà de la mesure d'une performance financière, est aussi un message informationnel à destination des tiers ;

¹³ HUDERT DE LA BRUSLERIE, Op.cit, page 159 et160.

- Il n'est pas forcément reproductible. L'étude des opérations exceptionnelles peut mettre en évidence des plus-values importantes provenant de la vente d'actifs. On ne peut supposer que celles-ci se renouvellent régulièrement ;
- Il est fondamentalement un solde entre des produits et des coûts dont certains ont la particularité d'être des coûts comptables calculés qui n'entraînent pas de mouvements de trésorerie. Le résultat net est donc un solde comptable mesurant l'enrichissement des actionnaires. Il n'est en aucun cas assimilable à un flux de ressource interne.

➤ **Schémas N° 1 : Présentation schématique de résultat de l'exercice**



Source : Patrice VIZZAVONA « gestion financière » Berti 9^{ème} Edition, page 41.

3-1-9- L'autofinancement

L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice.

3-1-10-L'autofinancement d'exploitation¹⁴

L'autofinancement d'exploitation est le flux encaissable issu de l'exploitation de l'entreprise :

Autofinancement d'exploitation

=

Produits d'exploitation encaissables – Charges d'exploitation décaissables

Les produits encaissables sont l'ensemble des produits d'exploitation à l'exception des produits calculés. De même, les charges décaissables sont formées des charges d'exploitation hors les charges calculées. On rappelle en effet que les charges de dotation ont le caractère de coût calculé, mais ne sont pas décaissables. Dans la cascade des soldes intermédiaires de gestion, les dotations aux amortissements et aux provisions, ainsi que les reprises, interviennent après l'**EBE** et avant le calcul du résultat d'exploitation.

Il s'ensuit que l'excédent brut d'exploitation représente bien le solde des produits encaissables et des charges décaissables d'exploitation. **L'EBE** mesure en amont le surplus monétaire potentiel généré par l'exploitation de l'entreprise. Ce surplus a toutefois un caractère potentiel et non réel. Les flux de produits ne sont pas tous effectivement encaissés au cours de l'exercice :

- d'une part, l'existence d'un crédit clients introduit un délai entre la vente et l'encaissement définitif en provenances des clients ;
- de plus, la production stockée est un flux non immédiatement encaissable car, en fonction de la vitesse d'écoulement des stocks, les produits finis seront d'abord vendus, puis encaissés

Si l'ensemble des produits d'exploitation de l'**EBE** à vocation à être encaissable, il en est un qui fait exception : la production immobilisée. Ce poste reprend en comptabilité la contre valeur des coûts correspondant aux immobilisations que l'entreprise a produit pour elle-même. Il ne s'agit donc pas d'un produit encaissable. Le cas échéant, il faudra en tenir compte en soustrayant la production immobilisée de l'**EBE**. Cette remarque n'est pas innocente. Les programmes informatiques avec lesquels les analystes financiers travaillent omettent de soustraire la production immobilisée dans le calcul de l'autofinancement. Les sommes en cause peuvent être importantes dans les entreprises aéronautiques ou dans les entreprises production audiovisuelles. Le cash flow est d'autant plus gonflé que ces immobilisations induisent des amortissements. L'analyse financière regardera avec attention les montants, et surtout les variations d'une année sur l'autre, de la production immobilisée.

¹⁴HUBERT DE LA BRUSLERIE, Op.cit, page 163.

➤ **Rôle et signification de l'autofinancement**¹⁵

L'approche additive donne une indication de l'utilisation de la CAF dans l'entreprise au travers de son affectation comptable :

- ✓ renouvellement des immobilisations (amortissements) ;
- ✓ couverture des pertes et risques probables (provisions) ;
- ✓ développement et croissance de l'entreprise (mise en réserve) ;
- ✓ rémunération des actionnaires (résultat distribué).

La vraie nature de l'autofinancement est de constituer une variable stratégique de l'entreprise. Le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise dans son activité courante, et donc reproductible, est le bras armé de sa stratégie. Les emplois imaginables dépassent la stricte liste des affectations comptables puisqu'ils se situent fondamentalement dans une logique d'emplois ressources de l'entreprise. En particulier, il ne faut pas introduire dans l'utilisation de l'autofinancement de distinction arbitraire entre financement interne du renouvellement du capital économique et financement de la croissance. L'autofinancement est le moteur interne du développement de l'entreprise.

Il est à la fois :

- ✓ un financement interne disponible pour investir et développer l'entreprise dans le sens de la stratégie qu'elle se donne ;
- ✓ la garantie du remboursement d'emprunts, et donc un élément puissant de la capacité de remboursement de l'entreprise.

C'est la raison pour laquelle on met à part la fraction de la capacité d'autofinancement qui est distribuée aux actionnaires sous forme de dividendes. Ce qui reste est l'autofinancement net, ressource librement affectable dans le cadre de la stratégie de développement. Les dividendes qui constituent un emploi non encaissable au cours d'un exercice ne sont pas ceux issus du bénéfice de l'exercice, mais ceux de l'exercice précédent qui sont décaissés au cours de l'exercice suivant.

Autofinancement (année N)

=

CAF (année N) – dividendes distribués (au titre année N-1)

En revanche, s'il est une ressource monétaire potentielle, l'autofinancement peut prétendre mesurer l'enrichissement de l'entreprise ou de ses actionnaires. Il illustre le principe de

¹⁵HUBERT DE LA BRUSLERIE, Op.cit, page166, 167.

conservation de l'autonomie stratégique de la firme. Il ne peut en aucun cas assimilé à un profit économique brut de l'entreprise.

3-1-11-La capacité d'autofinancement¹⁶

La capacité d'autofinancement (CAF) donne le montant des ressources, sur opérations de gestion exclusivement, qu'une entreprise s'est créée durant une période. ces ressources, qui deviennent la propriété de l'entreprise, découlent de la différence entre produits de gestion encaissables et charges de gestion décaissables.

➤ Calcul :¹⁷

L'EBE est une mesure très utile, mais un peu partielle du flux de ressource interne généré par l'entreprise dans la mesure où il se limite aux flux d'exploitation. La capacité d'autofinancement, ou CAF, cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges non encaissables.

Cela signifie, par exemple, qu'en plus des charges d'exploitation, il faudra intégrer les charges financières et les charges exceptionnelles.

Cependant, très vite il apparaît nécessaire d'éviter d'inclure les éléments très exceptionnels que sont les plus ou moins-values de cession.

on retient pour définition de la CAF une mesure de l'autofinancement potentiel dégagé par l'activité ordinaire de l'entreprise. On éliminera donc les cessions d'actifs des produits encaissables de l'entreprise.

CAF = Produits encaissables (sauf produits de cession) – charges décaissables.

La démarche pour calculer la CAF consiste, à partir de l'EBE, à ajouter les produits encaissables et à soustraire les charges non encaissables autres que ceux et celles d'exploitation. Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat a ou n'a pas de conséquences monétaires.

¹⁶ IMON PARIENTE, « analyse financière et évolution d'entreprise », édition Pearson éducation France, 2006 page 45.

¹⁷ HUBERT DE LA BRUSLERIE, Op.cit., page 164.

Tableau N° 8 : Calcul de la CAF (méthodes descendante)

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+transferts de charge d'exploitation
+autres produits d'exploitation
-autres charges d'exploitation
+/- quote- part d'opération en commun
+produits financiers (sauf reprises de provision)
- charges financières (sauf dotation aux amortissements et aux provisions)
+produits exceptionnels (sauf de cessions d'immobilisations, subventions d'investissement virée au compte de résultat et reprises sur provisions)
-charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
- participation des salariés
-impôt sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement (CAF)

Source : HUBERT DE LA BRUSLERIE « analyse financière, information financière et diagnostic » éditions DUNOD, 2002, page 165.

De nombreux analystes ont pris l'habitude de calculer la CAF en corrigeant le résultat net de l'entreprise des éléments non monétaires qui ont servi à sa détermination. Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissable. L'incidence des plus ou moins- values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.

Tableau N° 9: Calcul de la CAF (méthode ascendante)

Résultat net
+dotation aux amortissements
+dotation aux provisions (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
-reprises (idem)
+valeur nette comptable des actifs cédés
-produits de cession d'actifs
-subvention d'investissement virée au compte de résultat
= Capacité d'autofinancement (CAF)

Source : HUBERT DE LA BRUSLERIE « analyse financière, information financière et diagnostic » éditions DUNOD, 2002, page 165.

3-1-12-Seuil de rentabilité

Le seuil de rentabilité est le niveau d'activité minimum à partir duquel une entreprise devient rentable, c'est-à-dire qu'elle cesse de perdre de l'argent sur cette activité.

L'activité en question peut être simple (la revente de produits déjà manufacturés) ou complexe (la production industrielle d'un bien), mais la question reste la même : à partir de quel niveau de chiffre d'affaires l'entreprise assure-t-elle son équilibre financier ?

Littéralement, le mot dérive de l'adjectif rentable, lui-même signifiant : "qui rapporte une rente" (un revenu), généralisé au sens de "qui rapporte un bénéfice".

Il existe autant de seuils de rentabilité que de prix de vente possible. La politique de fixation des prix consiste à déterminer le meilleur, ou le moins mauvais, pour la rentabilité de l'entreprise. Tant qu'un produit n'atteint pas son seuil de rentabilité, il perd de l'argent ; quand la situation dure trop longtemps, le produit est généralement retiré du marché. Le calcul du seuil de rentabilité est donc un élément important dans la décision de commercialiser ou de continuer la diffusion d'un produit.

Le point mort (ou break-évent point en anglais) est le point d'intersection entre la courbe du chiffre d'affaires et la courbe des charges nécessaires pour produire ce chiffre d'affaires. Le seuil de rentabilité est donc atteint quand on arrive au point mort. En pratique, les termes "seuil de rentabilité" et "point mort" sont utilisés indifféremment.

Normalement exprimé en valeur financière (monnaie), le seuil de rentabilité peut aussi s'exprimer en nombre de jours de chiffre d'affaires ou en quantités produites.

➤ **Enjeux du seuil de rentabilité**

Pour une entreprise, la détermination du seuil de rentabilité est nécessaire.

- C'est un facteur de décision pour le lancement d'un nouveau produit sur le marché, ou son retrait ;
- Il permet de calculer le montant du chiffre d'affaires à partir duquel l'activité est rentable, ou la date à laquelle l'entreprise commencera à faire du bénéfice ;
- Il permet de savoir où se situe la marge réellement dégagée par la société à un moment donné ;
- Il permet d'étudier le taux de risque de se trouver en déficit, et corrélativement d'apprécier la sécurité dont dispose l'entreprise si la conjoncture devient défavorable ;
- Il permet de mieux étudier et analyser le rôle et la répartition des charges entre fixes et variables ; notamment il oblige à calculer la marge sur coût variable (MSCV), dont l'intérêt est d'éviter les inconvénients de l'imputation des charges fixes aux différents coûts des produits de la société.

➤ **Les limites**

- C'est un système normatif : certains coûts sont exclus, d'autres intégrés selon des clés de répartition souvent calculées de manière standard. Il ne représente donc qu'une simplification de la réalité.
- Et pourtant, c'est un système peu normé : les méthodes sont différentes d'une entreprise à l'autre, ou d'un exercice à l'autre. Il n'existe pas de "catalogue" des coûts à prendre en compte. La comparaison est donc difficile.
- C'est un système linéaire, c'est-à-dire qu'il fonctionne dans l'hypothèse où l'accroissement des ventes passe par un accroissement des coûts dans la même proportion. Ce système théorique n'existe pas dans la réalité, aucune dépense n'est parfaitement linéaire. Il existe principalement deux effets qui contredisent cette linéarité : l'effet de seuil et les économies d'échelle.

3-1-13-Effet de seuil :

Les machines ont des capacités de production qui ne peuvent pas être poussées au-delà d'un certain seuil ; pour les dépasser, même de quelques unités, il faudra réinvestir dans une autre machine, ce qui double l'investissement, nécessite de l'espace en proportion plus importante que l'augmentation de production envisagée, etc.

➤ **Économie d'échelle :**

Certaines productions peuvent être accrues sans impact sur les coûts. Par exemple, doubler la cadence d'une machine ne double pas nécessairement le coût d'entretien ni la consommation d'énergie ni le nombre d'ouvriers affectés à cette machine. Dans ce cas, la production supplémentaire coûte moins cher que la production initiale, on dit que le coût marginal de production est plus faible que le coût initial.

➤ **Calcul**

Le seuil de rentabilité peut être calculé très simplement dans les entreprises qui revendent en l'état les produits qu'elles ont achetés. Dans les entreprises à production complexe (multiples produits, plusieurs chaînes de transformation, etc.), le calcul suppose la mise en place d'un système d'information analytique.

Il existe plusieurs méthodes de calcul, qui seront utilisées selon le degré de précision attendu ou selon l'interlocuteur : un responsable d'atelier calculera son point mort différemment d'un responsable commercial. Les méthodes les plus répandues sont les suivantes

➤ **Méthode comptable simple : chiffre d'affaires moins charges totales :**

Cette méthode est la plus simple à exprimer : le seuil de rentabilité d'une activité est atteint quand le chiffre d'affaires est égal au montant des charges mobilisées par cette activité. Les charges comprennent les charges fixes et les charges variables. Les charges fixes correspondent aux charges indépendantes du niveau d'activité (exemple : frais de structure, amortissements, etc.) ; tandis que les charges variables varient proportionnellement au niveau d'activité (exemple : main d'œuvre, matière première, etc.). Mathématiquement, cela s'exprime ainsi :

$$CA - (CV + CF) = 0$$

Où CA = le chiffre d'affaires, CV représentent les charges variables et CF les charges fixes.

➤ **Méthode basée sur la marge : marge sur coût variable moins frais fixes**

Le seuil de rentabilité est obtenu quand la marge entre le chiffre d'affaires relatif au produit et les coûts variables qui lui incombent deviennent supérieurs à la somme des frais fixes immobilisés pour le produire.

$$CF / \text{Taux MCV} \geq 0 \text{ Ou bien : } CA * CF / MCV \geq 0$$

Seuil de rentabilité en valeur est atteint quand : $MCV / \text{Coûts fixes} \geq 1$

Seuil de rentabilité en quantité est atteint quand : $(MCV \text{ unitaire} \times qté) / \text{Coûts fixes} \geq 1$

La marge sur coût variable (MCV) est égale à la différence entre le chiffre d'affaires et le total des charges variables ($M / CV = CA - CV$).

Dans le cas de calcul de la marge unitaire (par type de produit), elle est égale à la différence entre le prix de vente unitaire et le coût variable unitaire associés à chaque produit.

Cette manière de mesurer le seuil de rentabilité est mathématiquement identique à la première méthode, mais met en évidence la marge réalisée au lieu du poids du chiffre d'affaires.

.Méthode financière : Inclure le coût du capital

Au-delà de ces calculs comptables, le point mort financier est celui où la marge couvre non seulement les coûts fixes, mais aussi le coût du capital engagé, notion financière décisive pour estimer les capitaux propres nécessaires à l'activité et faire considérer l'entreprise comme saine par les banques.

➤ **Méthode du calcul du point mort : particularités**

Le seuil de rentabilité est principalement calculé en monnaie. Mais il peut être converti en quantités produites ou en nombre de jours de chiffre d'affaires. De même, on peut déterminer la date à partir de laquelle l'entreprise atteint son seuil de rentabilité. Dans ce cas, cette date représente le "point mort".

Le calcul est simple si l'activité de l'entreprise est régulière, c'est-à-dire que son chiffre d'affaires se répartit régulièrement au cours de l'année. Dans ce cas, la date à laquelle l'entreprise atteint son point mort se calcule ainsi (en mois de chiffre d'affaires) :

Seuil de rentabilité x 12 mois / Chiffre d'affaires

Ou en jours de chiffres d'affaires :

SR x 360 / Chiffre d'affaires

Conclusion

L'analyse fondamentale de la situation financière de l'entreprise se fait à partir des techniques de l'analyse financière, qui se résume principalement par l'analyse des indicateurs de l'équilibre financiers, les soldes intermédiaires de gestion et une batterie de ratios adaptées aux besoins de l'utilisateur.

Chapitre III
**Les techniques de l'analyse
financière au sein de l'EPB**

Chapitre III

Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

Introduction

Le présent diagnostic a pour objet l'analyse, sur la période de ces trois dernières années (2020 à 2022), de l'évolution de l'activité et des performances de l'entreprise EPB de Bejaia et l'examen de sa structure financière sur la base des indicateurs de gestion les plus pertinents. Nous avons adapté un canevas normalisé de l'agence nationale de développement des investissements ANDI. Rappelons que l'objectif essentiel d'un diagnostic financier est de :

- se prononcer sur la rentabilité des capitaux propres ainsi que sur les risques éventuels qu'encourt l'entreprise en matière de solvabilité et de liquidité
- apprécier la cohérence des choix stratégiques eu égard aux performances économiques et financières réalisées et aux risques associés.

Les conclusions du diagnostic financier ont pour l'identification des forces et des faiblesses de l'entreprise et des recommandations à émettre.

Pour atteindre cet objectif, nous nous proposons d'analyser, dans la présente étude, l'évolution dans le temps de :

- la **rentabilité** de l'entreprise, à travers l'examen des soldes intermédiaires de gestion et de la capacité d'autofinancement, indicateurs de gestion idoines pour mesurer l'activité et les performances de l'entreprise.
- la **structure financière** de l'entreprise :
 - en appréhendant d'abord son équilibre financier à travers l'étude du fonds de roulement global, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie
 - en évaluant ensuite les risques de défaillance liés à la solvabilité et à la liquidité.

En complément aux techniques classiques d'analyse financière, nous utiliserons d'autres outils tels que

- les ratios, qui facilitent l'interprétation des soldes intermédiaires de gestion et qui permettent de comparer les résultats de l'entreprise d'une année sur l'autre et, pourvu que l'on dispose des référentiels nécessaires, les résultats de l'entreprise avec ceux d'autres entreprises du même secteur d'activité. En toute dernière partie, nous présenterons sous forme de synthèse les conclusions de l'étude diagnostique (forces et faiblesses, perspectives d'évolution, recommandations). Cependant, avant de procéder au diagnostic proprement dit, nous avons posé certaines questions au comptable de l'entreprise EPB pour examiner la manière dont sont générées les informations financières et de s'assurer de la capacité de la fonction comptable à

fournir des données qui reflètent l'image fidèle de la rentabilité et de la situation financière de l'entreprise, car l'analyse de la situation financière s'appuie principalement sur les documents de synthèse produits par la comptabilité financière, en application des normes en vigueur¹.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil

Cette section sera consacrée à présentation d'un aperçu historique de l'entreprise EPB et la nature de son activité et en fin son organigramme.

1.1- Historique de l'entreprise portuaire de Bejaïa (EPB)

Le décret n°82.285 du 14 août 1982 a donné naissance à l'entreprise portuaire de Bejaïa ; entreprise socialiste à caractère économique, conformément aux dispositions de l'ordonnance n°71-74 du 16 novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises et les textes pris pour son application à l'endroit des maritimes. L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations internationales, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le susmentionné décret. Elle est issue de la restructuration de l'ONP (office national des ports), de la SO.NA.MA (société nationale de manutention), et de la CNAN (compagnie nationale algérienne de navigation). Elle fut dotée par l'état, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'ONP, la SO.NA.MA et de l'activité remorquage, précédemment dévolue à la CNAN, ainsi que des personnels liés à la gestion et au fonctionnement de celle-ci. En exécution des lois n°88.01, 88.03 et 88.04 du 02 janvier 1988, l'entreprise est devenue autonome, elle a été transformée en Entreprise Publique Economique, société par action (EPE-SPA) le 15 février 1989, son capital après avoir été fixé à dix millions (10.000.000) de dinars algérien a remonté actuellement à plus 3 500 000 000 DA, détenues à 100% par la société de gestion des participations de l'Etat « SERPORT ».

1.2- Informations générales sur la société

1.2.1- Dénomination: Entreprise portuaire de Bejaïa -EPB –

1.2.2- Capital social: 3 500 000 000 DA

1.2.3- Forme juridique: Société Par Action-SPA –

1.2.4-Siège social: 13, Avenue des frères Amrani. Bejaïa

1.2.5- Date de constitution et durée de vie de l'entreprise

1.2.5.1- Date de constitution: L'Entreprise Portuaire de Bejaïa; entreprise socialiste; est transformée en Entreprise Publique Économique, Société par actions (EPE-SPA) depuis le 15 Février 1989, son capital social fut fixé à Dix millions (10 000 000) de dinars algériens par décision du conseil de la planification n° 191/SP/DP du 09 Novembre 1988.

¹ Tous les chiffres affichés en valeur absolue sont exprimés en milliers de DA

2.5.2- La durée de vie de l'entreprise

La durée de la société est de quatre-vingt- dix-neuf années, sauf les cas de dissolution anticipée ou de prorogation prévus aux statuts.

1.2.6- Missions et activités de l'entreprise

1.2.6.1- Missions de l'entreprise

Elle a pour missions :

- Organisation de l'accueil des navires.
- Aide à la navigation (Pilotage des navires).
- Activité d'acconage (entreposage et livraison des marchandises à l'import et l'export).
- Transit des passagers et de leurs véhicules.
- Gestion et développement du domaine portuaire.
- Prise en charge des cargaisons à l'embarquement/ débarquement et pré-évacuation.
- Assurer une disponibilité permanente des moyens humains et matériels.
- Améliorer en continu les performances (humaines, matérielles et budgétaires).
- Rentabiliser au maximum les infrastructures et superstructures portuaires.
- Gérer les systèmes de management de la qualité, de l'environnement de la santé et sécurité.

1.2.6.2- Les visions

- Piloter le développement du port en augmentant le trafic et les parts de marché.
- Créer de la valeur ajoutée.
- Offrir des installations compétitives, sécuritaires et de classe mondiale.
- Satisfaire pleinement les besoins et les attentes de nos clients.
- Garantir la fiabilité de nos services pour contribuer à la compétitivité des clients.
- Devenir un incontestable pôle logistique.

1.2.6.3- Les valeurs

- Valorisation et engagement des potentiels.
- Gestion éthique et professionnelle.
- Orientation et efficience vers le client.
- Responsabilité sociale et environnementale (RSE).

1.2.6.4- Activités de l'entreprise

Les principales activités de l'entreprise sont :

- L'acheminement des navires de la rade vers le quai
- Le remorquage

- Le pilotage
- Le lamanage
- Les opérations de manutention et d'acconage pour les Marchandises

1.2.7- Actionnaires : SERPORT. : 100 %

1.2.8- Exercice social

Chaque exercice social a une durée de douze mois qui commence le 01 janvier et finit le 31 décembre de chaque année.

1.2.9- Organisation de l'entreprise

L'EPB est organisé selon des directions fonctionnelles et opérationnelles.

1.2.9.1- Directions opérationnelles

Il s'agit des structures qui prennent en charge activités sur le terrain et qui ont une relation directe avec les clients.

➤ Direction Manutention et Acconage (DMA)

Elle est chargée de prévoir organiser, coordonner et contrôler l'ensemble des actions de manutention et d'acconage liées à l'exploitation du port. Elle abrite les départements suivants :

➤ Manutention

Qui comprend les opérations d'embarquement, d'arrimage, de désarrimage et de débarquement de marchandises, ainsi que les opérations de mise et de reprise des marchandises sous hangar, sur terre-plein et magasins. La manutention est assurée par un personnel formé dans le domaine. Elle est opérationnelle de jour comme de nuit, répartie en deux shifts (période de travail d'une équipe) de 6h à 19h avec un troisième shift opérationnel qui s'étale entre 19h et 01h du matin. Pour cas exceptionnels, ce dernier peut s'étaler jusqu'à 7h du matin.

➤ Acconage

A pour tâches:

- **Pour les marchandises**

La réception des marchandises, le transfert vers les aires d'entreposage des marchandises.

La préservation ou la garde des marchandises sur terre-plein ou Hangar, marquage des lots de marchandises, livraison aux clients.

- **Pour le service**

Rassembler toutes les informations relatives à l'évaluation du traitement des navires à quai et l'estimation de leur temps de sortie ainsi que la disponibilité des terres pleins, et hangars pour le stockage, participer lors de la Conférence de

Placement des Navires (CPN) aux décisions d'entrée des navires et recueillir les commandes des clients (équipes et engins) pour le traitement de leurs navires.

➤ **Direction Domaine et Développement (DDD)**

Elle a pour tâches suivantes :

Amodiation et location de terre-pleins, hangar, bureaux, immeuble s'installations et terrains à usage industriel ou commercial, enlèvement des déchets des navires et assainissement des postes à quai, pesage des marchandises (pont bascule) Avitaillement des navires en eau potable

➤ **Direction Logistique (DL)**

Elle exerce les métiers suivants :

- L'approvisionnement en pièces de rechange
- La maintenance des équipements
- La planification des affectations

➤ **Direction Capitainerie (DC)**

Elle est chargée de la sécurité portuaire, ainsi que de la bonne régulation des mouvements des navires, et la garantie de sauvegarde des ouvrages portuaires.

➤ **Direction Remorquage (DR)**

Elle est chargée d'assister le pilote d'un navire lors de son entrée et de sa sortie du quai. Son activité consiste essentiellement à remorquer les navires entrants et sortants, ainsi que la maintenance des remorqueurs.

1.2.9.2- Directions fonctionnelles

Il s'agit des structures de soutien aux structures opérationnelles.

➤ **Direction Générale (DG):** Elle est chargée de concevoir, coordonner et contrôler les actions liées à la gestion et au développement de l'entreprise.

➤ **Direction Des Audits Et Management (DAM)**

Elle est chargé de :

La mise en place des procédures écrites en tenant compte des normes du certificat du système audit de management.

Définir avec la direction générale le programme qualité et sa planification.

Assurer la gestion documentaire du système de qualité.

Assurer la planification et la réalisation des audits qualité internes.

Assurer la mise en œuvre des actions correctives, préventives, et projets d'améliorations

➤ Direction Finances et Comptabilité (DFC)

Elle est chargée de :

La tenue de la comptabilité.

La gestion de la trésorerie (dépenses, recettes et placements).

La tenue des inventaires.

Le contrôle de gestion (comptabilité analytique et contrôle budgétaire).

➤ Direction Ressources Humaines (DRH)

Elle est chargée de prévoir, d'organiser et d'exécuter toutes les actions liées à la gestion des ressources humaines en veillant à l'application rigoureuse des lois et règlements sociaux.

➤ Direction zones logistiques extra portuaires (DZLE)

La zone logistique extra-portuaire de Tixter est située à environ 190 Km du port de Bejaia, dans la Daïra de AïnTaghrout, Wilaya de Bordj BouArreridj.

Cette infrastructure d'une superficie de 20 hectares, extensibles à 50 hectares, représente une réelle opportunité pour créer des gisements de richesse et de compétitivité au tissu industriel et économique de toute la région des hauts plateaux et des wilayas limitrophes. Aussi elle impactera l'émergence de centres de production locaux, et ceci par le soutien logistique apporté aux opérateurs économiques de la région qui pourront mieux organiser leurs activités de la distribution. Ce rôle peut davantage être valorisé au profit des exportations de produits agricoles, plasturgiques, électroniques et l'industrie manufacturière, en stimulant la chaîne de valeur de ces produits du point de vue des opérations logistiques.

Evolution du trafic global portuaire de l'EPB.

Rubriques	2020	2021	2022	2021/2020	2022/2021
Hydrocarbures	5209	2717	2865	-47,84	0,05
Hors Hydrocarbures	10525	9739	8598	-7,47	-11,71
Trafic global	15734	12456	11463	-20,84	-7,07

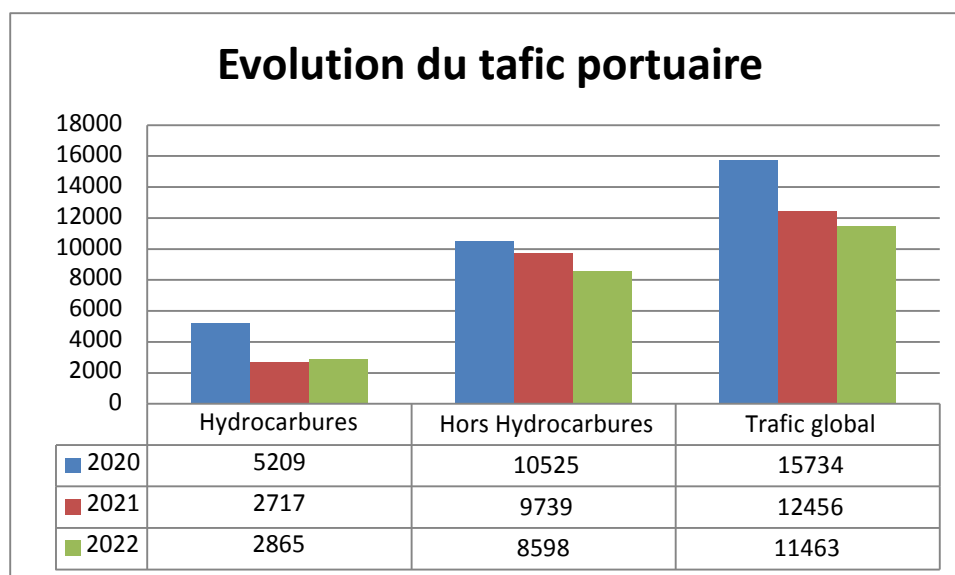


Figure 3 : Evolution du trafic portuaire

Le trafic hydrocarbures durant l'exercice 2021 a enregistré un net recul de -47,84%. Néanmoins, à l'import, ce trafic a enregistré une hausse de +19,03% alors qu'à l'export, il a régressé de -59,22%. Les travaux de maintenance réalisés sur la canalisation qui achemine le pétrole brut de Hassi Messaoud à Bejaia en sont la principale cause.

- Le Trafic des marchandises hors hydrocarbures, durant l'exercice 2021 a également connu une baisse de -7,47%. à l'import, ce trafic a régressé de -8,63%, alors qu'à l'export, il a évolué de +2,80%.

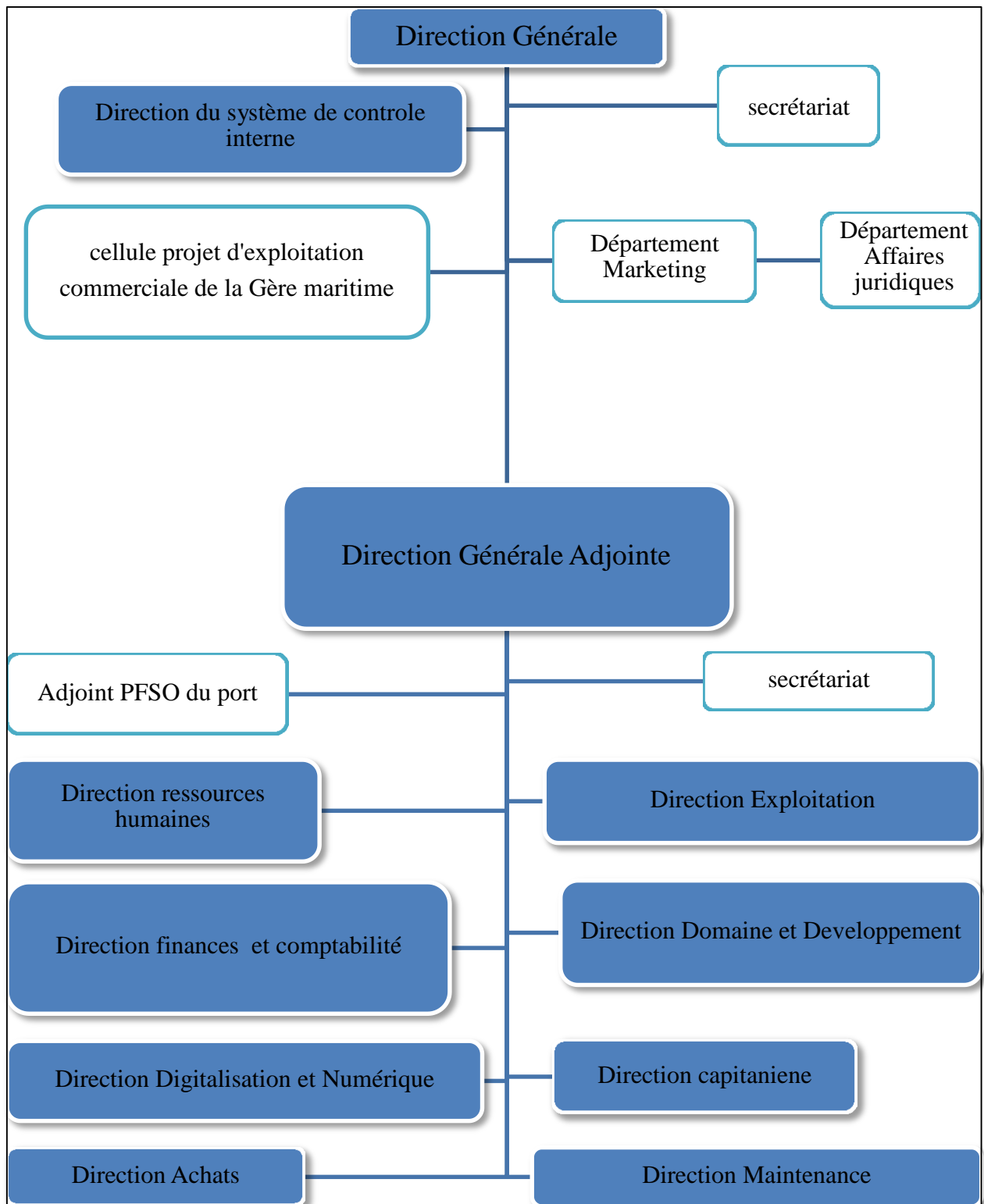
- le trafic global portuaire a régressé – 20,84% de 2020 à 2021.

- Le trafic hydrocarbures durant l'exercice 2022 a enregistré une progression de -0,05%.

- Le Trafic des marchandises hors hydrocarbures, durant l'exercice 2022 a également connu une baisse de -11,71%.

- le trafic global portuaire a régressé – 7,07% de 2021 à 2022.

Schéma N° 2 : organigramme de l'entreprise EPB



Source : document interne de l'entreprise

Section 2 : l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise EPB

L'analyse de la structure financière de l'entreprise s'articulera essentiellement autour de l'évaluation des composantes principales du bilan pour porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux.

La démarche retenue du diagnostic financier, passe par les étapes suivantes :

- Présentation et analyse des bilans financiers
- Appréciation de l'équilibre financier à travers l'étude du fonds de roulement, des besoins en fonds de roulement et de la trésorerie nette
- Evaluation des risques de défaillance par l'analyse de la solvabilité et de la liquidité.

2-1- présentation des bilans financiers en masses

Les données qui nous servent de base à l'analyse financière de l'Entreprise ont été extraites des bilans suivants :

Bilan de l'entreprise EPB

ACTIF	MONTANTS NETS					
	2 020	%	2 021	%	2 022	%
Actif immobilisés	20 414 032	91	19 280 550	91	17 066 098	88
Total Actif non courant	20 414 031	91	19 280 550	91	17 066 098	88
V/d'exploitations	335 046	1	352 676	2	356 692	2
V/réalisables	1 029 094	5	752 896	4	892 539	5
V/disponibles	633 240	3	701 925	3	1 051 216	5
Total Actif courant	1 997 380	9	1 807 497	9	2 300 447	12
TOTAL GENERAL ACTIF	22 411 411	100	21 088 047	100	19 366 545	100

PASSIF	2020		2021		2022	
	MONTANTS	%	MONTANTS	%	MONTANTS	%
CAPITAUX PERMANENTS						
Capitaux propres	14 001 668	62	13 761 910	65	13 533 219	70
passif non courant	6 643 161	30	5 499 459	26	3 843 100	20
Total Capitaux permanents	20 644 829	92	19 261 369	91	17 376 319	90
PASSIF CIRCULANT						
Dettes à moins d'un an	1 766 583	8	1 826 678	9	1 964 346	10
Trésorerie <i>passif</i>		-	-	-	25 880	0
Total Passif courant	1 766 583	8	1 826 678	9	1 990 226	10
TOTAL GENERAL RESSOURCES	22 411 412	100	21 088 047	100	19 366 545	100

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

Depuis 2010, date de l'application du nouveau référentiel comptable (Système comptable financier) qui s'inspire des normes IAS/IFRS, on peut considérer que le bilan comptable, tel qu'il est présenté ci-dessus, est assimilable, au bilan financier puisque, notamment :

- Il est exempt de tout actif fictif ;
- Les rubriques sont classées en fonction de leur délai de liquidité (actif non courant pour les actifs immobilisés à plus de 12 mois, actif courant pour les éléments de l'actif cyclique) ;
- Les ressources durables sont cernées dans les rubriques de capitaux propres et de passif non courant représentant tous les éléments passifs exigibles à plus de 12 mois ;
- Toutes les dettes échéant à court terme (moins de 12 mois), quelle que soit leur nature, sont identifiées dans la rubrique intitulée passif courant.

2-1-1- Analyse des bilans financiers

L'analyse des bilans financiers portera sur le contenu des différentes rubriques des emplois et des ressources.

❖ emplois

Les emplois sont représentés par :

- ✓ l'**actif immobilisé**, qui regroupe les valeurs d'actif dont le délai de liquidité est supérieur à un an. L'actif immobilisé représente entre 88% à 91% du total de l'actif durant les trois années vu que l'entreprise possède des équipements de forte valeur nécessaires à son activité du port.

Nos commentaires sur l'actif immobilisé de l'entreprise porteront sur les points suivants :

- Immobilisation incorporelles

Constituées principalement des logiciels de forte valeurs nécessaires à l'activité portuaire.

La variation entre 2020 et 2021 est de -67% et de -86% entre 2021 et 2022 selon la balance.

- Immobilisations corporelles

En valeurs brute, les immobilisations corporelles ont subi les variations suivantes au cours de la période de référence :

Les acquisitions et les cessions d immobilisations corporelles de l'entreprise

PERIODE	ACQUISITIONS	CESSIONS
ANNEE 2020	66 099	24 929
ANNEE 2021	253 446	109 000
ANNEE 2022	6 479 341	24 925
TOTAUX	6 798 886	158 854

Le matériel de transport, les installations et terrains constituent les principaux composants des immobilisations corporelles (près de 80%). Le rapport entre valeur brute des immobilisations corporelles et amortissement donne un taux de près de 55% au moyenne des trois années, ce qui dénote que l'entreprise doit préparer un plan de renouvellement de ses équipements.

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

La variation enregistrée dans ce poste est de -05% de 2020 à 2021 et de 6% entre 2021 et 2022.

- Immobilisations en concessions

Représentent les concessions service public.

- Immobilisations financières

Les immobilisations financières sont représentées par la rubrique titres filiale BMT, obligations CPA. BNA, trésor public, action SAIDAL et dépôts à termes.

Nous constatons une variation de -11% entre 2020 et 2021 et de -6% entre 2021 et 2022.

✓ **l'actif circulant**, constitué par les droits acquis et les biens dont le délai de liquidité est à court terme (moins d'un an). L'Actif circulant représente entre 9% à 12 % du total de l'actif durant les trois années car l'entreprise est prestataire de service.

Le détail de cette rubrique figure dans le tableau suivant :

- Valeurs d'exploitation

Les valeurs d'exploitations en moyenne 2% du total de l'actif pour les trois années, composées de pièces de rechanges et pneumatiques, carburant, produits d'entretiens et fournitures consommables divers.

Les stocks et les encours ont augmenté 1% de 2020 à 2021.

- Valeurs réalisables

L'analyse des soldes de poste le plus important de la rubrique VR nous a permis de constater que les créances de l'entreprise présente 5% du total de l'actif. En tout état de cause, l'entreprise a enregistré des pertes de valeur sur ses créances clients pour les trois années. Nous constatons une baisse des créances clients brutes de 11% entre 2020 et 2021 par contre les créances nets ont augmenté de 31% de 2021 à 2022 selon les données de la balance de l'entreprise.

Les créances de l'EBP sont réparties entre : créances entreprise nationale, entreprise privées et entreprises privées.

- Les autres débiteurs

- Ce poste comprend essentiellement les rubriques suivantes :
- Avances et acomptes aux fournisseurs
- Avances et acomptes aux personnels
- Créances SONATRACH
- Créances détenues sur L'BMT
- Créances EGPP

- Impôts et assimilés

Ce poste comprend les rubriques suivantes :

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

- La TVA déductibles sur prestations de services
- Autre avances sur IBS
- **Valeurs disponibles**

Les comptes de trésorerie débiteurs sont représentés principalement par :

Désignatins	2020	2021	2022
compte banque	682237	626370	1044524
caisse	7638	6870	6690
total	689875	633240	1051214

Il convient de signaler le montant des sommes détenues en espèces sont faible ce qui dénote une bonne gestion de la trésorerie.

Il y'a lieux à signaler l'évolution positive de la trésorerie plus 11% de 2020 à 2021 et 50% de 2021 à 2022.

❖ Ressources

Les ressources sont représentées par les capitaux permanents qui représentent 91% à 92% du total du passif pour les trois années et qui financent la totalité d'actif immobilisé.

✓ Capitaux permanents

On constatera la tendance baissière légère des capitaux permanents,

- Capitaux propres

Les capitaux propres de l'entreprise ont augmenté de 3% de 2020 à 2021 et de 5% de 2021 à 2022.

- Emprunts et dettes financières

Nous constatons que les dettes MLT ont diminués 24% de 2020 à 2021 et de 45% de 2021 à 2022. ceci est dus au remboursement d'emprunt selon les données de la balance.

✓ Passif circulant

Cette rubrique représente de 8% à 10% du total du passif une situation saine et corresponde à la nature de l'activité de l'entreprise.

Les dettes à moins d'an ont connues une augmentation de 1% de 2020 à 2021 et de même de 2021 à 2022, elles sont représentées principalement par les rubriques suivantes :

- Fournisseurs et acomptes rattachés

L'évolution des dettes fournisseurs et CR en dent de scie +4% de 2020 à 2021 et -16% de 2021 à 2022 selon les données de la balance.

- Impôts

Comprend : TVA, TAP et autres impôts d'exploitation dus

- Autres dettes courantes

Comprend : personnels rémunération dues, charges du personnel, IBS, TRG, dividendes, provisions passif courant, diverses charges à payées.

2-2- détermination de l'actif net comptable

L'actif net comptable résulte de la différence entre l'actif global et les dettes de l'entreprise, de quelque nature qu'elles soient.

L'actif net comptable représente donc le reliquat provenant de la liquidation de l'ensemble de l'actif, à sa valeur comptable et du paiement de l'ensemble des dettes contractées par l'entreprise. Ce reliquat est en fait égal à la somme algébrique des capitaux propres.

L'actif net comptable a ainsi évolué au cours des trois derniers exercices :

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
Capitaux propres			
Capital émis	3 500 000	3 500 000	3 500 000
Réserves	9 394 958	9 662 006	9 474 646
Résultat net de l'exercice	567 283	633 057	558 573
Reports à nouveau	539 427	33 152	
Actif net	14 001 668	13 761 910	13 533 219

On constate que l'actif net a toujours été positif grâce aux résultats bénéficiaires qui ont été réalisés et au maintien du capital émis relativement important.

Cependant, à l'instar des autres agrégats de gestion, on remarque que l'actif net a diminué légèrement de 2020 à 2022.

L'actif net comptable représente la valeur patrimoniale de l'entreprise en cas liquidation.

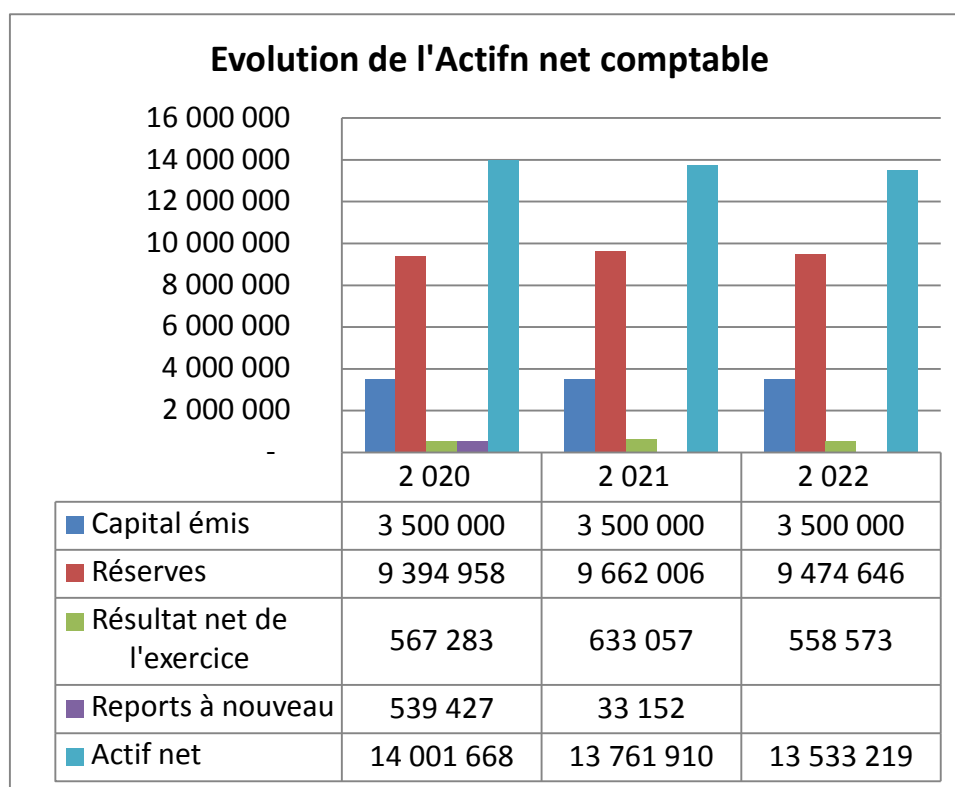


Figure 4 : Évolution de l'Actif Net Comptable

2-3- analyse de l'équilibre financier

L'approche financière du bilan est centrée sur la préoccupation du prêteur (banquier), qui est double : Évaluer la solvabilité à court terme de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à rembourser la totalité de ses dettes ; évaluer la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à payer les sommes dues aux échéances prévues. Or, la solvabilité et la liquidité d'une entreprise dépendent de son équilibre financier. En effet, analyser l'équilibre financier d'une entreprise, c'est répondre à la question essentielle de savoir dans quelle mesure l'actif circulant (dont le délai de liquidité est inférieur à un an) couvre les dettes exigibles à moins d'un an.

On considère que la structure financière d'une entreprise est en position d'équilibre dès lors que sa gestion financière respecte en premier lieu la règle de l'équilibre minimal.

La règle de l'équilibre minimal est un principe fondamental qui exige que les emplois durables (actif immobilisé) soient financés par les ressources stables (capitaux permanents). Le non-respect de cette règle risquerait d'entraîner de graves problèmes de trésorerie susceptibles de compromettre la continuité d'exploitation.

Mais, en fait, cette règle est certes nécessaire, mais elle est insuffisante : le respect strict de la règle de l'équilibre minimal ne garantit pas totalement l'absence de problème de trésorerie, induits par le décalage dans le temps entre les recettes et les dépenses d'exploitation.

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

C'est pourquoi on estime que, non seulement les ressources stables doivent couvrir l'intégralité des emplois durables mais qu'en plus, elles doivent dégager une marge de sécurité appelée fonds de roulement. Cependant, le fonds de roulement, pris isolément, n'est pas significatif.

Pour juger définitivement de l'équilibre financier d'une entreprise, il y a lieu de déterminer le besoin en fonds de roulement (BFR) et de le rapporter au fonds de roulement : en matière d'orthodoxie financière, un équilibre financier implique la cohérence entre fonds de roulement et besoin en fonds de roulement.

Ce chapitre sera consacré à l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise à travers :

Le fonds de roulement global (**FRG**), le besoin en fonds de roulement (**BFR**) et la trésorerie nette (**TN**).

2-3-1- le fonds de roulement global (FRNG)

Le FRG s'obtient par différence entre les ressources stables (ou capitaux permanents) et emplois durables (actif immobilisé) :

RUBRIQUES	VALEURS ABSOLUES			EVOLUTION EN %	
	2020	2021	2022	2021/2020	2022/2020
Ressources stables	20 644 829	19 261 370	17 376 402	- 6,70	- 9,79
Emplois durables	20 414 031	19 280 550	17 066 098	- 5,55	- 11,49
FRG	230 798	- 19 180	310 304	- 108,31	106,00

Nous remarquerons que l'entreprise a disposé d'un fonds de roulement qui a évolué en dents de scie, une évolution baissière de 2020 à 2021 de -108,31% ensuite une augmentation en 2022 avec +106% ce qui explique que les ressources stables financent la totalité des emplois stables .

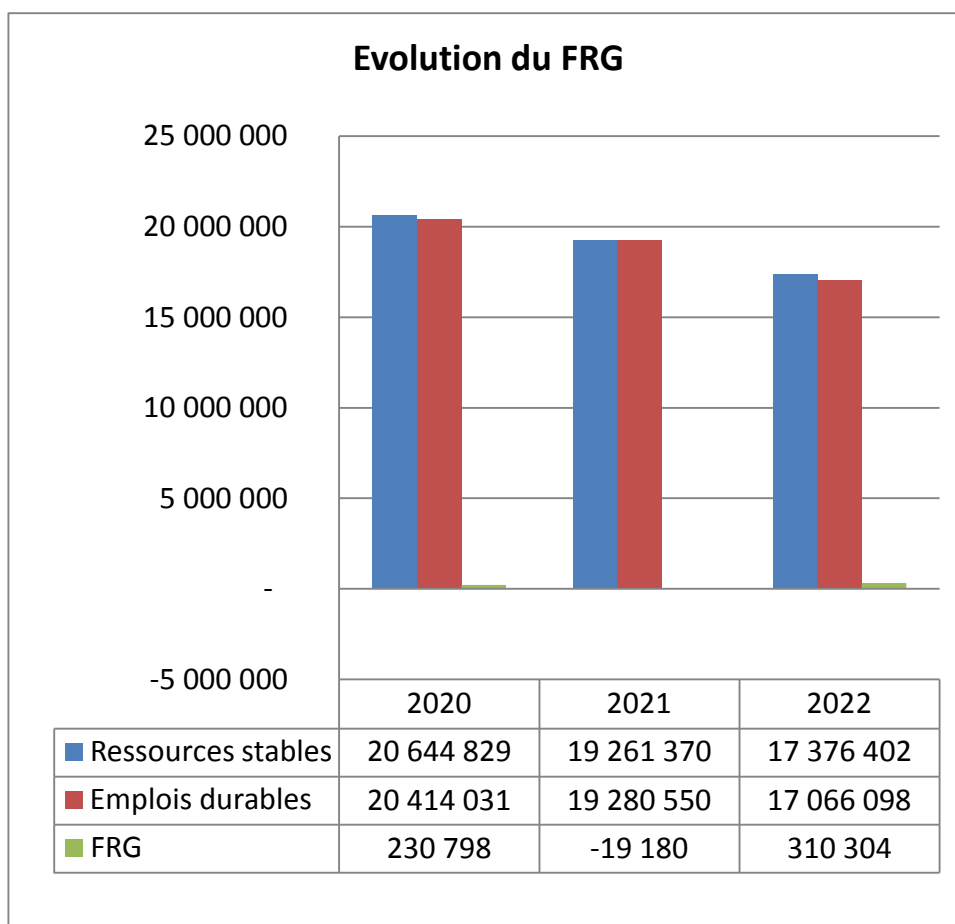


Figure 5 Evolution du Fonds de Roulement Global

1-3-2 – le besoin en fonds de roulement (BFR)

Le besoin en fonds de roulement de l'entreprise est donné par le tableau suivant pour les années 2020 à 2022, sachant que la trésorerie actif et la trésorerie passif ne sont pas incluses dans respectivement l'actif circulant et les dettes à court terme

RUBRIQUES	VALEURS ABSOLUES			EVOLUTION EN %	
	2020	2021	2022	2021/2020	2022/2021
V/E + VR	1 364 139	1 105 571	1 249 231	- 18,95	12,99
Dettes à court terme sans CB	1 766 582	1 826 677	1 964 319	3,40	7,54
BFR	- 402 443	- 721 106	- 715 088	79,18	- 0,83

Le besoin en fonds de roulement est négatif pour les trois années, la variation est positive de 2020 à 2021 +79,18% et négative -0,83% de 2021 à 2022 cela signifie que les besoins d'exploitation de l'entreprise sont moins importants que ressources d'exploitations.

Ce tableau peut être représenté par le graphique suivant :

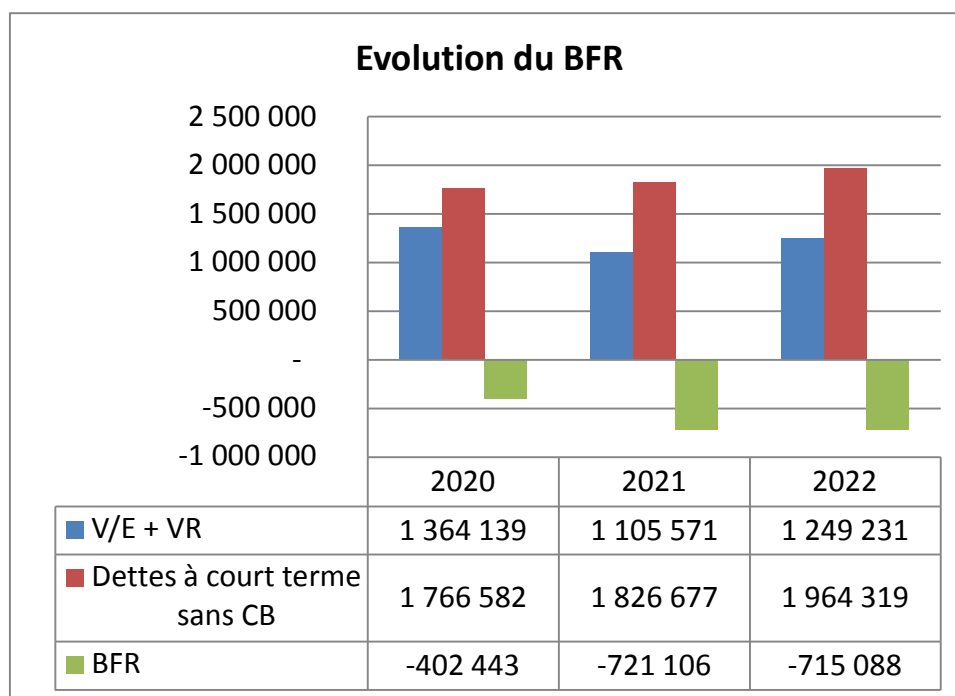


Figure 6 Evolution des Besoins en Fonds de Roulement

1-3- 3- trésorerie nette (TR)

La trésorerie nette résulte de tout déséquilibre entre FRG et BFR, selon la relation fondamentale suivante :

$$TN = FRG - BFR$$

On peut évidemment calculer la trésorerie nette par différence entre trésorerie actif et trésorerie passif :

RUBRIQUES	VALEURS ABSOLUES		
	2020	2021	2022
Trésorerie <i>actif</i>	633 249	701 925	1 051 214
Trésorerie <i>passif</i>			25 880
TN	633 249	701 925	1 025 334

La confrontation du Fonds de roulement global avec le Besoin en fonds de roulement met en évidence un surplus trop important de trésorerie.

En effet, le FRG est supérieur au BFR pour les années ce qui dégage une trésorerie positive. Cette situation explique une sous activité qui est due à une baisse d'activité de 2020 à 2022.

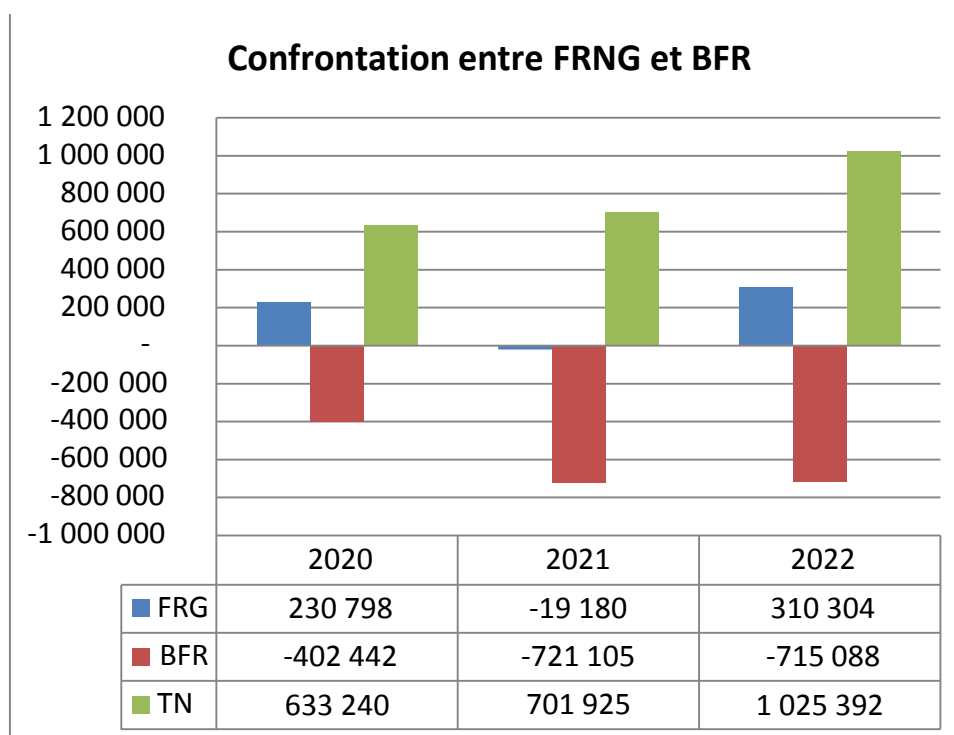


Figure 7 Confrontation entre FRNG et BFR

Un tel cas de figure dénote une mauvaise gestion de la trésorerie car l'entreprise maintient des liquidités qui outrepassent les besoins de financement de l'exploitation dans des comptes courants improductifs d'intérêts. Nous recommandons d'élaborer des budgets de trésorerie de telle sorte que tous les excédents de liquidité soient utilisés à bon escient, c'est-à-dire investis dans des actifs financiers susceptibles de générer des produits financiers, au lieu de les stagner dans des comptes de trésorerie improductifs.

2-4- Analyse de la solvabilité et du risque de liquidité

La méthode du scoring constitue un outil de diagnostic et de prévision de risques de défaillance de l'entreprise, d'analyse et d'aide à la prise de décision. Cette méthode est efficace grâce à sa simplicité d'utilisation et à sa relative stabilité dans le temps. Parmi les modèles disponibles d'analyse et de classification d'entreprises utilisant l'analyse discriminante avec des combinaisons de plus ou moins grand nombre de ratios, on peut citer le modèle de la Banque de France (dont la dernière formule est tenue secrète) et celui de Conan et Holder. Nous avons retenu, pour la présente étude, le modèle de CONAN et HOLDER (Etats-Unis d'Amérique) élaboré en 1978.

Ce modèle constitue un outil parfaitement adapté pour un diagnostic rapide des PME moyennes; cependant il conviendrait de considérer avec prudence les résultats affichés, la méthode de CONAN et HOLDER n'étant pas fiable à 100 %. La méthode de CONAN et HOLDER

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

détermine un score de probabilité de défaillance permettant de synthétiser le degré de vulnérabilité de l'entreprise, en évaluant son risque de défaillance. Ce modèle procède à la pondération de la batterie de ratios suivant :

EXPRESSION DU RATIO	
R1	EBE/TOTAL DES DETTES
R2	CAPITAUX PERMANENTS/TOTAL DU BILAN
R3	ACTIF CIRCULANT/TOTAL DU BILAN
R4	FRAIS FINANCIERS/CHIFFRE D'AFFAIRES
R5	FRAIS DE PERSONNEL/VALEUR AJOUTEE

La formule permettant de calculer le score Z est la suivante :

$$Z = 24 R1 + 22 R2 + 16 R3 - 87 R4 - 10 R5$$

En application de la formule de CONAN et HOLDER, le score Z s'établit comme suit pour chacun des exercices de référence :

RATIO	2020	2021	2022
Excédent brut d'exploitation (EBE)	1 525 427	1 035 278	1 342 960
Total des dettes	8 409 743	7 326 136	5 833 324
R1	0,18	0,14	0,23
Capitaux permanents	14 001 668	13 761 910	13 533 219
Total du bilan	22 411 412	21 088 047	19 366 545
R2	0,62	0,65	0,70
Actif circulant	1 997 380	1 807 497	2 300 446
Total du bilan	22 411 412	21 088 047	19 366 545
R3	0,09	0,09	0,12
Frais financiers	240 361	197 723	154 916
Chiffre d'affaires	5 954 353	5 266 784	5 375 320
R4	0,04	0,04	0,03
Charges de personnel	3 939 858	3 348 127	3 342 074
Valeur ajoutée	5 332 382	4 551 432	4 794 469
R5	0,74	0,74	0,70

Le score Z sera donc égal à :

RATIO	2020	2021	2022
24R1	4,32	3,36	5,52
22R2	13,64	14,30	15,40
16R3	1,44	1,44	1,92
-87R4	- 3,48	- 3,48	- 2,61
-10R5	- 7,40	- 7,40	- 23,80
SCORE Z [EN %]	0,09	0,08	- 0,04

Le score Z peut être interprété grâce à l'abaque suivant, qui visualise la vulnérabilité de l'entreprise, en plaçant dans une échelle de probabilité de défaillance le score réalisé au cours de chacune des années de référence (toutes les valeurs sont données en %).

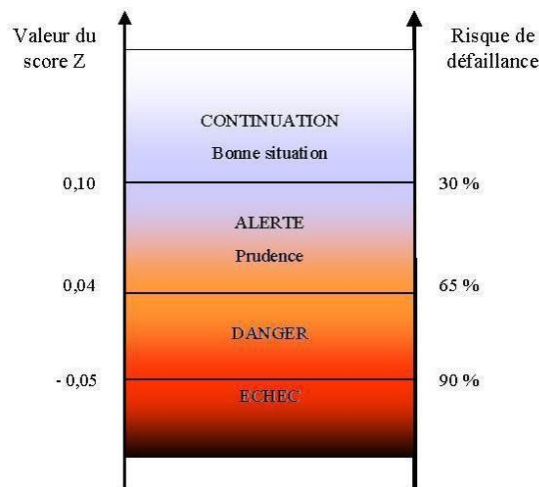


Figure 8 Grille du score Z

La probabilité de défaillance correspondant au score Z figurent sur le graphique suivant :

L'interprétation de ce score permet d'affirmer que le risque de défaillance est relativement écarté. L'entreprise ne présente donc aucun risque de solvabilité et de liquidité : avec un score Z est inférieur à 30% tel qu'il est présenté sur la grille du score Z la probabilité pour que l'entreprise ne soit pas en mesure d'honorer ses engagements financiers tend vers 0.

Section 3 : analyse de la rentabilité et de la performance financière de l'EPB

3-1- analyse par ratios

Un ratio est un indice calculé par le rapport, exprimé en quotient ou en pourcentage, de deux grandeurs. La méthode des ratios permet de porter un jugement sur la rentabilité et la structure financière de l'entreprise. Elle consiste en :

- la comparaison de ratios avec ceux d'entreprises du même secteur
- et l'étude de l'évolution des ratios de l'entreprise sur une certaine période

Les limites de cette méthode tiennent dans le fait que les ratios ne constituent pas des instruments d'appréciation automatique des performances de l'entreprise.

Ils représentent cependant des outils précieux d'analyse lorsqu'ils sont interprétés valablement par comparaison avec ceux du même secteur et par leur évolution sur plusieurs exercices.

Mais, à propos de comparaison, il y a lieu de rappeler que nous ne disposons d'aucun référentiel national nous permettant de confronter les performances d'une entreprise algérienne avec celles réalisées par d'autres entreprises algériennes activant dans le même secteur.

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

Rappelons cependant que les ratios constituent des indicateurs nationaux qui n'ont pas nécessairement une valeur universelle compte tenu des structures de financement et des conditions d'exploitation différentes selon les pays.

Enfin, afin d'éviter toute confusion dans l'interprétation des ratios, nous avons veillé à développer les éléments entrant dans le calcul de chaque ratio.

Le choix, dans la présente étude, a été porté sur les ratios les plus couramment utilisés et qui ne prêtent pas à divergence quant à leur interprétation.

Une batterie de ratios a été constituée pour couvrir les différents domaines d'analyse suivants :

- Structure financière
- Liquidité
- Rendement
- Rentabilité
- Gestion ou activité
- Endettement

3-1-1- ratios de structure financière

Les ratios de structure comparent les éléments du bilan de l'entreprise pour en étudier les moyens, les emplois, le type de financement.

A cette rubrique, nous avons ajouté les ratios de rotation, qui décrivent soit un délai de renouvellement ou l'écoulement, soit un nombre de renouvellements durant une période de référence. Les ratios retenus pour l'analyse de la structure financière sont les suivants :

- Autonomie financière et capacité théorique d'endettement
- Valeurs relatives du fonds de roulement et du besoin en fonds de roulement
- Rotation des stocks
- Délai de recouvrement des créances sur les clients
- Délai des crédits de paiement des fournisseurs

➤ Ratio d'autonomie financière et capacité théorique d'endettement

Ce ratio permet d'examiner les choix entre financements propres (apportés par l'entreprise) et financement externes. Il est également utilisé pour vérifier le niveau d'endettement de l'entreprise et apprécier le risque financier. On a la relation suivante :

Ratio d'autonomie financière = Dettes à long et moyen terme / Capitaux propres.

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
Dettes à long et moyen terme	6 643 161	5 499 459	3 843 182
Capitaux propres	14 001 668	13 761 910	13 533 219
RATIO D'AUTONOMIE FINANCIERE	0,47	0,40	0,28

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

Ce ratio doit en principe être inférieur à 0,5 en considération du principe selon lequel les capitaux étrangers ne doivent pas excéder les capitaux propres pour que l'entreprise conserve son autonomie financière, c'est-à-dire son autonomie de gestion même.

Pour les années 2020 et 2021. Le ration est inférieur à 50%.

L'entreprise a donc de la marge pour contracter de nouveaux emprunts à terme.

Rappelons à ce propos que la capacité théorique d'endettement provient de la différence entre les capitaux propres et les dettes financières à moyen ou long terme :

Capacité théorique d'endettement = Capitaux propres – Dettes financières à L/M terme

On constatera que l'entreprise proscrit l'utilisation d'emprunts bancaires à moyen terme en 2022, ce qui la prive du bénéfice de l'effet de levier, qui se définit comme étant l'incidence positive de l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise. En général, l'endettement permet d'augmenter la rentabilité financière (lorsque le coût des emprunts est inférieur à la rentabilité globale). Au lieu de l'autofinancement intégral, l'entreprise a donc intérêt à privilégier le financement de ses actifs immobilisés par des ressources stables provenant crédits d'investissement à moyen terme.

➤ Valeurs relatives du fonds de roulement et du besoin en fonds de roulement

Il s'agit ici d'exprimer la valeur du fonds de roulement (FRNG) et la valeur du besoin en fonds de roulement (BFR) en nombre de jours de chiffre d'affaires (CA) :

CHIFFRE D'AFFAIRES (CA)	5 954 353	5 266 784	5 375 320
FONDS DE ROULEMENT (FRNG)	230 798	- 19 180	310 304
BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT (BFR)	- 404 445	- 721 106	- 715 088
FRNG EN NOMBRE DE JOURS DE CA		- 1	21
BFR EN NOMBRE DE JOURS DE CA		- 49	- 48

Le FRNG dont dispose l'entreprise est faible pour les trois années mais eu égard à son BFR est plus important : cette situation pourrait constituer un indice de sous-activité ; en d'autres termes, on pourrait craindre que l'entreprise dispose d'une trésorerie inactive et stérile dont le montant n'est pas adapté au niveau de ses activités.

➤ Rotation des stocks

Ce ratio calcule le délai moyen (en jours) nécessaire au renouvellement des stocks de matières premières, de fournitures et autres approvisionnements.

Il se calcule en faisant le rapport entre :

- le stock moyen au numérateur [(stock initial + stock final) / 2]
- les achats de matières premières et autres approvisionnements au dénominateur

DESIGNATION	2020	2021	2022
Stock initial	319 427	335 046	352 675
Stock final	335 046	352 675	356 692
A - STOCK MOYEN	327 237	343 861	354 684
B - ACHATS DE L'EXERCICE	190 913	158 685	170 217
ROTATION DES STOCKS [A/B]	1,71	2,17	2,08
RATIO EN JOURS	617,1	780,1	750,1

Les stocks de l'entreprise est constitué des pièces très chère et leurs acquisitions nécessite des appels d'offres international qui prennent de temps vu la procédure très rigoureuse, ajoutant la rareté de certaine pièce exige un stock de sécurité très important, pour ces raisons l'entreprise dispose un ratio important en terme de jour qui dépasse deux ans.

Poids des stocks = Stocks / Chiffre d'affaires HT.

DESIGNATION	2020	2021	2022
Stocks	335 046	352 675	356 692
Chiffre d'affaires HT	5 954 353	5 266 784	5 375 320
RATIO [A/B]	0,06	0,07	0,07
POIDS DES STOCKS EN JOURS	20,3	24,1	23,9

Nous remarquons que le chiffre en jours de CA des stocks dont la valeur représente en moyenne 22,76 jours de chiffre d'affaires pour les trois années est très acceptable. Ce ratio est moins significatif pour l'EPB car son activité est prestataire de services contrairement aux entreprises productives qui détiennent des matières premières. Rappelons que la gestion des stocks consiste à disposer du stock le plus faible possible sans compromettre le rythme des prestations de service et de vente ou de production.

L'optimisation des stocks est motivée par la nécessité d'amoindrir le besoin en fonds de roulement, dont la valeur des stocks est un composant essentiel.

Or, les ratios de rotation indiquent le maintien de niveau pléthorique des stocks que ne semblent justifier car l'acheminement des approvisionnements (qui sont long, étant donné que les achats sont internationaux) et les contraintes d'approvisionnement en raison de l'indisponibilité permanente.

➤ Délai de recouvrement des créances sur les clients

Ce ratio s'obtient en faisant le rapport entre :

Les créances sur les clients et le chiffre d'affaires en TTC.

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

DESIGNATION	2020	2021	2022
A - CREANCES NETTES	683 308	609 758	800 834
Chiffre d'affaires (CA) HT	5 954 353	5 266 784	5 375 320
TVA 19%	1 012 240	895 353	913 804
B - CHIFFRE D'AFFAIRES TTC	6 966 593	6 162 137	6 289 124
DELAI DE RECOUVREMENT [A/B]	0,10	0,10	0,13
DELAI DE RECOUVREMENT EN JOURS	35,3	35,6	45,8

En effet, le délai de recouvrement des créances de l'entreprise affiche un délai de 35 J en 2020, 2021 et de 45 J en 2022. Le délai de paiement des clients est très satisfaisant, cette performance est due à l'organisation du processus recouvrement. L'entreprise doit prévenir tout litige ou contentieux que ne manqueraient pas de générer le maintien de créances impayées sur une période longue. Mais il convient de noter que le portefeuille des clients de l'entreprise est composé dans sa quasi-totalité par des organismes publics et privé.

Rappelons que le montant des créances impayées est un élément constitutif du besoin de financement de l'exploitation, qui a un impact négatif sur l'équilibre financier de l'entreprise et sa trésorerie. De même que pour les stocks, l'entreprise doit œuvrer en permanence au recouvrement de ses créances dans les plus courts délais possibles.

➤ Délai des crédits de paiement des fournisseurs

Ce ratio indique le délai de paiement moyen consenti par les fournisseurs.

On le calcule ainsi :

- Dettes fournisseurs au numérateur
- Achats de biens et de services (TTC) au dénominateur

DESIGNATION	2020	2021	2022
A - DETTES FOURNISSEURS	475 595	495 554	415 078
Achats de biens	190 913	158 685	170 217
Achats de services	296 622	718 554	349 800
TVA 19%	332 895	748 704	382 141
B - ACHATS TTC	820 430	1 625 943	902 158
DELAI DE PAIEMENT [A/B]	0,58	0,30	0,46
DELAI DE PAIEMENT EN JOURS	208,7	109,7	165,6

Les délais de paiement des fournisseurs est très appréciable ceci soulage la trésorerie de l'entreprise.

Mais, pour notre entreprise, le décalage est visible entre délai de recouvrement des créances et délai de crédit consentis par les fournisseurs :

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

DESIGNATION	2020	2 021	2 022
Délais de recouvrement des creances	35,3	35,6	45,8
Délais de paiement des fournisseurs	208,7	109,7	165,6

Rappelons par ailleurs que, à l'inverse des stocks et des créances, les dettes à court terme contribuent au financement de l'exploitation de l'entreprise en diminuant son besoin en fonds de roulement (BFR). Elle a intérêt à étaler au maximum le paiement de ses dettes dans le temps et donc à négocier systématiquement avec ses créanciers le délai de paiement de ses achats.

3-1-2- Ratios de liquidité

Ce sont les ratios de synthèse concernant les encours à moins d'un an, visant à vérifier que l'entreprise dispose d'actifs suffisants pour rembourser l'intégralité des dettes qu'elle a contractées :

- Liquidité générale
 - Liquidité restreinte
 - Trésorerie immédiate
- **Ratio de liquidité générale**

Ce ratio mesure le rapport entre actif circulant et passif circulant :

Ratio de liquidité générale = Actif circulant / Passif circulant

DESIGNATION	2020	2021	2022
Valeurs d'exploitation	335 046	352 675	356 693
Valeurs réalisables	1 029 094	752 897	892 539
Valeurs disponibles	633 240	701 925	1 051 214
A - Actif circulant	1 997 380	1 807 497	2 300 446
Dettes à moins d'un an	1 766 582	1 826 677	1 800 797
Trésorerie passif			25 880
B - Passif circulant	1 766 582	1 826 677	1 826 677
RATIO DE LIQUIDITE GENERALE [A/B]	1,13	0,99	1,26

Ce ratio indique tout simplement l'existence d'un fonds de roulement lorsqu'il est supérieur à 1 et l'absence de fonds de roulement lorsqu'il est inférieur à 1.

En d'autres termes, il mesure ponctuellement la couverture des engagements à court terme de l'entreprise par des liquidités et des actifs susceptibles de se transformer en liquidités à court terme. En fait, il s'agit plus d'un ratio de solvabilité que d'un ratio de liquidité, la solvabilité étant l'aptitude d'une entreprise à régler ses dettes dans l'hypothèse d'une liquidation.

Le ratio est très satisfaisant 2020 et 2022, supérieur de 1 en 2021, ce qui signifie que l'entreprise est en bonne santé financières.

➤ Ratio de liquidité restreinte

Le ratio de liquidité restreinte est calculé sur la base d'un actif circulant amputé des valeurs d'exploitations (stocks).

Liquidité restreinte = (Valeurs réalisables + Valeurs disponibles) / Passif circulant

Ce ratio mesure donc le degré de couverture du passif circulant par les créances et les disponibilités.

DESIGNATION	2020	2021	2022
Valeurs réalisables	1 029 093	752 896	892 539
Valeurs disponibles	633 240	701 929	1 051 214
A - Créances + Disponibilités	1 662 333	1 454 825	1 943 753
Dettes à moins d'un an	1 766 582	1 826 677	1 964 262
Trésorerie passif			25 880
B - Passif circulant	1 766 582	1 826 677	1 990 142
RATIO DE LIQUIDITE RESTREINTE [A/B]	0,94	0,80	0,98

Ce ratio, rapportant les créances à court terme et les disponibilités aux dettes à court terme permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements à court terme, sans tenir compte de des valeurs d'exploitations.

Ce ratio affiche pour proche de 1.

Un quotient très relativement insatisfaisant puisque les créances à court terme et la trésorerie active ne couvrent le passif circulant.

Nous constatons que ce ratio est proche de 1 pour les trois exercices.

➤ Ratio de trésorerie immédiate

Ce ratio compare les disponibilités aux dettes à moins d'un an :

Ratio de trésorerie immédiate = Disponibilités / Passif circulant

DESIGNATION	2020	2021	2022
Valeurs disponibles	633 240	701 925	1 051 216
A - Disponibilités	633 240	701 925	1 051 216
Dettes à moins d'un an	1 766 583	1 826 677	1 964 262
Trésorerie passif			25 880
B - Passif circulant	1 766 583	1 826 677	1 990 142
RATIO DE TRESORERIE IMMEDIATE [A/B]	0,36	0,38	0,53

Ce ratio confirme bien que l'entreprise ne dispose pas la liquidité suffisante pour régler ces dettes à court terme car sa trésorerie ne couvre pratiquement pas l'intégralité de son passif circulant dans l'immédiat, le ratio est inférieur à 1, ceci est du paiement des primes exceptionnelles d'encouragement aux personnel et remboursement d'emprunt.

3-1-3- Ratios de rendement

Ces ratios sont déterminés pour la main-d'œuvre et les équipements. Rappelons que les rendements de la main-d'œuvre dépendent de plusieurs critères, dont le niveau de qualification, la formation du personnel, les méthodes utilisées, le degré d'automatisation de l'entreprise et l'organisation du travail. Nous n'avons, pour cette rubrique, les normes nationales pour évaluer le rendement de la main-d'œuvre et des équipements, utilisés par l'entreprise dans le cadre de ses activités :

- Production de la main-d'œuvre
- Rendement de la main-d'œuvre
- Rendement des équipements
- Ratio d'équipement par salarié
 - **Production de la main-d'œuvre**

Ce ratio mesure la productivité réalisée par salarié au cours de la période :

Production de la main-d'œuvre = Production de l'exercice / Effectif moyen

Ce ratio est exprimé en valeur (milliers de DA)

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A - Production de l'exercice	5 954 353	5 266 784	5 375 330
B - Effectif moyen	1 439	1 439	1 439
PRODUCTION DE LA MAIN-D'ŒUVRE [A/B]	4 137,84	3 660,03	3 735,46

La productivité par salarié est en moyenne de 3,8 millions KDA, pour analyser ce ratio il faut le comparer aux standards et normes préétablis des entreprises portières algériennes chose que nous ne disposons pas.

➤ Rendement de la main-d'œuvre

Ce ratio traduit l'efficacité des moyens humains mis en œuvre et se calcule ainsi :

Productivité du travail = Valeur ajoutée / Effectif moyen

Ce ratio est exprimé en valeur (milliers de DA)

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A - Valeur ajoutée	5 332 382	4 551 432	4 794 469
B - Effectif moyen	1 439	1 439	1 439
RATIO A/B	3 705,62	3 162,91	3 331,81

L'apport par salarié est en moyenne de 3,5 millions KDA en termes de valeur ajoutée, ce ratio mesure la part de la richesse créée par chaque salarié.

➤ Rendement des équipements

Ce ratio mesure l'efficacité des moyens matériels utilisés (infrastructures, équipements).

Rendement des équipements = Valeur ajoutée / Valeur des équipements productifs

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A - Valeur ajoutée	5 332 382	4 551 432	4 794 469
B - Equipements de production	1 277 434	12 179 085	11 428 540
RENDEMENT DES EQUIPEMENTS [A/B]	4,17	0,37	0,42

Ce ratio est à rapprocher avec le ratio d'équipement par salarié suivant.

Ce ratio mesuré la part de la richesse créée par un DA investi, il indique le degré de la performance des équipements.

➤ **Equipement par salarié**

Il est calculé suivant la formule :

Equipement par salarié = Valeur des équipements productifs / Effectif moyen

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A - Equipements de production	5 332 382	4 551 432	4 794 469
B - Effectif moyen	1 439	1 439	1 439
EQUIPEMENT PAR SALARIE [A/B]	3 705,62	3 162,91	3 331,81

La valeur des équipements dont dispose, en moyenne, chaque salarié, est en moyenne de millions DA pour les trois années est de 33,666 millions KDA.

3-1-4- ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité ont pour objet l'étude de l'efficacité de l'entreprise, sa capacité à dégager des profits, à utiliser de la manière la plus efficiente ses actifs et ses facteurs de production pour dégager un surplus :

- Rentabilité financière
- Rentabilité économique
- Taux de marge bénéficiaire
- Taux de marge brute d'exploitation

➤ **Rentabilité financière**

Ce ratio, important, mesure la rentabilité des capitaux propres.

Rappelons que dans le montant des capitaux propres, le résultat net réalisé au cours de l'exercice considéré doit être exclu, de manière à rapporter uniquement le résultat net obtenu à la fin de la période au capital engagé au début de cette période. On aura donc :

Rentabilité financière = Résultat net / Capitaux propres

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A - Résultat net de l'exercice	567 283	633 057	558 574
Capital émis	3 500 000	3 500 000	3 500 000
Réserves	9 394 958	9 662 006	9 474 645
Report à nouveau	539 426		- 33 152
B - Capitaux propres	13 434 384	13 162 006	12 941 493
RENTABILITE FINANCIERE [A/B]	0,04	0,05	0,04

Ce ratio affiche des taux de rentabilité (4% en 2020, 5% en 2021 et 4% en 2022) taux qui prend en considération la rémunération des capitaux d'investis, qui pourrait actuellement dépasser ce taux de rentabilité.

➤ Rentabilité économique

Le ratio de rentabilité économique exprime la performance de l'exploitation.

Ce ratio est plus pertinent que le ratio de rentabilité financière, quand il s'agit de suivre l'évolution dans le temps des performances réalisées par l'entreprise. On obtient le ratio de rentabilité économique en faisant le rapport entre l'excédent brut d'exploitation (EBE) et le capital économique (ou capital d'exploitation pour la Centrale des bilans de la banque de France). Rappelons que l'EBE est un résultat indépendant du mode de financement de l'entreprise (autofinancement ou emprunts), de sa politique d'amortissement (mode et taux d'amortissement) et de son régime fiscal (imposition des bénéfices). Le capital économique est constitué des capitaux engagés, comprenant le potentiel de production (immobilisations corporelles brutes) ainsi que le Besoin en fonds de roulement (BFRE).

Rentabilité économique = EBE / Capital économique

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A - EBE	1 525 427	1 034 278	1 324 960
Immobilisations corporelles brutes	22 480 439	22 485 681	22 610 332
Besoin en fonds de roulement (BFR)	- 402 443	- 721 106	- 715 088
B - Capital économique	22 077 996	21 764 575	21 895 244
RENTABILITE ECONOMIQUE [A/B]	0,07	0,05	0,06

Ces taux de rentabilité économique a évolué en dents de scie (7% en 2020, 5% en 2021 et 6% en 2022).

➤ Taux de marge bénéficiaire

Ce ratio mesure la performance globale de l'entreprise. Il se calcule de la manière suivante :

Taux de marge bénéficiaire = Résultat de l'exercice / Chiffre d'affaires HT

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A - Résultat de l'exercice	567 283	633 057	558 574
B - Chiffre d'affaires HT	5 954 353	5 266 784	5 375 320
MARGE BENEFICIAIRE [A/B]	0,10	0,12	0,10

Le taux de marge bénéficiaire est de 10% en 2020 et 2022 par contre il a atteint 12% en 2021. Le résultat de ce ratio pour l'entreprise est satisfaisant malgré la baisse enregistré en 2022 à cause de la diminution du résultat net de l'entreprise.

L'amélioration du taux de marge bénéficiaire passe par simultanément :

- Un regain d'activité se traduisant par l'augmentation du chiffre d'affaires
- L'encadrement de certaines charges afin d'améliorer les performances de l'entreprise.

➤ Taux de marge brute d'exploitation

C'est l'indicateur de la capacité bénéficiaire dégagée par l'exploitation, hors éléments financiers, fiscaux et d'amortissement. Il représente la capacité de l'entreprise à engendrer des ressources de trésorerie au niveau de l'exploitation des activités opérationnelles. Il se calcule ainsi :

Taux de marge brute d'exploitation = EBE / Chiffre d'affaires HT

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A - EBE	1 525 427	1 035 278	1 342 960
B - Chiffre d'affaires HT	5 954 353	5 266 784	5 375 320
MARGEDE la MBE [A/B]	0,26	0,20	0,25

Le taux d'excédent brut global, ratio est équivalent au taux de marge brute d'exploitation,

Le taux a évolué de dent de scie de 2020 à 2022. Il affiche de 2020 à 2022 successivement 26% 20% et 25%.

3-1-5- Ratios de gestion ou d'activité

Ces ratios éclairent la réalité économique de l'entreprise et viennent compléter l'analyse des soldes intermédiaires de gestion pour affiner le diagnostic :

- Taux d'intégration de l'activité (taux de valeur ajoutée)
- Taux de variation du chiffre d'affaires
- Taux de variation de la valeur ajoutée
- Répartition de la VA

➤ Taux d'intégration de l'activité

Il mesure l'apport spécifique de l'entreprise dans la production de l'exercice.

Le taux est en relation avec les modalités d'exploitation (activité intégrée, spécialisation, niveau de complexité du processus,...). Il se calcule par le rapport suivant :

Taux d'intégration de l'activité = Valeur ajoutée / Production de l'exercice

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A -Valeur ajoutée	5 332 382	4 551 432	4 794 469
B - Production de l'exercice	5 954 353	5 266 784	5 375 320
TAUX D'INTEGRATION DE L'ACTIVITE [A/B]	0,90	0,86	0,89

L'amointrissement léger et progressif du taux d'intégration de l'activité (90% en 2020, 86% en 2021 et 89% en 2022) indique la diminution du facteur de la main-d'œuvre dans l'activité de l'entreprise et l'augmentation de l'activité commerciale, non génératrice de valeur ajoutée.

➤ Taux de variation du chiffre d'affaires

Le taux de variation du chiffre d'affaires (CA) est un indicateur de tendance de l'évolution de l'activité qui indique la nature de la croissance (forte, faible, stagnation, récession,...)

Ce taux se calcule ainsi :

$$\text{Taux de variation du CA} = (CA_n - CA_{n-1}) / CA_{n-1}$$

DESIGNATION	2020	2021	2022
CHIFFRE D'AFFAIRES	5 954 353	5 266 784	5 375 320
CA 2009	6 332 318		
CA 2010		5 954 353	
CA 2011			5 954 353
VARIATION DU CA	- 377 965	- 687 569	- 579 033
TAUX DE VARIATION DU CA	-6,0%	-11,5%	-9,7%

Ces variations sont difficilement interprétables en raison de leur caractère fortement erratique.

Les taux varient de -11,5% de 2020 à 2021 et de -9,7% entre 2021 et 2022, la régression est due à la baisse de l'activité.

➤ Taux de variation de la valeur ajoutée (VA)

C'est un indicateur de croissance de l'activité aux moyens matériels et humains.

$$\text{Taux de variation de la valeur ajoutée} = (VA_n - VA_{n-1}) / VA_{n-1}$$

DESIGNATION	2020	2021	2022
VALEUR AJOUTEE	5 332 382	4 551 432	4 794 469
VA 2009	5 620 825		
VA 2010		5 332 382	
VA 2011			4 551 432
VARIATION DE LA VA	- 288 443	- 780 950	243 037
TAUX DE VARIATION DE LA VA	-5,1%	-14,6%	5,3%

La valeur ajoutée a diminué fortement en 2021 (-14%) qui est due la diminution du CA, contre une augmentation de +5% de 2021 à 2022 à cause de la diminution du CA suite à la régression de l'activité.

➤ Tableau de la répartition de la valeur ajoutée

Le tableau ci-dessous traduit la part de rémunération attribuée à chaque acteur intervenant dans la formation de la valeur ajoutée.

FACTEURS	2020		2021		2022	
	MONTANT	%	MONTANT	%	MONTANT	%
Valeur ajoutée	5 332 382	100	4 551 432	100	4 794 469	100
PERSONNEL	3 639 858	65	3 348 127	64	3 342 074	66
ETAT	167 097	2	168 027	2	109 434	2
BANQUES	240 361	4	197 723	3	154 916	2
EXPLOITANT	568 283	11	633 057	14	558 574	10
ENTREPRISE	1 032 518	18	1 022 239	17	1 305 088	20

La lecture la répartition de la VAE nous permet de constaté le partage entre le personnel, l'état, les banques, les dotations aux amortissements destinées à financer le renouvellement des équipements (principe de la conservation du capital) et les prélève du bénéfice réalisés par les associés et la réserve constituée par l'entreprise. Ce qui ressort du tableau les parts les importantes de la rémunération du personnel 64% à 66%,

Les dotations aux amortissements et provisions 17% à 20%.

3-1-6- Ratios d'endettement

- Importance de l'endettement global par rapport aux capitaux propres
- Capacité d'endettement structurel
- Importance de l'endettement global par rapport à la CAF
- Remboursement des dettes structurelles
- Part des concours bancaires dans l'endettement global

En principe, ces différents ratios ont pour objectifs :

- De comparer l'endettement global aux capitaux propres et à la capacité d'autofinancement (CAF)
- D'étudier la part des concours bancaires courants dans l'endettement global
- De déterminer la capacité théorique d'endettement structurel
- De déterminer la capacité de remboursement des dettes structurelles

➤ Importance de l'endettement global par rapport aux capitaux propres

Par endettement global, nous entendons ici le montant total des dettes contractées par l'entreprise envers les établissements financiers et bancaires (concours bancaires courants et dettes financières remboursables à moyen terme).

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
Concours bancaires courants		-	25 880
Emprunts	5 089 534	3 887 256	2 153 688
A - ENDETTEMENT GLOBAL	5 089 534	3 887 256	2 179 568
B - CAPITAUX PROPRES	14 001 668	13 761 910	13 533 219
RATIO [A/B]	36,3%	28,2%	16,1%

Ce ratio est analogue à celui qui mesure l'autonomie financière de l'entreprise.

En principe, l'endettement global doit être inférieur à 2 fois le montant des capitaux propres, c'est-à-dire que ce ratio doit être inférieur à 50%, ce qui est manifestement le cas, puisque l'endettement global ne représente que 36,3% en 2020, 28,2% en 2021 et nettement amélioré en 2022 avec 16,1% des capitaux propres.

➤ Capacité d'endettement structurel

Ce ratio mesure l'importance de l'endettement (financier) par rapport à la valeur ajoutée d'exploitation (VAE).

Capacité d'endettement structurel = Dettes financières / VAE

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
Concours bancaires courants		-	
Emprunts	5 089 534	3 887 256	2 153 688
A - ENDETTEMENT GLOBAL	5 089 534	3 887 256	2 153 688
B - VAE	5 332 382	4 551 432	4 794 469
RATIO A/B	0,95	0,85	0,45

La valeur de ce ratio s'est amélioré de 2020 à 2022 (0,95 à 0,45) malgré la régression de la VA au cours des trois années, ceci est dû au remboursement d'une partie des dettes.

L'entreprise doit améliorer sa VA avec l'augmentation de son volume d'activité.

➤ Importance de l'endettement global par rapport à la CAF

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
Concours bancaires courants		-	25 880
Emprunts	5 089 534	3 887 256	2 153 688
A - ENDETTEMENT GLOBAL	5 089 534	3 887 256	2 179 568
B - CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	1 583 246	1 635 909	1 829 526
RATIO A/B	321,5%	237,6%	119,1%

Rappelons que la CAF représente la capacité de l'entreprise de rembourser ses dettes financières.

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

La règle imposée par l'orthodoxie financière exige que le montant des dettes financières ne doit pas excéder le montant des capitaux propres et que l'endettement global de l'entreprise ne doit pas être supérieur à 4 fois la capacité d'autofinancement.

En d'autres termes, la durée de remboursement de l'endettement global à l'aide de la CAF doit être inférieure à 4 ans. Nous constaterons que, depuis 2020, l'entreprise à diminuée ses dettes financières et affiche dès lors un ratio satisfaisant puisque la CAF dégagée couvre plus de moins 4 fois l'endettement global voir moins 2 fois en 2022.

➤ Remboursement des dettes structurelles

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes financières.

Remboursement des dettes financières = CAF / Remboursements d'emprunts

Les remboursements d'emprunts à terme effectués au cours des exercices 2020 à 2022 sont les suivants : On obtient les ratios suivants :

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
A - CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	1 583 246	1 635 909	1 829 526
B - REMBOURSEMENTS D'EMPRUNTS	1 201 188	1 201 188	2 209 115
RATIO A/B	1,32	1,36	0,83

En général, ce ratio doit à être supérieur à 2, c'est-à-dire que plus de 50% de la CAF doivent être consacrés au remboursement des dettes financières. En fait, en raison du faible endettement de l'entreprise, une grande partie de la CAF pourra être consacrée à l'autofinancement des investissements de l'entreprise. Le ratio est -2 pour les années 2020,2021 et -1 en 2022 à cause du remboursement d'une importante de dette.

➤ Part des concours bancaires dans l'endettement global

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
ENDETTEMENT GLOBAL	6 643 161	5 499 459	3 843 182
CONCOURS BANCAIRES COURANTS		-	25 880
PART DES CONCOURS BANCAIRES EN %	0,0%	0,0%	0,7%
CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	1 583 246	1 635 909	1 829 526

Le mode de financement par des crédits d'exploitation est, à juste raison, peu usité par l'entreprise. L'EPB finance ses investissements par des crédits à long et moyens terme ce qui donne le temps le plus long à générer les flux de trésorerie permettant de bénéficier de délai nécessaire pour le remboursement des dettes.

3-2- l'analyse de l'activité et la performance par les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les éléments d'analyse de l'activité et des performances sont puisés de l'état financier intitulé « **compte de résultat par nature** », tel qu'il a été élaboré par l'entreprise et présenté à l'administration fiscale pour chacun des exercices 2020 à 2022 :

Le compte de résultat, lorsqu'il est élaboré en conformité avec les normes comptables internationales (IAS/IFRS) dont s'inspire notre Système comptable financier (SCF), ne nécessite aucun retraitement ni reclassement pour le conformer aux besoins d'analyse financière.

Nous passerons successivement en revue, dans les pages qui suivent :

- **les soldes intermédiaires de gestion**
- **la capacité d'autofinancement**

L'analyse ne peut être pertinente que si, évidemment, elle se base sur la comparaison dans le temps des performances mesurées par ces agrégats de gestion. Nous aurons donc à déterminer la tendance affichée au cours de ces trois derniers exercices (2020 à 2022) par les différents soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement pour tirer nos conclusions quant à la rentabilité de l'exploitation et à la capacité de l'entreprise à dégager des surplus de trésorerie.

Par ailleurs, il est établi que, en analyse financière, il importe non pas de porter un jugement dans l'absolu mais de procéder à une comparaison avec les entreprises du secteur d'activité de toutes les grandeurs étudiées. Or, dans notre pays, il n'existe pas de centrale de bilans, ni de normes, ni de référentiels nationaux permettant la comparaison des données sectorielles. Cette étude sera donc tronquée d'un aspect essentiel en analyse financière, qui est la confrontation des performances entre entités du même secteur d'activité et évoluant dans le même contexte économique national. Cependant, Il difficile de comparer les ratios de entreprise EPB avec les ratios d'une autre entreprise Algérienne ou étrangère de même nature d'activité et taille pour manque de donnée. Mais il conviendrait de préciser que les ratios constituent des indicateurs nationaux qui n'ont pas nécessairement une valeur universelle compte tenu des structures de financement et des conditions d'exploitation différentes selon les pays.

3-2-1 – Soldes intermédiaires de gestion

L'étude des soldes intermédiaires de gestion (SIG) se base sur la décomposition du résultat final (résultat net de l'exercice) en plusieurs soldes successifs. L'interprétation de ces soldes intermédiaires permet d'évaluer l'activité et la rentabilité de l'entreprise. Les différents soldes intermédiaires de gestion qui seront analysés dans le présent rapport sont :

- la production de l'exercice
- la valeur ajoutée d'exploitation
- l'excédent brut d'exploitation

- le résultat financier
- le résultat net de l'exercice

3-2-2- Production de l'exercice

C'est un SIG que l'on utilise, par ailleurs, pour mesurer la productivité de l'entreprise par rapport à l'actif immobilisé ou aux effectifs et pour comparer les consommations de l'exercice aux activités auxquelles elles correspondent. Les limites de l'analyse de la production sont liées au fait que cet agrégat se compose d'éléments hétérogènes quant à leur mode d'évaluation. En effet, alors que le chiffre d'affaires est calculé au prix de vente, les productions stockées ou immobilisées sont estimées au coût de production.

➤ Présentation de la production de l'exercice

La production réalisée au cours des 3 derniers exercices figure dans le tableau suivant :

RUBRIQUE	2 020	2 021	2 022
Chiffre d'affaires	5 954 353	5 266 784	5 375 320
Variation des stocks de produits finis			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
PRODUCTION DE L'EXERCICE	5 954 353	5 266 784	5 375 320

La production de l'exercice est composée uniquement du CA. Le chiffre d'affaires (CA) de l'entreprise est ventilé entre les différentes rubriques suivantes :

RUBRIQUE	2 020	2 021	2 022
Autres prestations de services	5 130 825	4 476 253	4 623 103
Activités annexes	823 528	790 531	752 217
CHIFFRE D'AFFAIRES	5 954 353	5 266 784	5 375 320

L'activité principale de l'entreprise réside donc dans la prestation de service.

Le CA forme à lui seul la quasi-totalité de la production de l'exercice, la variation de stock de produits finis et les autres éléments constitutifs de la production (production immobilisée et subventions d'exploitation) étant nuls.

➤ Evolution de la production de l'exercice

La production de l'exercice a ainsi évolué au cours des trois derniers exercices :

RUBRIQUE	VALEURS ABSOLUES			EVOLUTION EN %	
	2020	2021	2022	2021/2020	2022/2021
PRODUCTION DE L'EXERCICE	5 954 353	5 266 784	5 375 320	-12%	2%

La production de l'exercice a donc connu, de 2020 à 2022, une évolution en dents de scie mais avec une tendance baissière, la diminution CA de -12% de 2020 à 2021 et une augmentation de +2% de 2021 à 2022. comme le montre le graphique suivant :

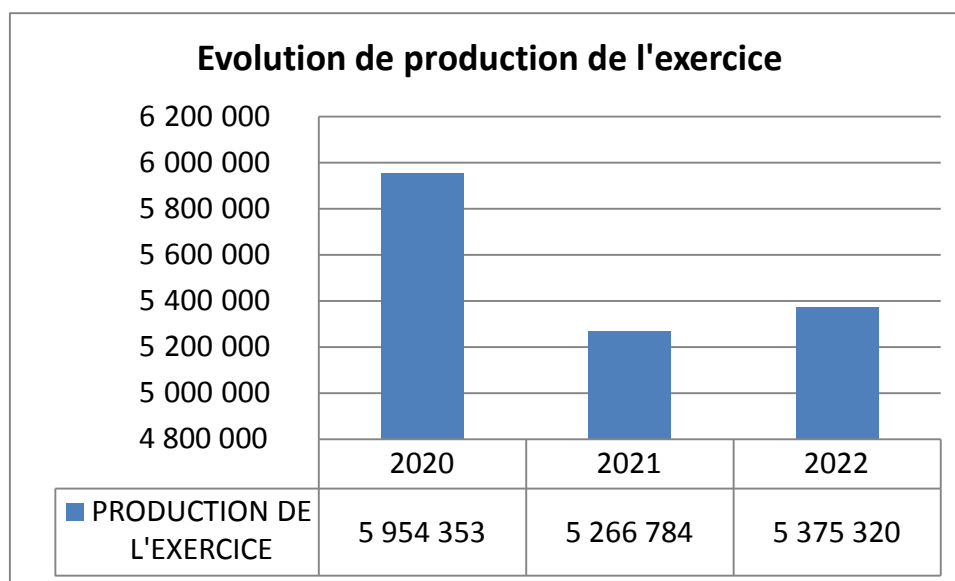


Figure 9 Evolution de la production

La détérioration constante du chiffre d'affaires aura des conséquences néfastes sur la rentabilité et pourrait, si elle persiste, constituer une menace susceptible de compromettre la continuité d'exploitation de l'entreprise.

3-2-3 - Valeur ajoutée d'exploitation

La valeur ajoutée d'exploitation (VAE) se calcule généralement par différence entre, d'une part, ce que l'entreprise a produit (comptabilisé sous la rubrique Production de l'exercice) et, d'autre part, ce qu'elle a consommé en provenance de l'extérieur pour réaliser cette production (consommations de biens et de services externes comptabilisées dans les rubriques Achats consommés et Services extérieurs). Sur le plan macro-économique, la VAE mesure la contribution que l'entreprise apporte à l'économie du pays. La comptabilité nationale somme les VAE réalisées par les entreprises activant sur le territoire national pour déterminer le produit intérieur brut **PIB**. Il est classiquement admis que l'intérêt de la VAE réside dans le fait qu'elle constitue un indicateur pertinent pour mesurer le poids économique de l'entreprise ainsi que l'importance relative des diverses activités qu'elle exerce puisqu'elle constitue le critère de taille le plus adéquat pour effectuer certaines classifications sectorielles. Enfin, nous verrons, dans le chapitre consacré aux ratios, que :

- comparée aux moyens mis en œuvre (personnel, équipements), la VAE rend compte de l'efficacité des moyens d'exploitation mis en œuvre ;
- le pourcentage de variation de la VAE est un bon indicateur de la croissance de l'entreprise ;
- le rapport entre VAE et Production de l'exercice renseigne sur le degré d'intégration de l'entreprise

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

Au cours des exercices 2010 à 2012, la VAE réalisée par l'entreprise est la suivante :

	2020		2021		2022	
Daésignations	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Productions de l'exercice	5954353	100	5266784	100	5375320	100
Achats consommés	244538	4	258020	5	234118	4
Services extérieurs	377432	6	461272	9	346732	6
Consommations éxeterness	621970	10	719292	14	580850	11
VAE	5332383	90	4547492	86	4794470	89

➤ Evolution de la VAE

La VAE de l'entreprise a ainsi évolué en dent de scie au cours des années 2020 à 2022 :

RUBRIQUES	VALEURS ABSOLUES			EVOLUTION EN %	
	2020	2021	2022	2021/2020	2022/2021
VAE	5 332 382	4 551 432	4 794 469	-15%	5%

Le graphique ci-dessous retrace l'évolution de la valeur ajoutée depuis 2020 :

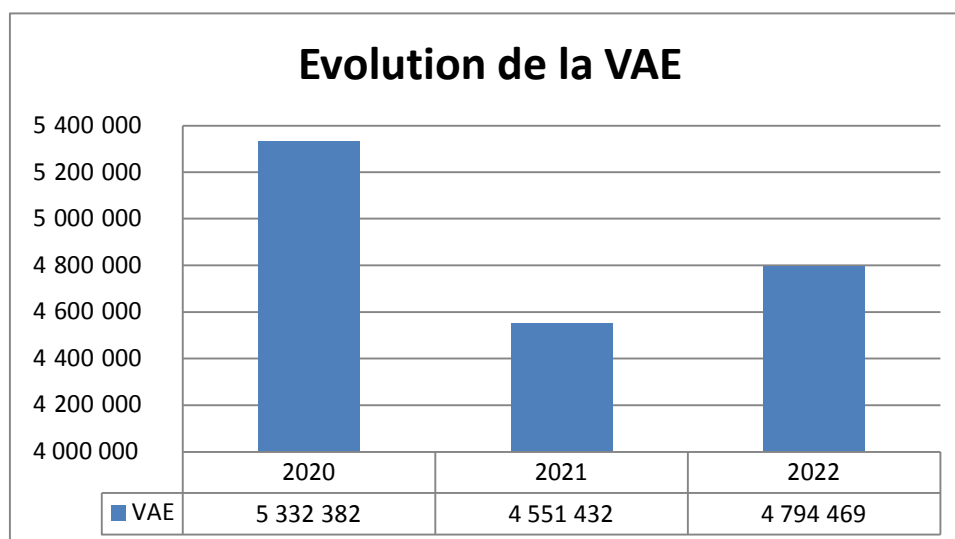


Figure 10 Evolution de la VAE

Nous constatons que, après un pic en 2021 de -15%, la valeur ajoutée de 2022 au augmente de 5% par rapport à 2021 mais reste au dessous de celle de 2020. Par ailleurs, les services extérieurs, rapportées à la production globale de l'exercice, affichent les proportions suivantes :

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

DESIGNATION	2 020		2 021		2 022	
	MONTANT	%	MONTANT	%	MONTANT	%
Production de l'exercice	5 954 353	100	5 266 784	100	5 375 320	100
Achats consommés	244 538	4	210 244	4	234 118	4
Services extérieurs	377 433	6	505 108	10	346 733	6
Consommations externes	621 971	10	715 352	14	580 851	11
VAE	5 332 382	90	4 551 432	86	4 794 469	89

A noter donc que la rubrique des services extérieurs est réduite à 6% en 2020 et 2022 (contre 10% en 2021) du fait que l'entreprise ne recourt plus à la sous-traitance et utilise ses propres matériels et engins, au détriment des locations. A eux seuls, les achats consommés de pièces, matières et fournitures représentent, quant à eux, 4% de la production pour les trois années.

3-2-4- Excédent brut d'exploitation

Calculé à partir de la valeur ajoutée d'exploitation, de laquelle on soustrait les charges de personnel et les impôts et taxes d'exploitation, l'excédent brut d'exploitation (EBE) est un agrégat de gestion indispensable pour mesurer la performance économique de l'entreprise.

L'EBE est le premier solde intermédiaire de gestion qui ait une signification en termes de rentabilité : il est une approche du résultat de l'entreprise. Il représente la ressource qu'obtient l'entreprise du seul fait de ses activités opérationnelles d'exploitation puisqu'il est indépendant :

- du mode de financement de ses investissements
- des rythmes et des modes d'amortissement de ses immobilisations
- des charges et des produits ayant un caractère exceptionnel ou extraordinaire
- du régime fiscal et de l'imposition au titre de l'impôt sur les bénéfices.

En d'autres termes, l'EBE est un résultat intermédiaire qui ne prend en considération que les opérations d'approvisionnement, de production et de commercialisation et, de ce fait, il constitue un excellent critère de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise.

Le compte de résultat affiche, à partir de la VAE, l'EBE suivant pour chacun des exercices 2020 à 2022 :

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
Valeur ajoutée d'exploitation	5 332 382	4 551 432	4 794 469
Charges de personnel	3 639 858	3 348 127	3 342 074
Impôts et taxes	167 097	168 027	109 435
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	1 525 427	1 035 278	1 342 960
% DE L'EBE PAR RAPPORT A LA VAE	29	23	28

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

Cet agrégat ayant toujours été excédentaire, le résultat des activités opérationnelles (excluant les opérations liées aux politiques de financement, d'amortissement et les opérations de nature fiscale) est donc bénéficiaire au cours des années 2020 à 2022.

➤ Evolution de l'EBE

L'EBE a ainsi évolué au cours des 3 derniers exercices :

RUBRIQUE	MONTANT			EVOLUTION EN %	
	2020	2021	2022	2021/2020	2022/2021
EBE	1 525 427	1 035 278	1 342 960	-32%	30%

Nous constatons que le taux de l'EBE réalisé, par rapport à la VAE, a accusé une forte diminution en 2021 par rapport à 2020 (- 32%), due évidemment à la chute du chiffre d'affaires enregistrée en 2021 (- 12%), à contrario une amélioration de 30% de 2021 à 2022.

DESIGNATION	2 020		2 021		2 022	
	MONTANT	%	MONTANT	%	MONTANT	%
VAE	5 332 382	100	4 551 432	100	4 794 469	100
Charges de personnel	3 639 858	68	3 348 127	74	3 342 074	70
Impôts et taxes	167 097	6	168 027	4	109 435	2
EBE	1 525 427	30	1 035 278	23	1 342 960	29

Le taux des charges de personnel par rapport à la VAE a augmenté de manière significative en 2021 et légèrement en 2022, où ce taux atteint respectivement 74% en 2021 et 70% contre en 2020, ceci à une répercutions sur le taux de l'EBE par rapport à la VA.

En représentation graphique, l'évolution de la VAE et de l'EBE affiche la courbe suivante :

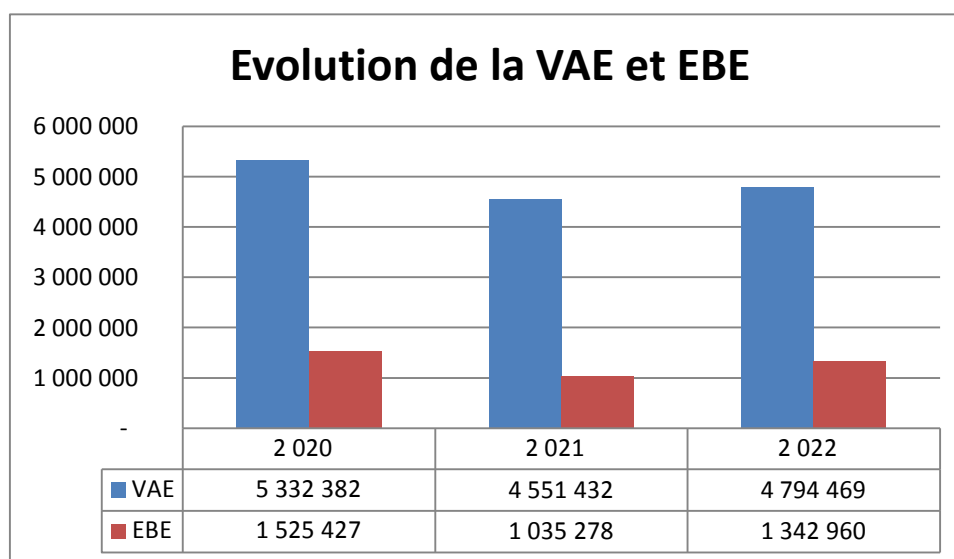


Figure 11 Evolution de la VAE et de l'EBE

3-2-5 -Résultat financier

Le résultat financier est formé par la différence entre les produits financiers perçus par l'entreprise provenant des dividendes encaissés de l'entreprise B MT et placements bancaires d'une part et les charges d'intérêts sur les emprunts bancaires et pertes de changes d'autre part.

Le résultat financier a augmenté de de 2020 à 2021 pour remboursement d'emprunt.

Par ailleurs, les intérêts versés à ses banquiers concernent un crédit à moyen terme contracté par l'entreprise pour le financement de ses investissements, en contre partie nous constatons l'augmentation des produits financiers sur placement à court terme en 2021.

Les frais financiers, rapportés au chiffre d'affaires, figurent sur le tableau suivant :

EXERCICE	CA	INTERETS	%
2020	5 954 353	240 361	4,04
2021	5 266 784	197 723	3,75
2022	5 375 320	154 916	2,88

Le taux des frais financiers par rapport au chiffre d'affaires est dans les normes (inférieur à 3% du CA). En 2022 l'entreprise enregistre un taux de 4%.

3-2-6- Résultat net de l'exercice

Nous présentons ci-dessous les résultats nets réalisés au cours des exercices 2010 à 2012 ainsi que leur évolution :

RUBRIQUE	VALEURS ABSOLUES			EVOLUTION EN %		
	2020	2021	2022	2021/2020	2022/2020	2022/2021
RESULTAT NET	567 283	633 057	558 574	12%	-2%	-12%

En représentation graphique, le résultat net de l'exercice épouse cette courbe :

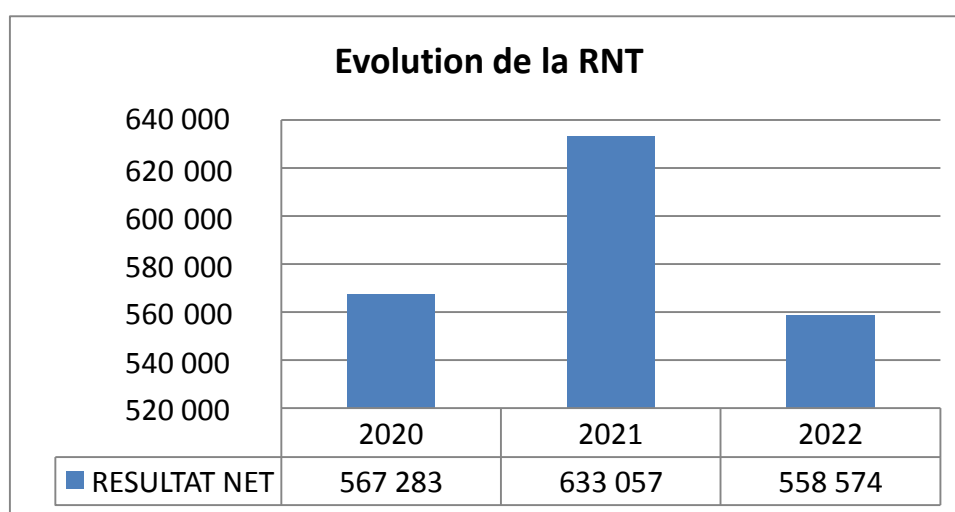


Figure 12 Evolution du résultat net

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

Le constat à faire, à ce stade, est que l'entreprise a toujours été bénéficiaire, bien que le résultat évolue en dents de scie, ait enregistré une augmentation en 2021 de 12% et diminué en 2022 de -12%. Mais la pertinence de l'analyse de cet agrégat réside dans l'appréciation de la rentabilité financière et de l'étude de la CAF que nous verrons dans les prochains chapitres.

3-2-7 - synthèse et évolution des soldes intermédiaires de gestion

Nous présentons ci-dessous un tableau synoptique regroupant les soldes intermédiaires de gestion de l'entreprise. Un graphique nous permettra de suivre leur évolution au cours de la période de référence.

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
Chiffre d'affaires (CA)	5 954 353	5 266 784	5 375 320
Valeur ajoutée d'exploitation (VAE)	5 332 382	4 551 432	4 794 469
Excédent brut d'exploitation (EBE)	1 525 427	1 935 278	1 342 960
Résultat net de l'exercice (RNE)	567 283	633 057	558 574

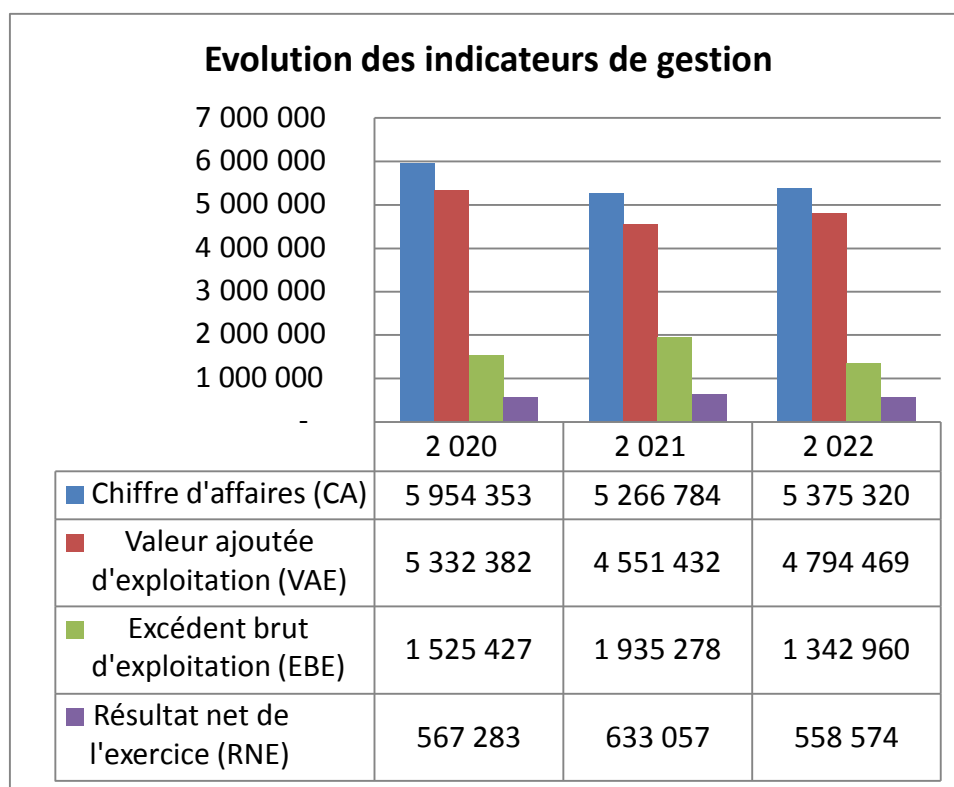


Figure 13 Evolution des Indicateurs de gestion

La principale conclusion que l'on puisse tirer de l'étude des indicateurs de gestion est la suivante : tous les indicateurs de gestion, valeur ajoutée d'exploitation, excédent brut d'exploitation, résultat net de l'exercice, et de résultat net sont corrélés principalement par le chiffre d'affaires et certaines charges.

Le niveau d'activité de l'entreprise conditionne fortement ses résultats. L'enjeu pour elle sera donc impérativement d'améliorer sa compétitivité afin d'augmenter ses parts de marché.

3-3- Capacité d'autofinancement

Les objectifs essentiels que s'assigne tout gestionnaire sont de :

- garantir la pérennité de son entreprise
- assurer son développement
- asseoir sa prospérité

Ainsi, la croissance de l'entreprise permet de maintenir sa pérennité et de conforter son aisance financière. Mais pour se développer, l'entreprise doit, notamment, acquérir les immobilisations nécessaires à l'accroissement de sa capacité de production, ou procéder au renouvellement des équipements usés ou obsolètes, faire face aux risques et charges encourus dans le cadre de ses activités et maintenir son fonds de roulement à un niveau suffisant pour couvrir son besoin en fonds de roulement. L'atteinte de tels objectifs dépendent des politiques mises en œuvre pour permettre à l'entreprise de générer les ressources internes nécessaires au financement de ses activités courantes, de ses investissements et à la rémunération de ses actionnaires : c'est la capacité d'autofinancement (CAF). Rappelons que le financement des actions liées au développement (acquisitions d'immobilisations, financement des opérations d'exploitation, constitution du fonds de roulement,...) est assuré par des ressources qui peuvent avoir une origine externe ou interne. Les ressources externes proviennent généralement des actionnaires (augmentations du capital), des emprunts ou, éventuellement, de subventions.

Les ressources internes sont constituées par l'autofinancement, c'est-à-dire la partie de la CAF qui revient à l'entreprise, l'autre partie (dividendes) étant distribuée aux actionnaires.

3-3-1- Définition de la CAF et détermination de la CAF

La CAF se définit simplement comme étant la ressource dégagée au cours de chaque exercice par l'ensemble des opérations de gestion courante. La CAF résulte de la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables. Une autre méthode plus pratique est fournie par la formule suivante :

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB

CAF = Résultat net de l'exercice + Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur – Reprises sur provisions et pertes de valeur +/- plus ou moins-values de cession des immobilisations – Quote-part des subventions d'investissement virée au compte de résultat.

3-3-2- Signification et intérêt de la CAF

La CAF représente le surplus de trésorerie potentiel dégagé par l'activité propre de l'entreprise au cours d'un exercice et qui est destiné à son autofinancement.

La CAF détermine donc les possibilités de financement de l'entreprise. En effet, l'autofinancement (ce qui reste de la CAF après distribution de dividendes) permet :

- le financement des investissements
- le financement de l'augmentation du fonds de roulement
- le remboursement des emprunts
- l'accroissement du potentiel d'endettement

L'autofinancement est avantageux pour l'entreprise, dans la mesure où :

- il assure l'indépendance vis-à-vis des établissements financiers
- il permet de limiter le niveau d'endettement de l'entreprise et, ainsi, d'encadrer les charges financières
- il permet d'améliorer la compétitivité de l'entreprise, grâce à l'allègement des charges
- il autorise une plus grande latitude dans la stratégie financière de l'entreprise

On retiendra donc, de ce qui précède, que :

- Plus la CAF est élevée, plus les possibilités financières de l'entreprise sont grandes
- Mais, plus la CAF est faible, plus les difficultés de l'entreprise risquent d'être grandes ; en particulier, une CAF négative traduit une situation éminemment critique.

3-3-3- Présentation de la CAF

La CAF se présente comme suit :

ELEMENTS DE CALCUL DE LA CAF	MONTANT		
	2 020	2 021	2 022
Résultat net de l'exercice	567 283	633 057	558 574
Dotations aux amortissements et provisions (DAP)	1 032 518	1 022 239	1 305 088
CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	1 583 246	1 635 909	1 829 526

➤ Evolution de la CAF

RUBRIQUE	MONTANT			EVOLUTION EN %	
	2020	2021	2022	2021/2020	2022/2021
CAF	1 583 246	1 635 909	1 829 526	3%	12%

Nous obtenons le graphique suivant pour illustrer l'évolution de la CAF :

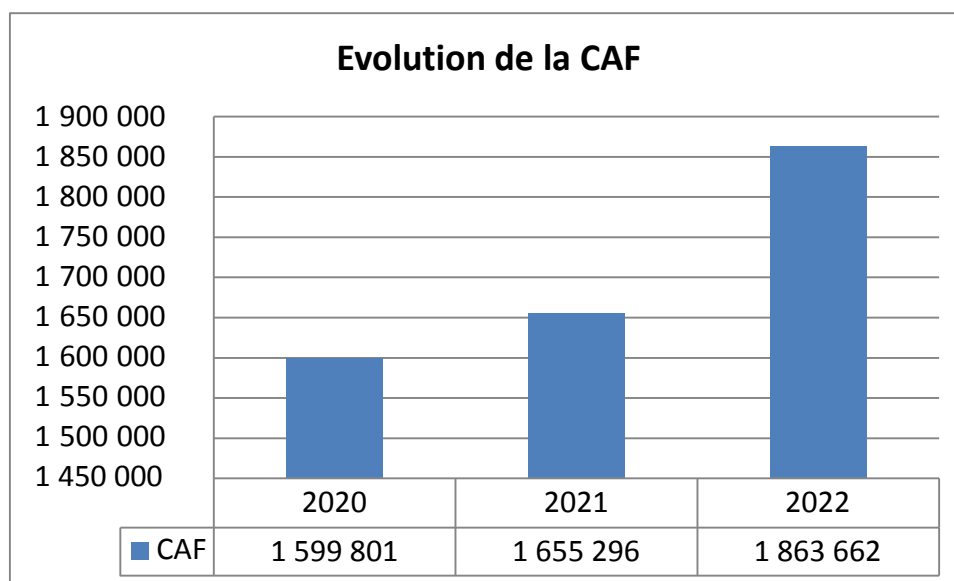


Figure 14 Evolution de la CAF

Ces deux tableaux, ainsi que le graphique, mettent en évidence deux faits significatifs :
 Le net progressivement de la CAF de 2020 à 2022, +3% entre 2020 à 2021 et +12% entre 2021 à 2022, justifiée par l'augmentation des charges non décaissables notamment les dotations aux amortissements et provisions. le montant de la CAF nous semble suffisant, cependant, pour garantir la bancabilité de l'entreprise, nécessaire à la mobilisation des ressources destinées au financement de son programme d'investissement, et pour être utilisée comme moyen complémentaire de financement de ses investissements ou pour rembourser les emprunts contractés.

3-4- Evolution de l'autofinancement

DESIGNATION	2 020	2 021	2 022
Capacité d'autofinancement	1 599 801	1 655 296	1 863 662
Prélèvement des bénéfices réalisés en (N-1)	120 625	257 700	918 027
AUTOFINANCEMENT	1 479 176	1 397 596	945 635

(Part de la CAF revenant à l'entreprise après les prélèvements opérés par les associés au titre de la distribution de bénéfices est moins importante important en 2020 et 2021 et en 2022 il a été pratiquement augmenté :

Synthèse des points forts et des points faibles

1- forces de l'entreprise

- L'entreprise, créée en 1985, cumule plus de 30 ans d'existence, ce qui lui permet de capitaliser une expérience dans la maîtrise de son métier et de renforcer ses défenses immunitaires qui vont contribuer à assurer sa pérennité.
- actif net comptable positive sable de l'entreprise, ceci dégage un ratio de solvabilité générale très appréciable.
- L'autonomie financière de l'entreprise est garantie par des capitaux propres substantiels et assure une marge d'endettement.
- L'entreprise jouit d'une situation financière équilibrée : le fonds de roulement (FRNG) couvre très largement le besoin en fonds de roulement (BFR) de l'entreprise, qui dispose ainsi d'une trésorerie nette en permanence positive.
- L'entreprise est solvable et ne présente aucun risque de défaillance (score de Conan & Holder).
- Le ratio de liquidité générale est appréciable.
- Le ratio de marge bénéficiaire est satisfaisant.
- Le délai de recouvrement des créances clients très satisfaisant.
- La progression de la CAF durant les trois années.

2- Faiblesses de l'entreprise

- Déclin des activités de l'entreprise, avec une tendance baissière prononcée du trafic portuaire engendrant une régression du chiffre d'affaire.
- La rotation du stock en jours très faible, ce qui prive l'entreprise d'une liquidité.
- le BFR est négatif inférieur au FRNG, ceci explique une situation avérée d'une sous activité.
- Une trésorerie positive à rentabiliser dans les titres de placements.
- Régression du résultat net.
- Le ratio de liquidité immédiate très faible.

3- recommandations

- 4- L'atteinte des objectifs identifiés ci-dessus nécessite est conditionnée par les mesures de redressement suivantes :
 - La recommandation principale consiste à établir une stratégie pour relance et boosté l'activité de l'entreprise, ce qui permet à l'entreprise de rentabiliser ses ressources.

Chapitre III : Les techniques de l'analyse financière au sein de l'EPB

- Maitriser certaines charges telles que les charges de personnel.
- Améliorer certains indicateurs à sa voir :
 - Les trois indicateurs FRNG, BFR, et TNE en sorte que les trois indicateurs soit positifs.
 - Le résultat de l'exercice.
 - Le chiffre d'affaire.
 - La rentabilité économique.
 - La rentabilité financière.
 - La rotation des stocks.

Conclusion générale

Conclusion générale

Les techniques de l'analyse financières sont des outils scientifiques si capitaux pour les gestionnaires des entreprises, elles permettent d'évaluer la performance et le rendement de chaque fonction de l'entrepris, le traitement de l'information comptable et financière est conditionné par la fiabilité du système comptable et financier appliqué et la pertinence de l'information elle-même.

La gestion professionnelle des capitaux investis exige une prise de conscience des dirigeants de la nécessité de maîtriser cette discipline, la rareté des ressources financière et leurs couts oblige la réalisation d'un taux rentabilité supérieur à leurs couts.

Pour mette en application les techniques de l'analyse financières nous avons effectué notre stage pratique au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia, le service finance et comptabilité nous ont fourni les informations comptables et financières nécessaires à notre étude à travers les états financiers, les rapports de gestions des trois années 2020, 2021, 2022 et par fois des entretiens avec le responsable du service pour éclaircir certaines données.

Le résultat obtenu fait ressortir des forces et faiblesses cités ci-dessus.

Concernant les hypothèses de recherche nous confirmant la première, l'entreprise portuaire de Bejaia EPB applique les techniques de l'analyse financières pour analyser sa situation financière et elle prend des décisions a fin d'améliorer sa santé financière, ceci est constaté à travers les rapports de gestion établis chaque fin d'année, par contre la deuxième nous constatons que la situation financière de l'entreprise EPB nécessite un effort et l'application des décisions pour redresser certaines indicateurs relevés durant notre diagnostique.

Nous avons modestement essaie de proposer des solutions avec des recommandations suite aux résultats du diagnostic financier établi dans le présent travail.

En conclusion nous avons constaté l'importance de l'application des techniques de l'analyse financières au sein de l'entreprise car nous les considérants indispensables dans la gestion financière de l'entreprise pour prévenir et anticiper les risques à venir et comparer sa performance avec les autres concurrents.

Ce stage nous été d'un grand apport pour mieux comprendre la manière d'exploiter les états financiers en utilisant les techniques de l'analyse financières et d'interpréter le sens de chaque indicateur de gestion, nous espérant approfondir nos connaissances dans le future dans le domaine de l'analyse financières et l'audit comptable et financier.

Bibliographie

Liste des ouvrages

BEALRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, « analyse financière activité, rentabilité, structure financière, tableaux de flux », 4^{ème} édition Gualino éditeur, paris 2006.

CRISTOPHE Thibierge, « analyse financière », 2^{ème} édition Vuibert, paris 2007.

HUBERT DE LA BRUSLERIE « analyse financière, information financière et diagnostic » éditions DUNOD, 2002.

JEAN LOUIS AMELON, « gestion financière, édition MAXIMA », Paris 2000.

PIERRE VERNIMMEN ; « Finances d'entreprise » par Pascal QUIRY et Yann FUR ,5^{ème} édition, DALLOZ.

PATRICE VIZZAVONA « gestion financière » édition Berti 9^{ème} édition, Pari 2004.

Textes et lois juridiques

La loi n°07-11 du 25 novembre 2007 portant système comptable financier.

Journal officiel de la république Algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25 mars 2009.

[Annexes]

BILAN ACTIF
Arrêté au : 31/12/2020

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecarts d'acquisitions (Goodwill)		-	-	-	-
Immobilisations incorporelles		58 549 114,78	46 824 693,90	11 724 420,88	23 492 130,10
Immobilisations corporelles		22 480 439 658,62	8 286 724 642,31	14 193 715 016,31	8 657 773 876,15
Terrains		69 440 800,00	-	69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		3 606 742 844,76	661 974 153,80	2 944 768 690,96	404 628 389,10
Autres immobilisations corporelles		18 665 052 013,86	7 624 750 488,51	11 040 301 525,35	8 044 500 687,05
Immobilisations en concession		139 204 000,00	-	139 204 000,00	139 204 000,00
Immobilisations en cours		1 147 897 095,69		1 147 897 095,69	7 321 750 817,02
Immobilisations financières		4 806 532 875,83	130 095 809,96	4 676 437 065,87	4 676 763 673,87
Titres mis en équivalence		-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées		391 625 650,63	130 095 809,96	261 529 840,67	261 529 840,67
Autres titres immobilisés		4 407 030 272,00	-	4 407 030 272,00	4 407 386 880,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		7 876 953,20	-	7 876 953,20	7 846 953,20
Impôts différés actif		384 258 331,22		384 258 331,22	374 152 420,74
TOTAL ACTIF NON COURANT		28 877 677 076,14	8 463 645 146,17	20 414 031 929,97	21 053 932 917,88
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		336 317 047,39	1 271 038,60	335 046 008,79	319 427 465,43
Créances et emplois assimilés		1 147 550 105,99	118 456 134,85	1 029 093 971,14	1 345 746 469,55
Clients		801 764 541,77	118 456 134,85	683 308 406,92	844 474 492,96
Autres débiteurs		81 311 943,73	-	81 311 943,73	85 815 482,11
Impôts et assimilés		264 473 620,49	-	264 473 620,49	415 456 494,48
Autres créances et emplois assimilés			-		
Disponibilités et assimilés		633 240 098,72	-	633 240 098,72	689 875 656,98
Placements et autres actifs financiers courants		-	-	-	-
Trésorerie		633 240 098,72	-	633 240 098,72	689 875 656,98
TOTAL ACTIF COURANT		2 117 107 252,10	119 727 173,45	1 997 380 078,65	2 355 049 591,96
TOTAL GENERAL ACTIF		30 994 784 328,24	8 583 372 319,62	22 411 412 008,62	23 408 982 509,84

BILAN PASSIF
Arrêté au : 31/12/2020

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé		-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		9 394 958 558,49	9 395 315 166,49
Ecart de réévaluation		-	-
Ecart d'équivalence (1)		-	-
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		567 283 065,74	572 579 017,71
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		539 426 410,84	-
Part de la société consolidante (1)		-	-
Part des minoritaires (1)		-	-
TOTAL CAPITAUX PROPRES I		14 001 668 035,07	13 467 894 184,20
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		5 089 534 266,32	6 288 947 958,32
Impôts (différés et provisionnés)		4 494 830,14	14 366 139,72
Autres dettes non courantes		139 204 000,00	139 204 000,00
Provisions et produits constatés d'avance		1 409 928 470,75	1 355 454 227,96
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II		6 643 161 567,21	7 797 972 326,00
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		475 595 811,14	667 821 788,36
Impôts		356 244 169,90	519 795 031,13
Autres dettes courantes		934 742 425,30	955 499 180,15
Trésorerie passif		-	-
TOTAL PASSIFS COURANTS III		1 766 582 406,34	2 143 115 999,64
TOTAL GENERAL PASSIF		22 411 412 008,62	23 408 982 509,84
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

BILAN ACTIF

Arrêté au : 31/12/2022

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		59 119 114,78	58 569 789,03	549 325,75	3 819 836,61
Immobilisations corporelles		22 610 332 463,63	9 911 954 044,53	12 698 378 419,10	13 532 317 919,10
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		3 605 971 860,80	781 651 649,91	2 824 320 210,89	2 890 681 336,62
Autres immobilisations corporelles		18 795 715 802,83	9 130 302 394,62	9 665 413 408,21	10 432 991 782,48
Immobilisations en concession		139 204 000,00	-	139 204 000,00	139 204 000,00
Immobilisations en cours		1 173 037 767,47		1 173 037 767,47	1 172 182 683,41
Immobilisations financières		2 789 299 033,20	17 000 000,00	2 772 299 033,20	4 169 322 441,87
Titres mis en équivalence				-	-
Autres participations et créances rattachées		255 000 000,00	-	255 000 000,00	261 529 840,67
Autres titres immobilisés		6 750 080,00	-	6 750 080,00	3 889 915 648,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		2 527 548 953,20	17 000 000,00	2 510 548 953,20	17 876 953,20
Impôts différés actif		421 834 015,92		421 834 015,92	402 907 414,68
TOTAL ACTIF NON COURANT		27 053 622 395,00	9 987 523 833,56	17 066 098 561,44	19 280 550 295,67
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		357 963 013,38	1 270 737,88	356 692 275,50	352 675 240,89
Créances et emplois assimilés		1 293 689 057,25	401 149 199,40	892 539 857,85	752 896 409,12
Clients		1 088 887 937,12	288 053 389,44	800 834 547,68	609 758 514,25
Autres débiteurs		197 359 114,16	113 095 809,96	84 263 304,20	122 216 704,25
Impôts et assimilés		7 442 005,97		7 442 005,97	20 921 190,62
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		1 051 214 718,17	-	1 051 214 718,17	701 925 940,19
Placements et autres actifs financiers courants		50 000 000,00		50 000 000,00	-
Trésorerie		1 001 214 718,17		1 001 214 718,17	701 925 940,19
Total actif courant		2 702 866 788,80	402 419 937,28	2 300 446 851,52	1 807 497 590,20
TOTAL GENERAL ACTIF		29 756 489 183,80	10 389 943 770,84	19 366 545 412,96	21 088 047 885,87

BILAN PASSIF
 Arrêté au : 31/12/2022

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		9 474 645 430,88	9 662 006 017,94
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		558 574 343,63	633 057 587,81
Autres capitaux propres - Report à nouveau -			- 33 152 606,87
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 533 219 774,51	13 761 910 998,88
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		2 153 688 913,98	3 887 256 431,08
Impôts (différés et provisionnés)		-	-
Autres dettes non courantes		139 204 000,00	139 204 000,00
Provisions et produits constatés d'avance		1 550 289 965,31	1 472 999 172,98
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II		3 843 182 879,29	5 499 459 604,06
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		415 078 573,92	495 554 417,43
Impôts		277 604 971,62	204 081 273,32
Autres dettes courantes		1 271 578 999,49	1 127 041 592,18
Trésorerie passif		25 880 214,13	
TOTAL PASSIFS COURANTS III		1 990 142 759,16	1 826 677 282,93
TOTAL GENERAL PASSIF		19 366 545 412,96	21 088 047 885,87
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

COMPTES DE RESULTAT
 (Par Nature)
 Arrêté au : 31/12/2020

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires		5 954 353 212,01	6 332 318 236,22
Variation stocks produits et en cours		-	-
Production immobilisée		-	7 800 000,00
Subventions d'exploitation		-	-
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 954 353 212,01	6 340 118 236,22
Achats consommés		- 244 538 047,88	- 258 020 525,06
Services extérieurs et autres consommations		- 377 432 283,98	- 461 272 677,39
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE		- 621 970 331,86	- 719 293 202,45
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		5 332 382 880,15	5 620 825 033,77
Charges de personnel		- 3 639 858 101,66	- 3 656 966 495,56
Impôts, taxes et versements assimilés		-167 097 200,86	- 185 177 200,75
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 525 427 577,63	1 778 681 337,46
Autres produits opérationnels		161 124 011,59	111 795 198,88
Autres charges opérationnelles		- 14 095 610,79	-3 096 638,68
Dotations aux amortissements et aux provisions		- 1 032 518 211,39	- 1 045 741 794,73
Reprise sur pertes de valeur et provisions		16 552 658,14	4 956 278,82
V. RESULTAT OPERATIONNEL		656 490 425,18	846 594 381,75
Produits financiers		261 007 154,73	171 964 121,34
Charges financières		- 240 361 205,86	- 211 811 137,53
VI. RESULTAT FINANCIER		20 645 948,87	- 39 847 016,19
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		677 136 374,05	806 747 365,56
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		- 129 830 528,37	- 253 736 610,55
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		19 977 220,06	19 568 262,70
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 393 037 036,47	6 628 833 835,26
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 5 825 753 970,73	- 6 056 254 817,55
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		567 283 065,74	572 579 017,71
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)		-	-
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)		-	-
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE		-	-
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		567 283 065,74	572 579 017,71
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

COMPTES DE RESULTAT
(Par Nature)
Arrêté au : 31/12/2022

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires		5 375 320 136,47	5 266 784 876,16
Variation stocks produits et en cours		-	-
Production immobilisée		-	-
Subventions d'exploitation		-	-
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 375 320 136,47	5 266 784 876,16
Achats consommés		- 234 118 094,22	- 210 244 839,74
Services extérieurs et autres consommations		- 346 732 764,73	- 505 107 112,92
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE		- 580 850 858,95	- 715 351 952,66
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		4 794 469 277,52	4 551 432 923,50
Charges de personnel		- 3 342 074 935,76	- 3 348 127 686,32
Impôts, taxes et versements assimilés		- 109 434 102,85	- 168 027 095,00
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 342 960 238,91	1 035 278 142,18
Autres produits opérationnels		526 128 615,36	383 036 195,93
Autres charges opérationnelles		- 2 829 940,47	- 14 516 856,58
Dotations aux amortissements et aux provisions		- 1 305 088 168,13	- 1 022 239 875,14
Reprise sur pertes de valeur et provisions		34 136 413,35	19 393 184,42
V. RESULTAT OPERATIONNEL		595 307 159,02	400 950 790,81
Produits financiers		243 248 787,40	488 546 783,48
Charges financières		- 154 916 859,03	- 197 723 930,08
VI. RESULTAT FINANCIER		88 331 928,37	290 822 853,40
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		683 639 087,39	691 773 644,21
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		- 143 991 345,00	- 81 859 970,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		18 926 601,24	23 143 913,60
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 178 833 952,58	6 157 761 039,99
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 5 620 259 608,95	- 5 524 703 452,18
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		558 574 343,63	633 057 587,81
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		558 574 343,63	633 057 587,81
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

Table des matières

Table de matière

Chapitre 1 : Concepts de base des techniques financières.....	03
Section 01 : Eléments de bases des techniques de l'analyse financière.....	03
1-1-Historique.....	03
1-2-Définition des techniques de l'analyse financière.....	04
1-3-L'objectif des techniques de l'analyse financière.....	04
1-4-Les utilisateurs des techniques de l'analyse financière.....	05
1-5- Les méthodes des techniques de l'analyse financière.....	05
1-6-Les différentes étapes de l'analyse financière.....	06
Section 02 : Les sources d'information.....	07
2-1-Caractéristique de l'information financière.....	07
2-2-Sources d'information.....	07
2-3-Les états financiers.....	08
Chapitre II : Les techniques de l'analyse financière.....	22
Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier.....	22
1-1- Elaboration du bilan des grandes masses.....	22
1-2-définition de fond de roulement (FR).....	23
1-3- Définition du Besoins en Fonds de Roulement.....	25
1-4-La trésorerie.....	27
1-5-L'analyse des trois indicateurs de l'équilibre financiers.....	28
Section 2 : L'analyse par les ratios.....	29
2-1- Définition d'un ratio.....	29
2-2- Le rôle d'analyse par ratio.....	29
2-3- Les différents types de ratios.....	30
Section3 : l'analyse par les soldes intermédiaire de gestion.....	33
3-1- Soldes intermédiaires de gestion.....	33
Chapitre III : Les techniques de l'analyse financières au sein de l'EPB.....	47
Section01: Présentation de l'organisme d'accueil.....	48
1.1-Historique de l'entreprise portuaire de Bejaïa (EPB).....	48
1.2-Informations générales sur la société.....	48

Section 02 : L'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise EPB.....	55
2.1- présentation des bilans financiers en masse.....	55
2.3- analyse de l'équilibre financier.....	60
2.4- analyse de la solvabilité et du risque de liquidité.....	64
Section 3 : analyse de la rentabilité et de la performance financière de l'EPB.....	66
3.1- analyse par ratios.....	66
3.2- analyse de l'activité et la performance par les soldes intermédiaires de gestion SIG.....	81
3.3- capacité d'autofinancement.....	89
3.4- évolution d'autofinancement.....	91

Résumé

Résumé

L'analyse financière est un élément clé permettant aux dirigeants d'entreprise de prendre des décisions éclairées concernant l'évolution de leur entreprise. Cependant, il est important de souligner que ces décisions restent toujours soumises à un certain degré de subjectivité. Il est donc crucial que l'analyse financière soit continuellement mise à jour et adaptée aux fluctuations des différents indicateurs de performance macroéconomique ainsi qu'aux ratios de conjoncture économique nationale et internationale. En effet, l'analyse financière est un outil indispensable pour la politique générale de l'entreprise, de sa création à sa croissance en passant par son autonomie.

Au cours de notre stage au sein de l'Entreprise portuaire de Bejaia, nous avons mené une étude approfondie des bilans financiers et des tableaux de compte des résultats, en utilisant des indicateurs clés tels que le Fond de Roulement net, le Besoin de fond de roulement et le Trésorerie, ainsi que la méthode des ratios, afin d'évaluer l'équilibre financier de l'entreprise. Nous avons également analysé l'activité de l'entreprise en examinant les soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement et la rentabilité pour les exercices 2020, 2021 et 2022.

Mots clés : Analyse financière, Rentabilité, Performances macroéconomique, Ratio.

Abstract :

Financial analysis is a key element that enables business leaders to make informed decisions regarding the evolution of their company. However, it is important to emphasize that these decisions always remain subject to a certain degree of subjectivity. It is therefore crucial that financial analysis be continually updated and adapted to fluctuations in various macroeconomic performance indicators, as well as national and international economic conjuncture ratios. Indeed, financial analysis is an indispensable tool for a company's overall policy, from its creation to its growth and autonomy.

During our internship at the Bejaia Port Company, we conducted an in-depth study of financial statements and income statements, using key indicators such as Net Working Capital, Working Capital Requirement, and Cash, as well as ratio analysis, to evaluate the financial balance of the company. We also analyzed the company's activity by examining intermediary management balances, self-financing capacity, and profitability for the 2020, 2021, and 2022 exercises.

Keywords: Financial analysis, Profitability, Macroeconomic Performance, Ratio.